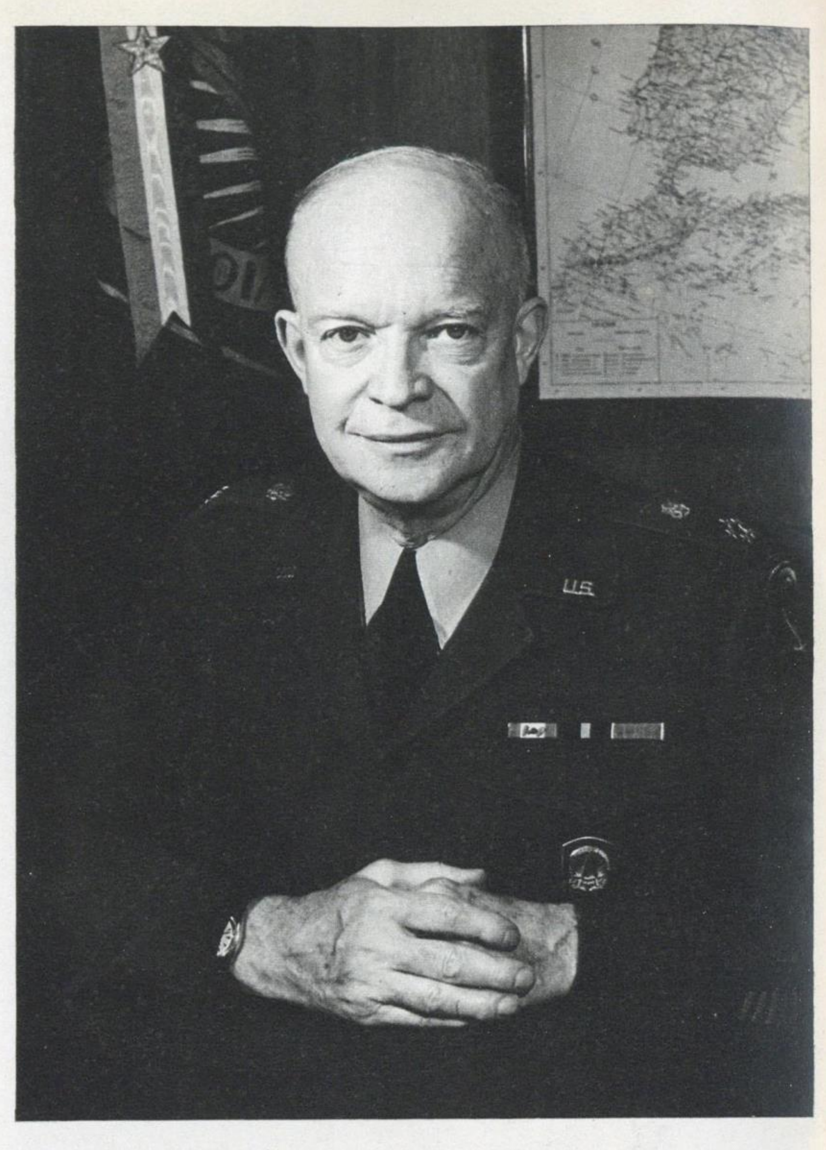


tintin

12 F • 24e ANNEE • CANADA 25 CENTS • HEBDOMADAIRE

OVERLORD

William VANCE



LE CHEF SOURIANT...

Le matin du 6 juin 1944, la radio britannique commença à émettre un discours qui allait être répété plusieurs fois dans les heures suivantes. Une voix disait : — « Peuples de l'Europe occidentale... Ce matin, à l'aube, un débarquement a eu lieu sur la côte française. Il fait partie du plan pour délivrer l'Europe, ce message vous concerne donc tous. Votre libération approche. Je lance un appel à tous ceux qui aiment la liberté pour qu'ils se rangent à nos côtés. Ensemble, nous remporterons la victoire ! » La voix était celle de Dwight D. Eisenhower, commandant en chef de la plus grande armée qui ait jamais existé. Sous ses ordres, Américains, Anglais, Français, Canadiens, Australiens, Sud-Africains, Belges, Polonais de toutes armes allaient déferler sur quelques kilomètres carrés de plages normandes, et de là, bousculer l'adversaire jusqu'au cœur de l'Allemagne. Celui qui, plus tard, devait devenir Président des Etats-Unis et l'un des « Grands » de ce monde, portait sur ses épaules, en 1944, une écrasante responsabilité. Il disposait aussi de moyens qui auraient gonflé d'orgueil le cœur de bien des hommes. Or, et c'est là mon propos, la popularité énorme que le Général Eisenhower acquit auprès de ses hommes d'abord, des citoyens de son pays et de tous les habitants du monde libre ensuite, ce n'est pas tellement à ses vertus militaires ni à l'envergure de son pouvoir qu'il les dut. C'est à son sourire. Bien sûr, son nom reste lié à la Victoire, et c'est sa carrière brillante que retracent les livres d'Histoire. Mais pour tous ceux qui l'ont connu, Eisenhower fut d'abord un homme simple, amical et courtois ; il était animé, certes, d'une inébranlable volonté et d'une grande force de caractère (il le fallait, pour être choisi en de telles circonstances !) mais toujours, il sut rester, pour ses soldats, pour les civils, pour les victimes et les plus faibles, un ami et un proche. « Ike » s'est éteint cette année, un quart de siècle, tout juste, après le colossal événement qui devait faire connaître partout son nom et son visage de « chef souriant ». C'était une raison de plus pour nous, de nous souvenir. Et, davantage peut-être que bien des faits héroïques que favorise la guerre, c'est son exemple d'Homme que j'aimerais souligner. Quel que soit le destin que vous réserve la vie, les amis, vous aurez réussi quelque chose de formidable si l'on dit un jour de vous, comme d'Ike : il était chaleureux, souriant...

Tintin



MODESTE et POMPON

PAR Mittéï













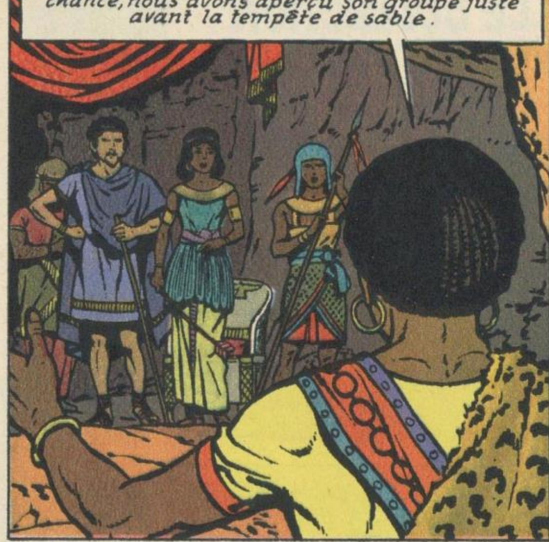






ALIX et LE DIEU SAU

Massina, Alix et ses compagnons ont été























sauvés - de la tempête de sable





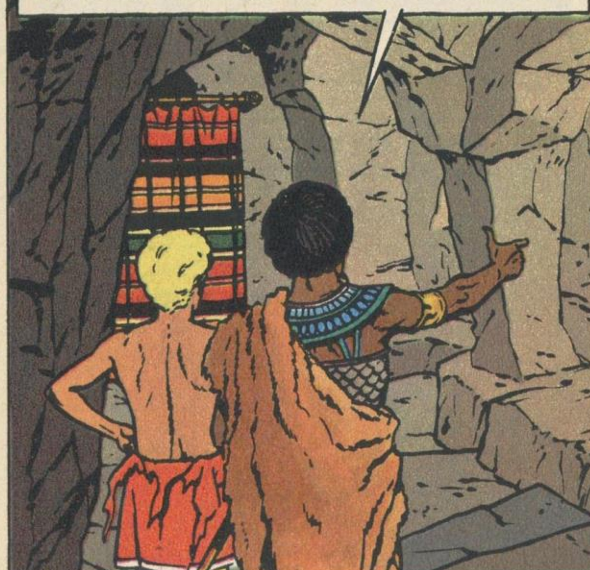


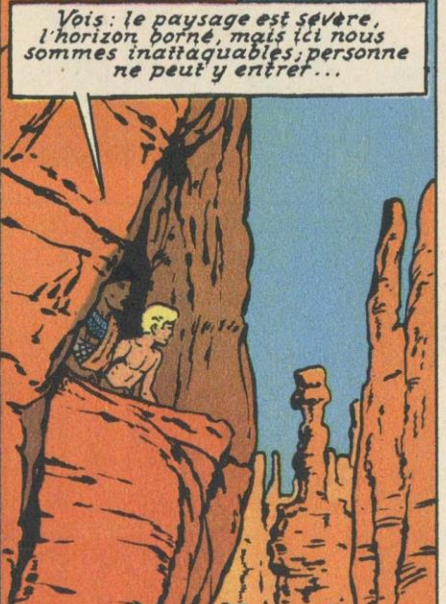














A SUIVRE

CHICK BILL



LE TROC

Dog Bull est fier de présenter Wood City, la ville exemple de tout brigand























TRUQUE DU SHERIF

par **TIBET**

d'après un scénario de A.P. DUCHATEAU

à l'inspecteur venu de Washington. Mais Kid Ordinn vient d'être attaqué...



ET ALORS?! ILS PEUVENT MARCHER, NON?! IL SERAIT TOUT DE MÊME EXTRAORDINAIRE QU'UNE VILLE OÙ IL N'Y A PLUS DE BANDIT SOIT ATTAQUÉE LE MÊME JOUR, AU NORD ET AU SUD PAR DEUX BANDES DIFFÉRENTES!!!



















A SUIVRE



LES FRANVAL

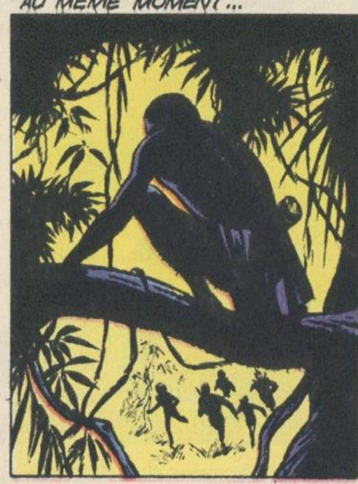
PAR
E. AIDANS
ET
Y. DUVAL

Nos amis se sont enfin retrouvés, mais Cathy et Solange étaient poursuivies par les hommes du commando de sabotage.















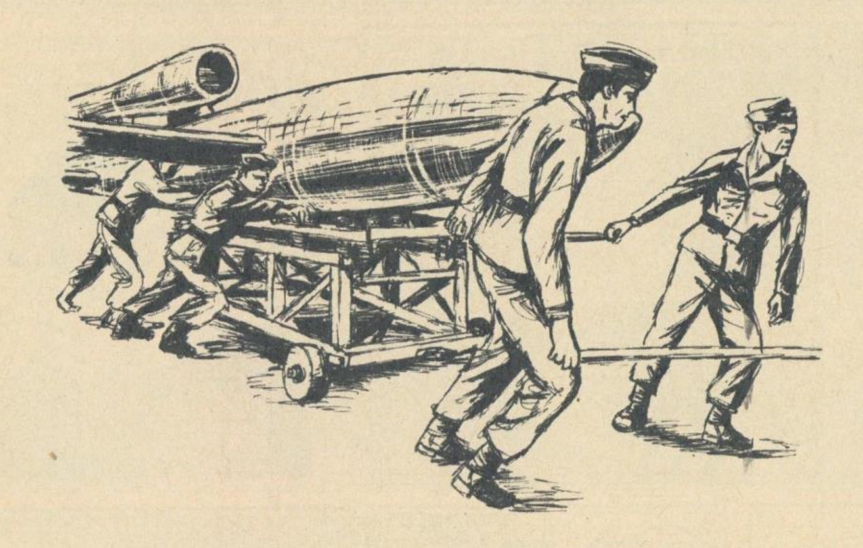


A SUIVRE

★ Pour constituer le fameux «port artificiel» qui fut improvisé près des plages normandes, on achemina d'Angleterre 70 vieux bateaux dont ce fut le dernier voyage : coulés volontairement sur place, ils finirent leur carrière... en faisant office de «brise-lames» ! Cette «digue» d'un genre nouveau arrêta les marées les plus fortes et permit l'installation d'un «port» extraordinaire.
Des blocs de béton furent envoyés par mer vers la Normandie. Plus de quinze mille ouvriers anglais y avaient travaillé le long de la Tamise. Des caissons préfabriqués, de béton et d'acier, furent également amenés tout prêts : ils pesaient de 1 500 à 6 000 TONNES !
On utilisa aussi des «bombardons», énormes cylindres de caoutchouc de 70 mètres de long et de 5 mètres de section, placés dans l'eau les uns derrière les autres et maintenus par des blocs de béton de 750 tonnes. En tout, quatre kilomètres de digues et de brise-lames furent ainsi «montés» en moins de deux jours !

★ La première ville libérée, non seulement de France mais du continent européen, fut Bayeux (si l'on excepte les villes russes reprises par les Soviétiques eux-mêmes). Bayeux fut prise le soir du jour «J plus 2» soit le 7 juin. Or c'est de Bayeux que neuf siècles auparavant, les armées de Guillaume le Conquérant sont parties vers l'Angleterre... Et c'est, en 1944, des Anglais qui vinrent la libérer !

★ Une semaine seulement sépare la date du débarquement d'une autre date, celle de l'envol de la première «bombe volante». C'est le 13 juin, en effet, que le premier «V-1» traversa la Manche et alla détruire toute une rangée de maisons à Londres (on situe faussement, très souvent, l'invention de cette arme ultime beaucoup plus tard). C'était le premier «succès» (sur le plan purement scientifique) des techniciens de l'espace, et l'on savait bien peu alors que l'Homme venait d'accomplir sa première étape vers les planètes, par le truchement d'une arme dévastatrice...



★ L'aviation allemande, fort réduite par les pertes de la guerre, était presque totalement engagée en Russie. On attendait, en Normandie, le rapatriement d'une escadre de 24 appareils... qui ne devaient arriver que quelques jours trop tard. Le 6 juin, **DEUX** avions allemands étaient sur place pour s'opposer à la formidable armée de l'air alliée. Or, les deux pilotes, bien que conscients de la situation, prirent l'air pour un combat sans espoir. Leurs adversaires eux-mêmes rendirent hommage à ces hommes pour qui le devoir, quelles que fussent les circonstances, n'était pas un vain mot...

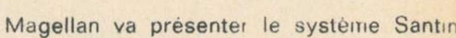
★ Le «téléphone rouge» dont on parle tant (la liaison directe entre le Kremlin de Moscou et la Maison Blanche de Washington) a été mis en service pour la première fois lors de la préparation du débarquement. Le premier téléphone rouge se trouvait en effet sur la table de chevet du général Eisenhower et le mettait à tout moment en liaison avec le Président Roosevelt. Il disposait aussi d'un téléphone vert pour appeler Churchill et d'un noir pour les communications ordinaires...



Mr. Magellan



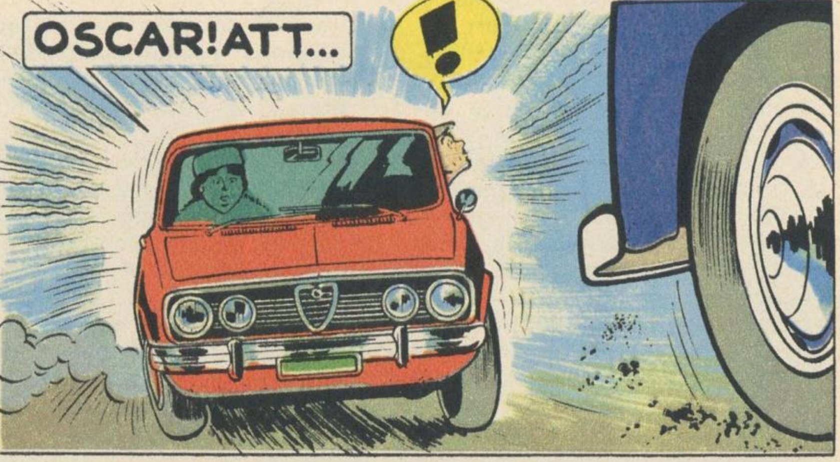
I.T.O.



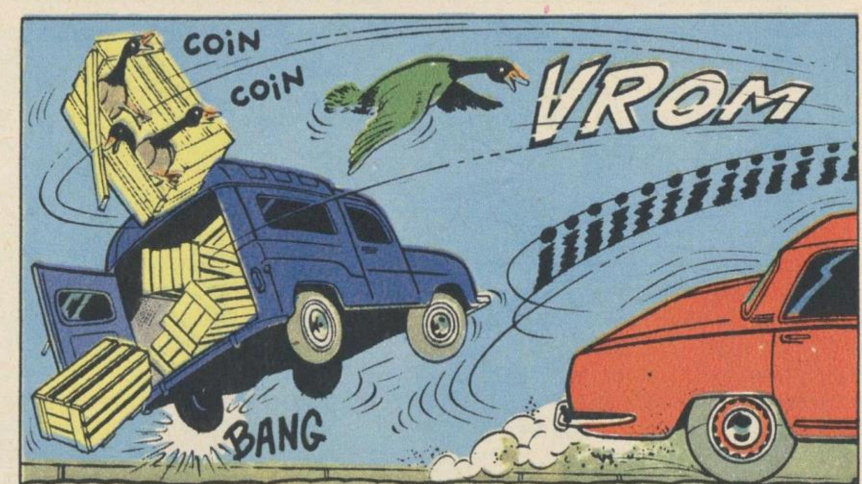
Magellan va présenter le système Santin



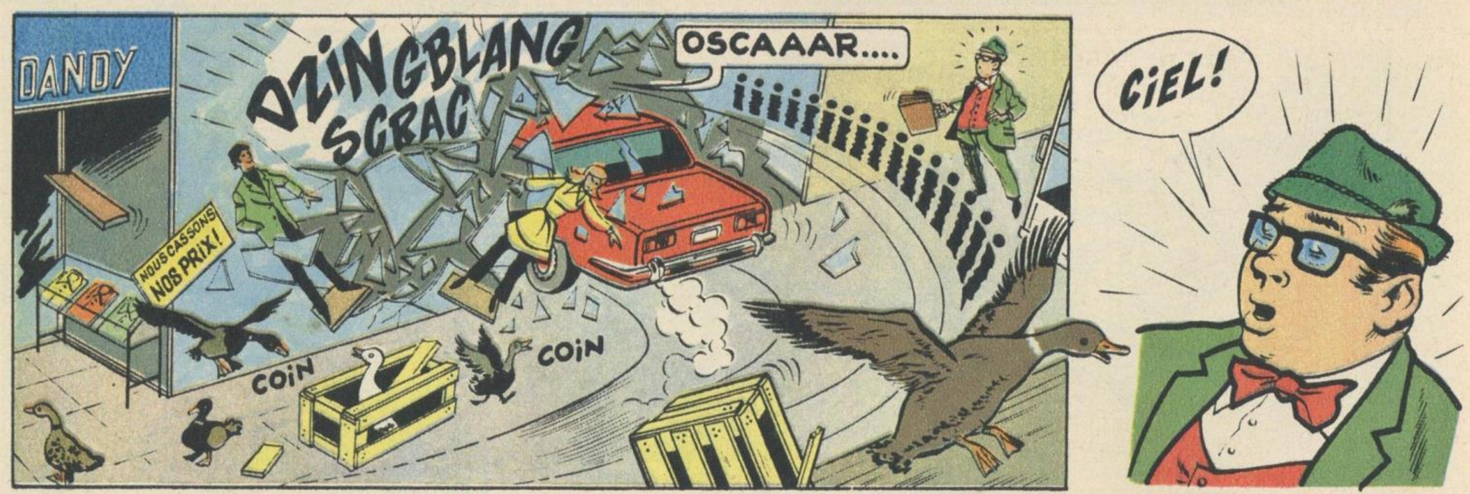
?!
...RESTÉ ACCROCHÉ... DE...DESCENDEZ IMMÉDIATEMENT!...



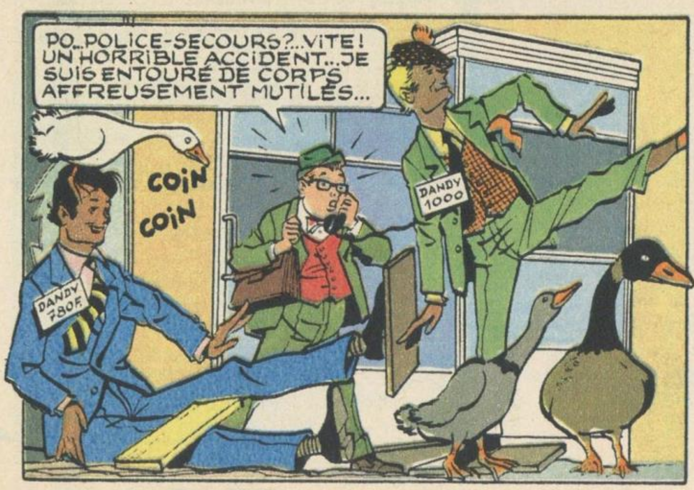
OSCAR!ATT...
!



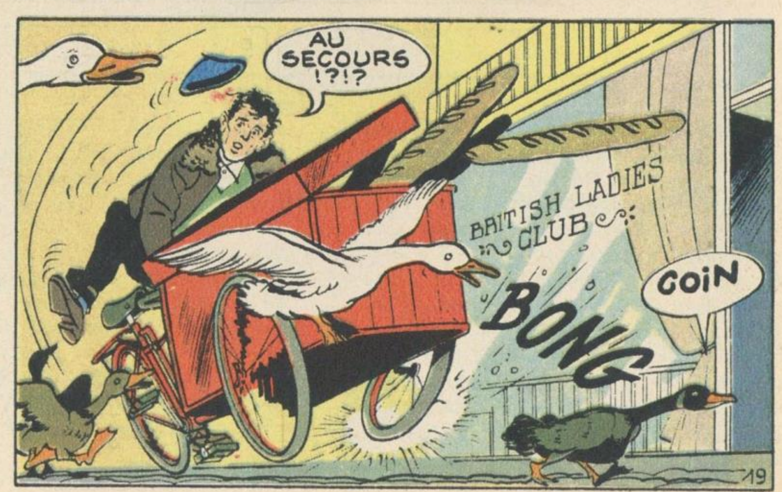
COIN
COIN
VROM
BANG



DANDY
DZINGBLANG
SCRAC
OSCAAAR....
NOUS CASSONS NOS PRIX!
COIN
COIN
CIEL!



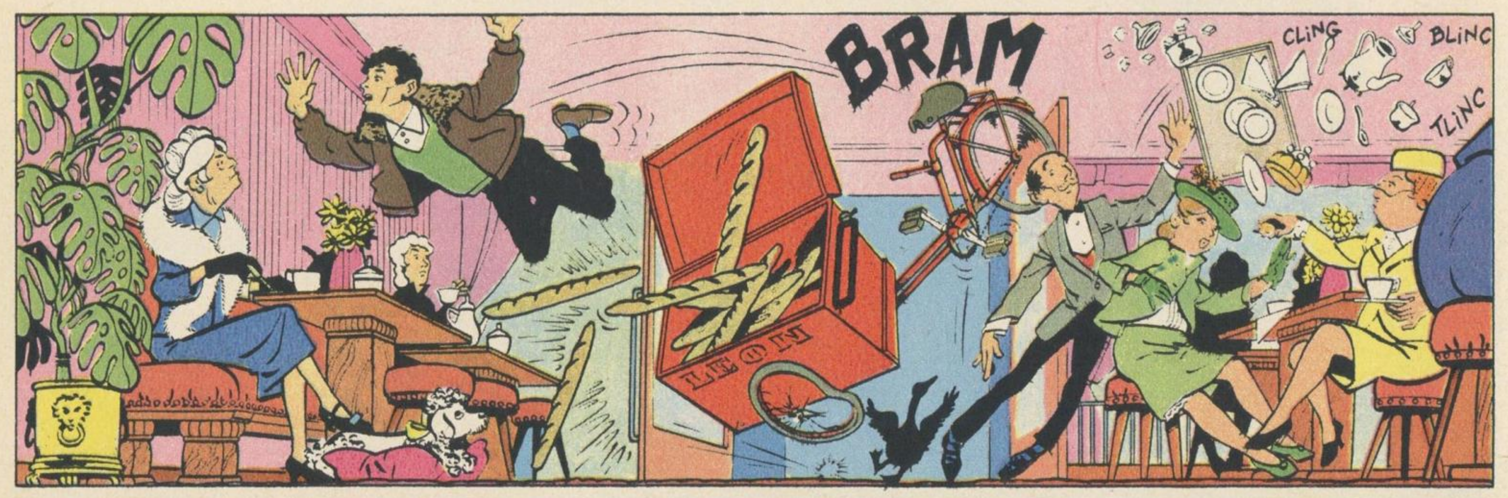
PO...POLICE-SECOURS?...VITE! UN HORRIBLE ACCIDENT...JE SUIS ENTOURÉ DE CORPS AFFREUSEMENT MUTILÉS...
COIN
COIN
DANDY 1000
DANDY 780F



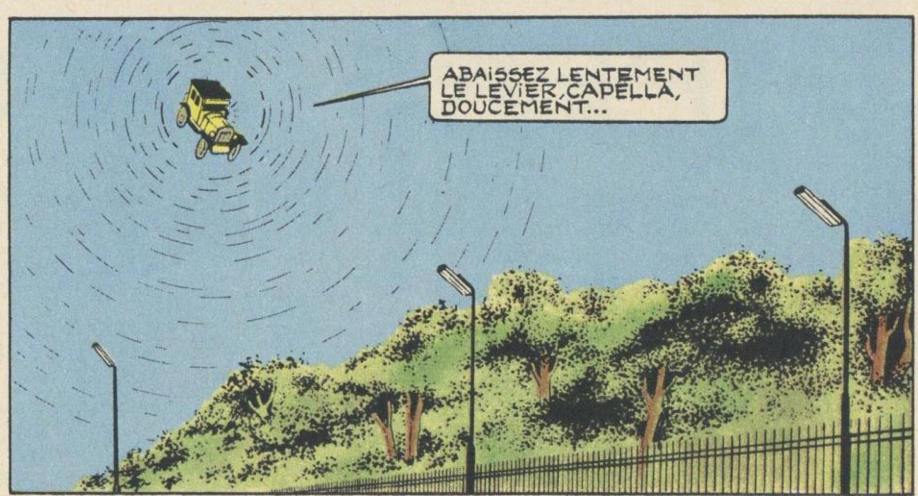
AU SECOURS !?!?
BRITISH LADIES CLUB
COIN
BONG

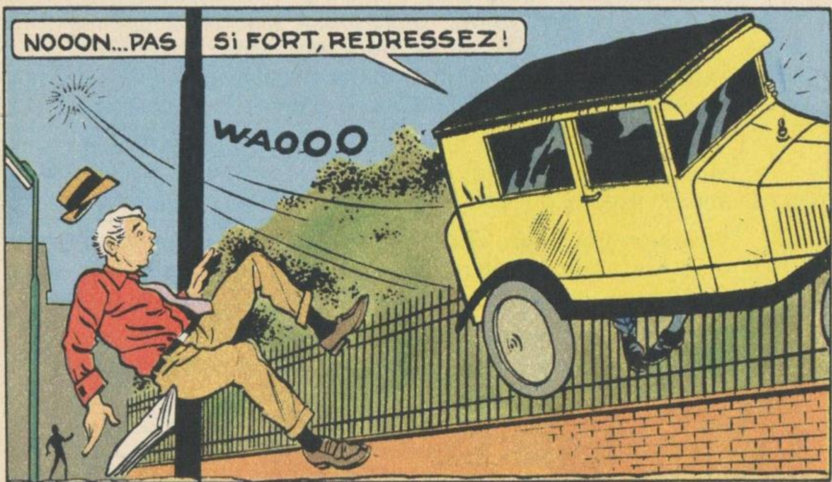
à une commission militaire. Capella conduit l'étrange voiture dotée de cette invention et...

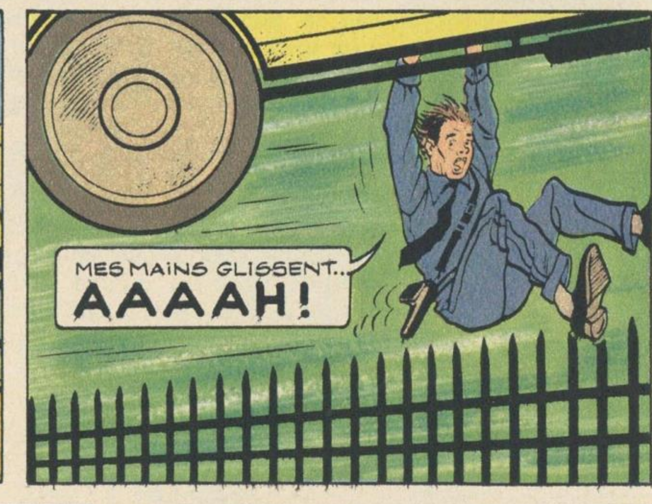
dessin : GHION
texte : VANAM

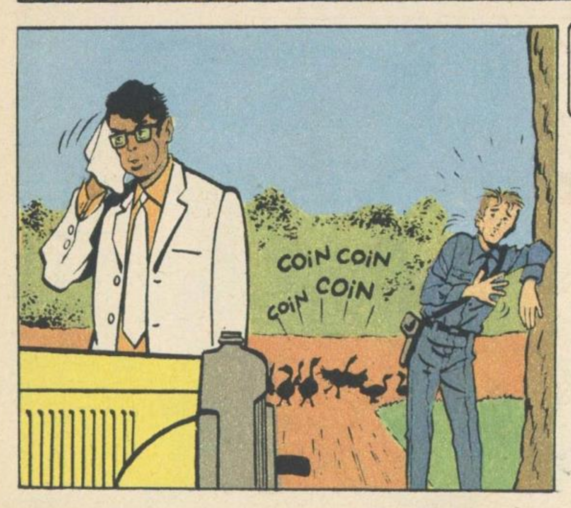




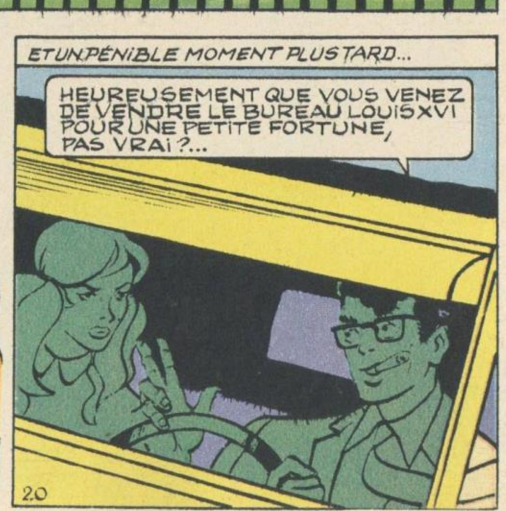




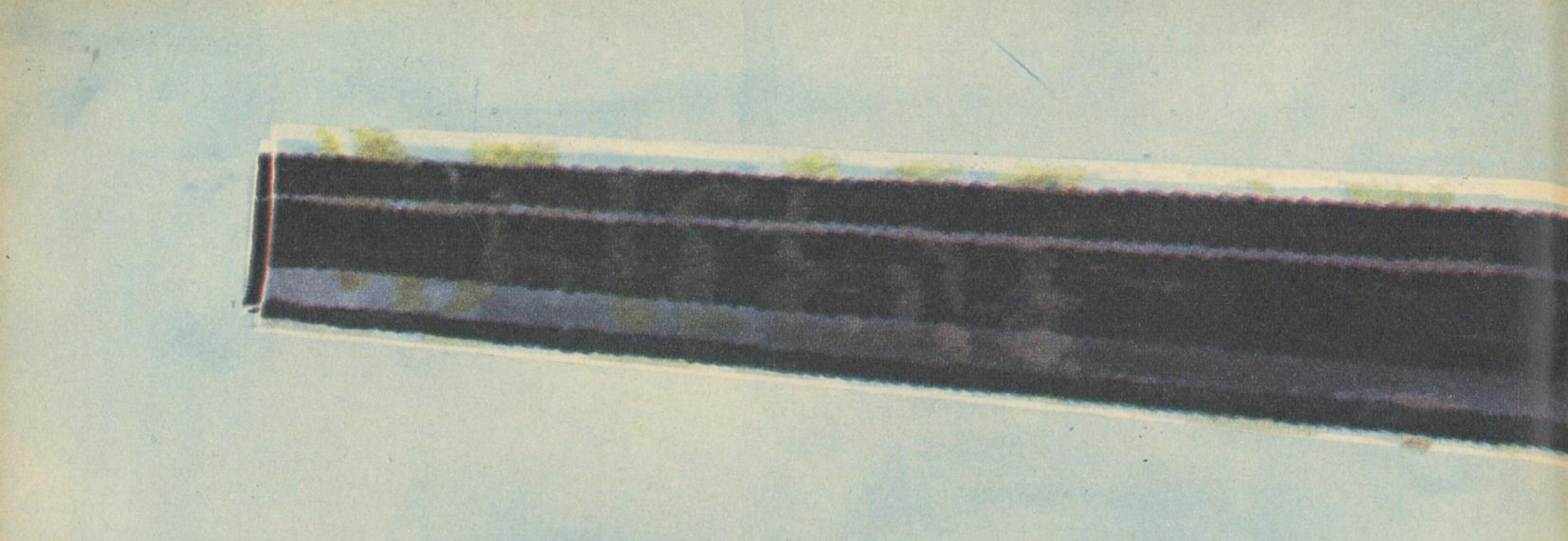








A SUIVRE



LE PÈRE-LA-SOUPE

RITON n'en revenait pas.

Qui aurait cru ça du Père-la-Soupe ? Depuis six mois qu'on le connaissait à la ferme, jamais il n'avait élevé la voix, jamais on ne l'avait vu donner un coup de pédale un peu nerveux, et jamais — au grand jamais ! — il n'avait cessé de sourire, surtout quand il affirmait, en hochant sa grosse tête de poupin bavarois :

— Guerre plus durer longtemps ! Bientôt finir, Frau Chopin !

Riton s'appelait Jobain, mais le Père-la-Soupe n'était jamais arrivé à prononcer correctement les deux syllabes trop françaises. Cela mettait la famille en joie, surtout que Sylvette, la plus douée de tous pour la musique, arrivait tout juste à tirer un « J'ai du bon tabac » approximatif du piano du salon. Alors, Chopin, vous vous rendez compte !...

Mais il était bien question de piano, aujourd'hui !

Au lieu d'apporter ses patates quotidiennes dans la cuisine réquisitionnée, le Père-la-Soupe était arrivé en nage, le casque de travers (Riton ne l'avait vu qu'une seule fois avec ce casque : le jour de son arrivée, juste après Noël), et c'est à peine s'il n'avait pas jeté son vélo sur les pavés de la cour :

— L'invasion, Frau Chopin ! Des pateaux ! Des milliers de pateaux ! Ce soir, tous kaputt !

Et le gros Allemand s'était précipité dans la grange, là où il gardait sa malle cadenassée. Il n'arrivait plus à se débrouiller dans les serrures et les clefs, tant ses doigts tremblaient, et le drôle de mot revenait à chaque instant sur ses lèvres, entre de longues phrases en allemand que Riton ne comprenait pas : « L'invasion ! »

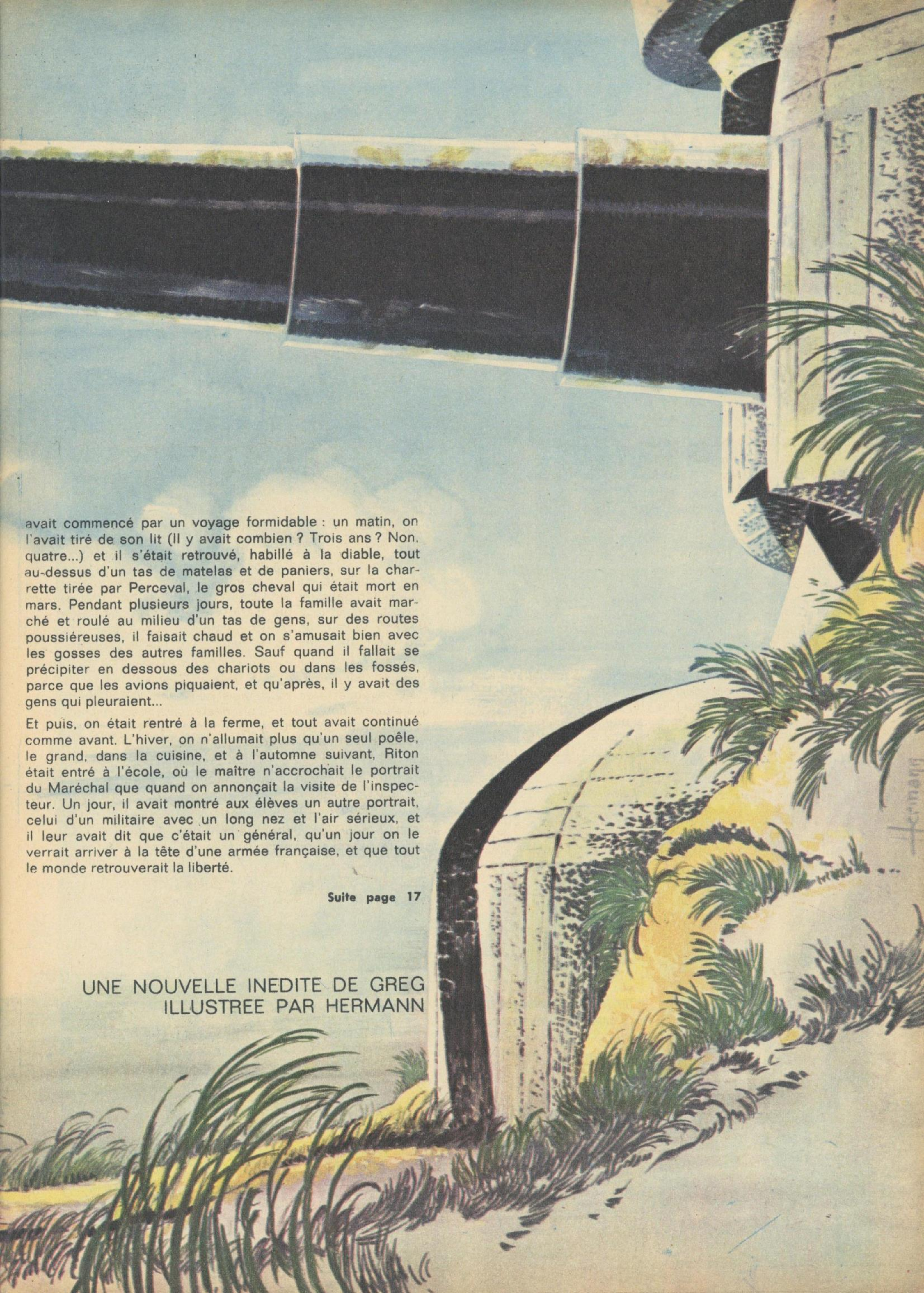
D'un coup d'œil, Riton avait vu que sa mère et sa sœur savaient, elles, de quoi il était question. Maman Jobain était devenue toute pâle, mais ne s'était pas affolée. Elle avait serré son châle, d'un geste machinal, comme elle l'avait fait le jour où le père de Riton était parti pour rejoindre les maquisards, et qu'il avait expliqué qu'il ne pourrait pas donner de ses nouvelles avant longtemps.

Sylvette, elle, avait presque souri. Si Riton n'avait pas été aussi près d'elle, il n'aurait pas pu entendre son murmure, presqu'un souffle : « Le Débarquement ! Enfin !... »

Invasion pour l'un, débarquement pour l'autre... Riton fronçait les sourcils, en essayant de s'y retrouver. On ne lui expliquait jamais rien, à lui. C'était vexant, à la fin.

Oui, bon, d'accord, c'était la guerre, ça, il le savait. En cherchant bien dans sa mémoire, il se souvenait que ca





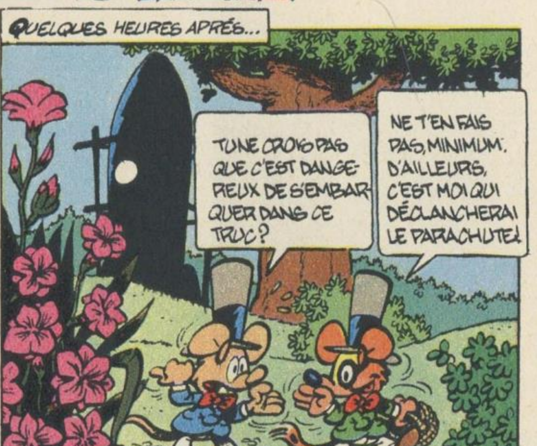
avait commencé par un voyage formidable : un matin, on l'avait tiré de son lit (Il y avait combien ? Trois ans ? Non, quatre...) et il s'était retrouvé, habillé à la diable, tout au-dessus d'un tas de matelas et de paniers, sur la charrette tirée par Perceval, le gros cheval qui était mort en mars. Pendant plusieurs jours, toute la famille avait marché et roulé au milieu d'un tas de gens, sur des routes poussiéreuses, il faisait chaud et on s'amusait bien avec les gosses des autres familles. Sauf quand il fallait se précipiter en dessous des chariots ou dans les fossés, parce que les avions piquaient, et qu'après, il y avait des gens qui pleuraient...

Et puis, on était rentré à la ferme, et tout avait continué comme avant. L'hiver, on n'allumait plus qu'un seul poêle, le grand, dans la cuisine, et à l'automne suivant, Riton était entré à l'école, où le maître n'accrochait le portrait du Maréchal que quand on annonçait la visite de l'inspecteur. Un jour, il avait montré aux élèves un autre portrait, celui d'un militaire avec un long nez et l'air sérieux, et il leur avait dit que c'était un général, qu'un jour on le verrait arriver à la tête d'une armée française, et que tout le monde retrouverait la liberté.

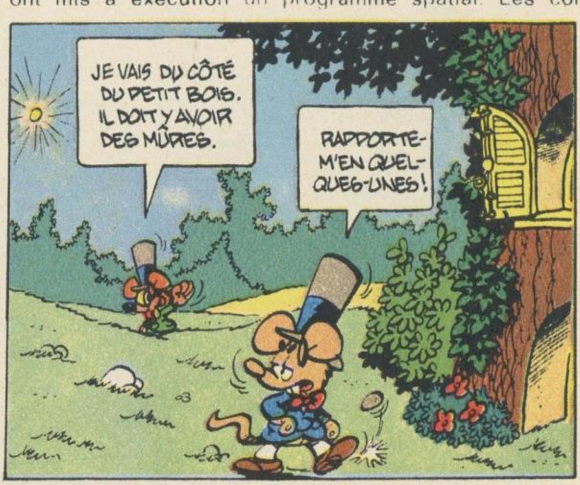
Suite page 17

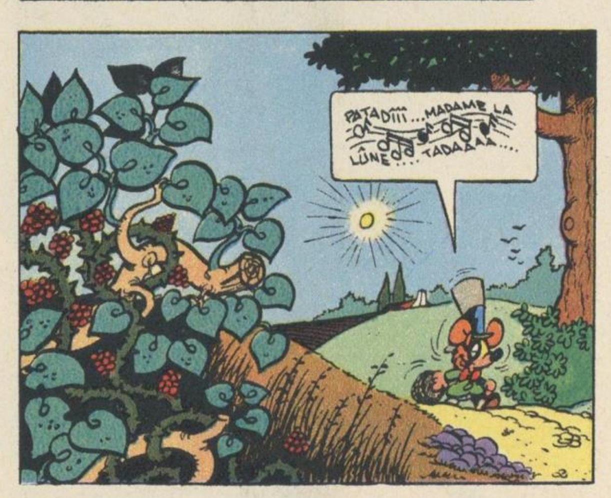
UNE NOUVELLE INEDITE DE GREG
ILLUSTREE PAR HERMANN


Chlorophylle
Les loirs ont mis à execution un programme spatial. Les corbeaux


QUELQUES HEURES APRÈS...
TU NE CROIS PAS QUE C'EST DANGEREUX DE S'EMBARQUER DANS CE TRUC ?
NE T'EN FAIS PAS, MINIMUM. D'AILLEURS, C'EST MOI QUI DÉCLANCHERAI LE PARACHUTE !


JE VAIS FAIRE UN TOUR. IL FAIT BEAU.


JE VAIS DU CÔTÉ DU PETIT BOIS. IL DOIT Y AVOIR DES MÛRES.
RAPPORTE-M'EN QUELQUES-UNES !


TATADIII... MADAME LA LUNE.... TADAAAA....


TADA...
EH!
SLOP


L'AFFAIRE EST DANS LE SAC !
?




MISSION ACCOMPLIE, CHEF !
HAHAAA !


COUCOU ! VOILÀ DONC NOTRE PETIT INGÉNIEUR ! HÉHÉ !
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE CLOWN !?

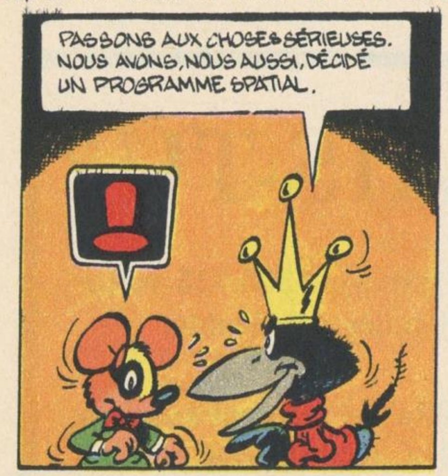

QUE ME VOULEZ-VOUS ? ET POURQUOI CE RAPT ?
HÉHÉHÉ HÉHÉHÉ !

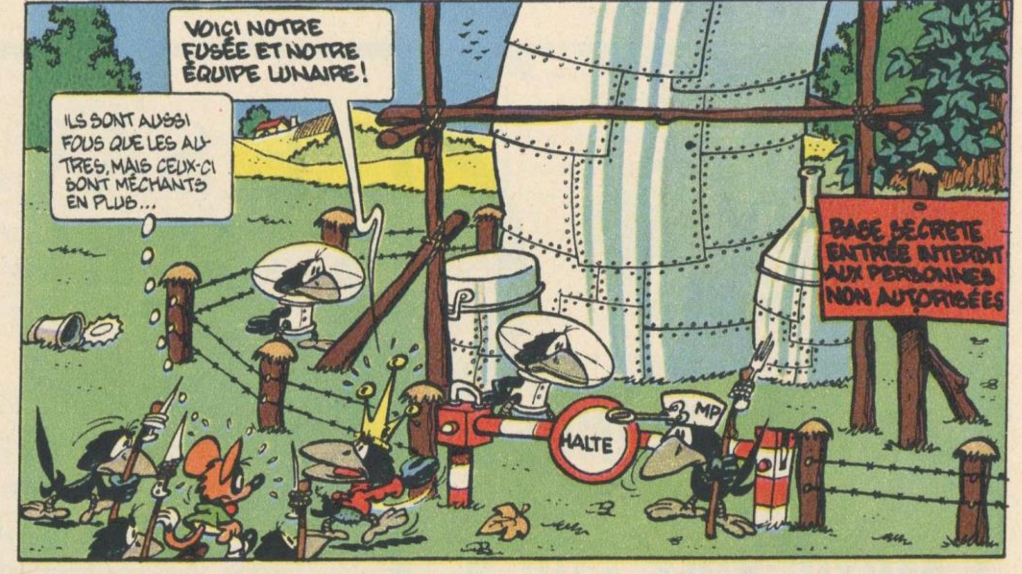

IL FAUT LE METTRE AU PAS TOUT DE SUITE... HIHIHIHIHIHI !
OUTCHE !
POC
77

et les loirs cosmonautes !

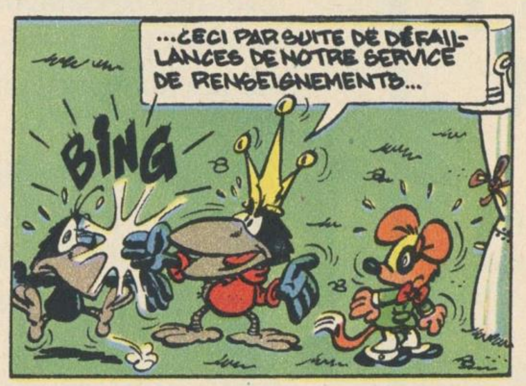
PAR
GUILMARD
et HUBUC

les espionnent pour les imiter et ils s'entraînent ferme.

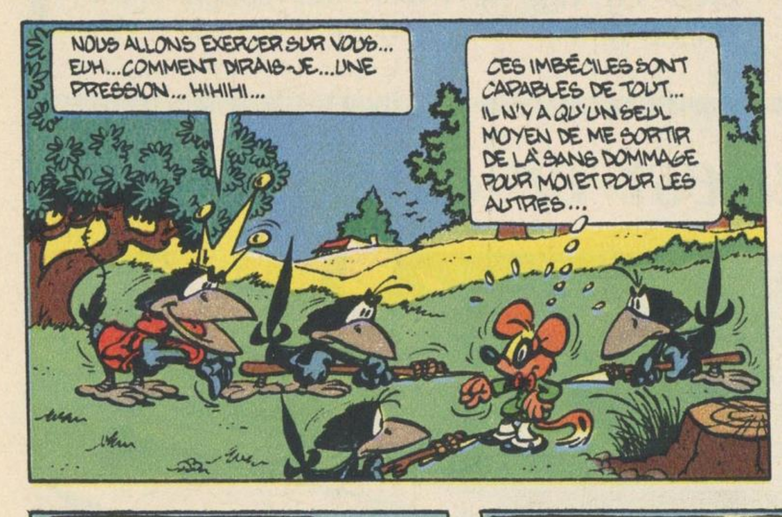














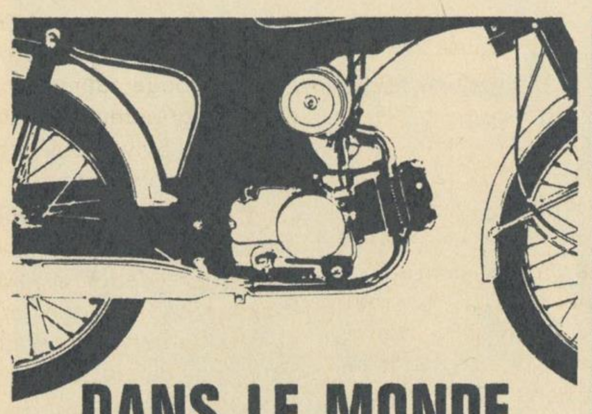






A SUIVRE

salut les HONDAphiles



DANS LE MONDE ENTIER, 1 MOTOCYCLE SUR 3 EST UN HONDA

Je te disais l'autre jour que Honda avait sorti en 1968 son 10.000.000e véhicule 2-roues. En moins de vingt ans, ce qui est dejà exceptionnel (aucun autre fabricant n'avait jamais atteint ce chiffre avant lui). Mais il y a plus extraordinaire encore : la production annuelle de motocycles Honda dépasse maintenant le million et demi d'unités. Ce qui signifie qu'il ne lui faudra que six ans, au rythme de production actuel, pour atteindre et percer le plafond invraisemblable de 20.000.000 de machines.
Conséquence de tout ceci : on peut affirmer que Honda a fabriqué 1/3 des motos et cyclomoteurs qui circulent actuellement dans le monde entier. Et il en produit autant que la France, la Grande-Bretagne et la Hollande réunies !

Connais-tu les nouvelles Honda 1969 ?

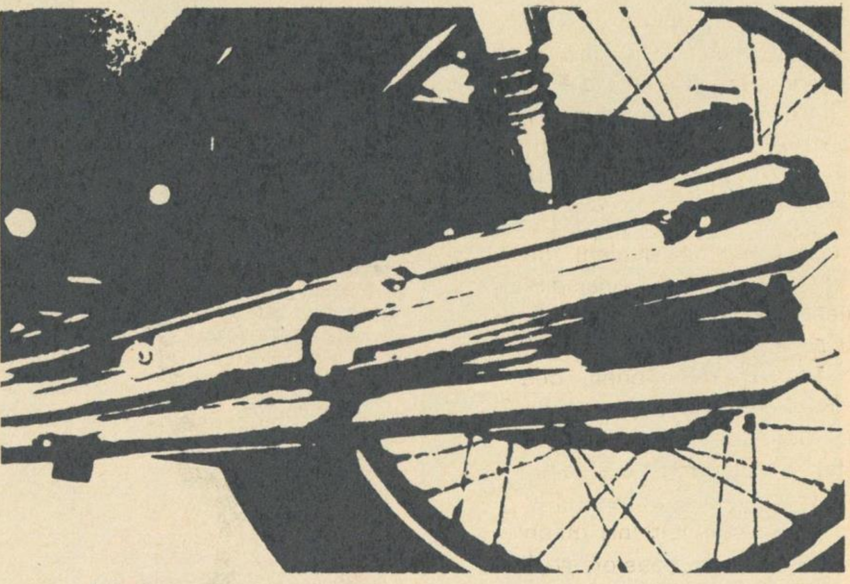
Demande-nous ta documentation illustrée GRATUITE.

Une simple carte postale à HONDA MOTOR S.A., 64/66 Rue de Brabant, Bruxelles 3.

LE SAVAIS-TU ?

- En 1968, Honda a construit 305.725 voitures, contre 94.548 l'année précédente.
- Les navigateurs solitaires utilisent aussi du matériel Honda. Des génératrices portatives, à moteur 4-temps fonctionnant à l'essence ordinaire, entre autres la Honda E300 (18 kg seulement). Elles fournissent le courant pour les feux de position, l'éclairage de la cabine et l'émetteur radio.
- Encore des « Hondaphiles » célèbres. **Nancy Sinatra :** une moto Honda CB 250. **Sir Francis Chichester,** navigateur solitaire : une génératrice Honda E 300. **Guido Reybroeck,** lieutenant d'Eddy Merckx et redoutable routier-sprinter : un coupé sport Honda S 800.

Qu'est-ce que c'est ?



Deux des quatre pots d'échappement de la terrible moto Honda CB 750, 4 cylindres.

LE PERE-LA-SOUPE

Suite de la page 13

Riton se demandait ce que ça pouvait bien être que la liberté : son père aussi, en parlait souvent, le soir, d'un air grave, après avoir écouté la radio qui faisait des drôles de bruits, qu'on appelait le brouillage. Ensuite ?... Attendez voir...

Ah oui ! Les camions étaient arrivés, avec tous ces ouvriers qui s'étaient mis à construire les casemates, dans les dunes. Avec les copains, Riton allait vérifier l'avancement des travaux, et il y avait des grands qui, en se cachant, allaient faire pipi dans les bacs de ciment, même qu'après, ils disaient fièrement que c'était du sabotage. Et puis, les sentinelles avaient interdit qu'on approche encore des « bunkers » en voie de finition. Il y avait eu des convois allemands, on apportait des canons énormes, des soldats plus nombreux s'étaient installés, des « gris » et des « noirs ». Ceux-là, Riton ne les aimait pas, ils regardaient tout le monde avec des yeux glacés, et plusieurs fois, on les avait vus emmener des hommes des villages voisins, qu'on n'avait plus revus.

Le Père-la-Soupe était un « gris », pas un « noir ». Ce n'était pas tout à fait un vrai soldat, il n'en avait que le costume. Son travail, c'était de faire la cuisine pour les Allemands des cinq gros bunkers qu'on apercevait de la ferme.

Certains voisins avaient dû déménager, leurs maisons étaient occupées par des officiers, et on y avait installé des tas de téléphones, des bureaux et tout un fourbi. Mais les Jobain avaient pu rester, à condition de s'occuper de plusieurs vaches (allemandes, probablement) qu'on avait mises en pension à la ferme, et les femmes devaient éplucher des patates et nettoyer des légumes pour aider le Père-la-Soupe qui en était tout gêné, mais Riton avait entendu dire que c'était « un ordre supérieur ».

Bref, la guerre, c'était ça : des changements dans les habitudes, quelques trucs qu'on ne pouvait pas faire, et le père qui était parti on ne savait pas où, avec des copains à lui.

Pas de quoi en faire un drame...

Le Père-la-Soupe avait fini par ouvrir sa malle, il y puisait des machins en acier, des chargeurs. Il fourrait des papiers dans ses poches donnait à « Frau Chopin » une grosse enveloppe jaune :

— Ch'ai mis l'atresse... Si che ne revenais pas...



La maman de Riton disait oui, elle promettait. Et puis comme ça, d'un élan, elle a plaqué un gros baiser sur la joue du Père-la-Soupe, en se mettant à pleurer, et elle a couru se cacher au salon.

Le Père-la-Soupe a voulu serrer la main de Sylvette, mais elle a croisé les bras en le regardant durement, et il a eu l'air peiné, mais n'a pas insisté. A Riton, il a donné une barre de vieux chocolat, qu'il avait dans sa malle aussi. C'était dur, mais bon. Pourquoi n'en recevait-on pas plus souvent ?

Riton, la bouche pleine, a regardé partir le Père-la-Soupe, qui se hâtait vers les bunkers avec tout son matériel de soldat, qui lui allait si mal.

Et tout d'un coup, les canons ont commencé à tirer, il y a eu du rouge dans le ciel, d'autres grondements ont répondu, et Sylvette a entraîné Riton se cacher dans la cave.

Ça a duré de longues heures, avec des bruits de bataille dehors. Sylvette et Maman Jobain récitaient des prières, et Riton aurait bien voulu aller voir ce qui se passait.

Et puis, il y a eu d'autres bruits, des moteurs, des grincements. La porte s'est ouverte, et un soldat est apparu. Différent. Très sale, très grand, avec des dents très blanches, et il a dit : « Okay ! Vô pouvoir sôrtir ! » Tout le monde s'est embrassé, dehors c'était plein de drôles de petites autos, de chars énormes, les Américains — c'est comme ça qu'il fallait dire — déposaient de grandes feuilles de métal sur le sable des dunes, ça formait des routes.

Un soldat a donné à Riton un bon truc à mâcher, c'est comme du caoutchouc parfumé, mais on ne doit pas l'avaler. C'est meilleur que le vieux chocolat du Père-la-Soupe. Il est chic, Donald, le nouveau « pal » de Riton.

On a planté une grande tente brune près de la ferme, avec une croix rouge dessus. Riton est allé jeter un coup d'œil. Ça sent la pharmacie, et il y a des hommes couchés partout, avec des pansements.

Juste avant qu'on ne rabatte une couverture sur lui, Riton a reconnu le Père-la-Soupe, qui avait de drôles de grands yeux ouverts qui ne regardaient rien.

Madame Jobain devra envoyer l'enveloppe jaune.

Le Père-la-Soupe...

Riton n'a jamais su comment il s'appelait vraiment.

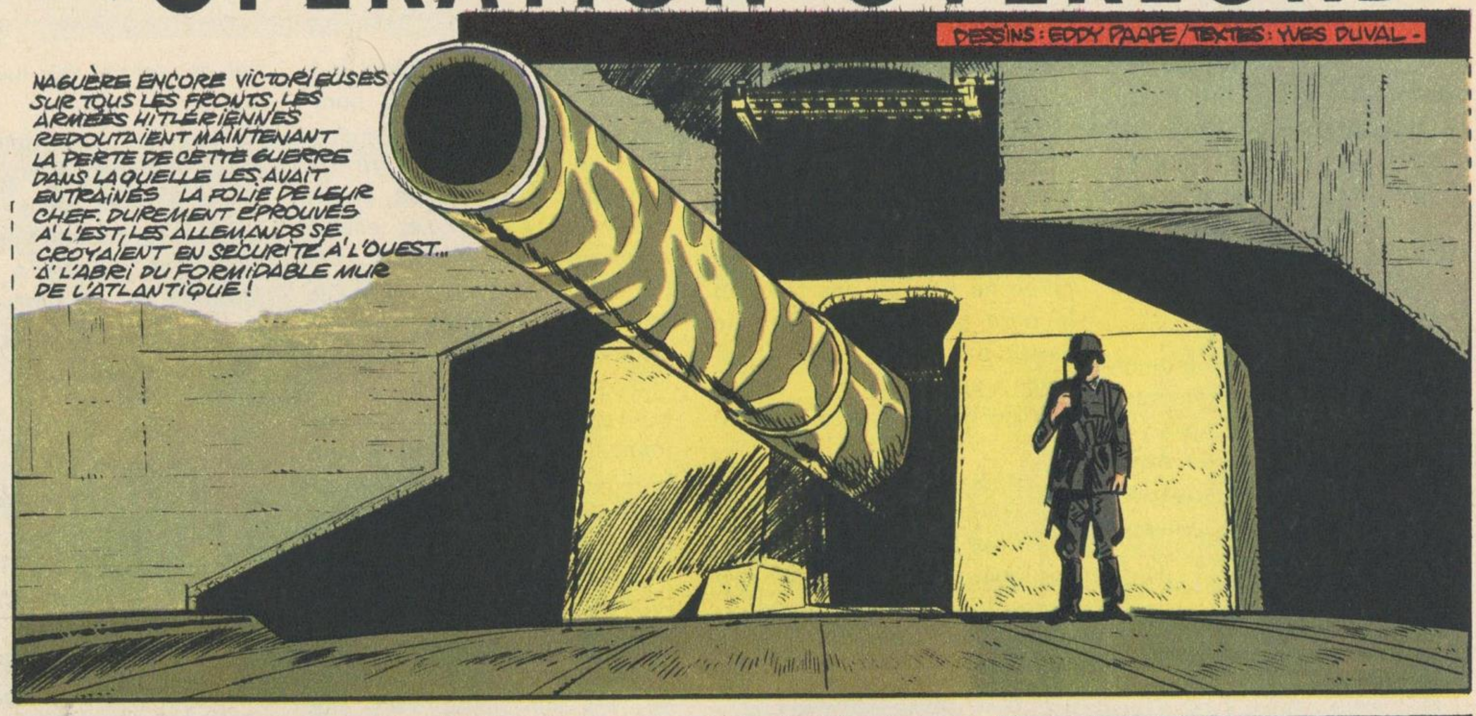
C'est bizarre, la guerre...

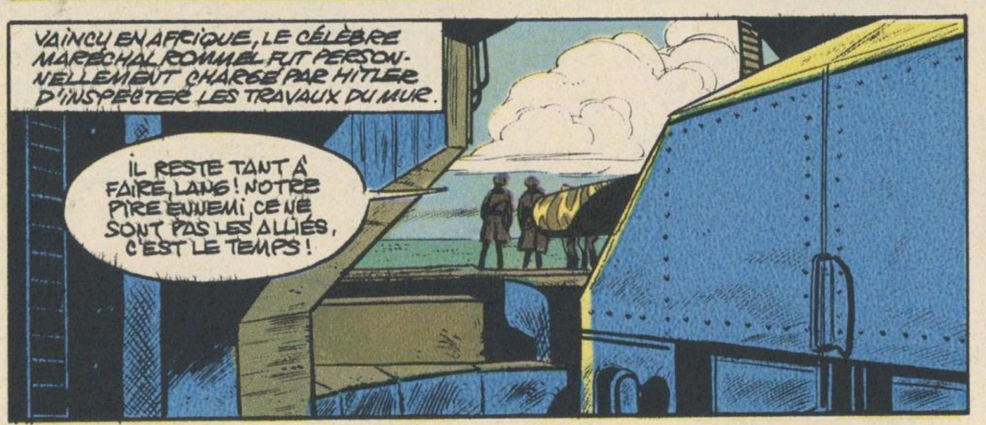
FIN

IL Y A 25 ANS

«OPERATION OVERLORD»

DESSINS : EDDY PAAPE / TEXTES : YVES DUVAL









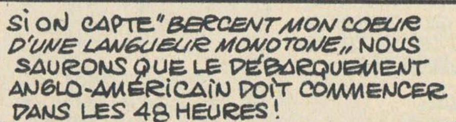




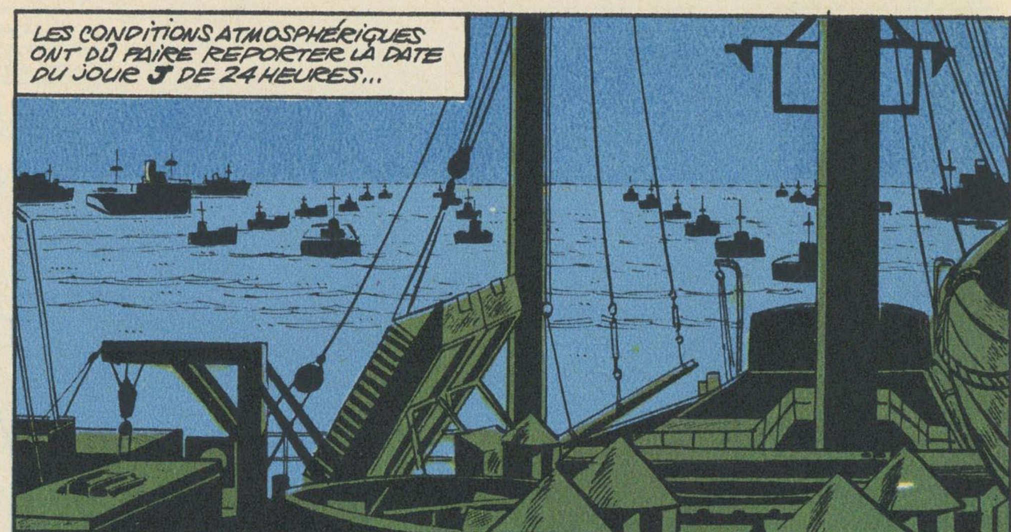



PAS LE TRAC, VIEUX?
J'ATTENDS CE MOMENT DEPUIS 4 ANS! FAUT COMPRENDRE... J'ÉTAIS À DUNKERQUE EN 40!

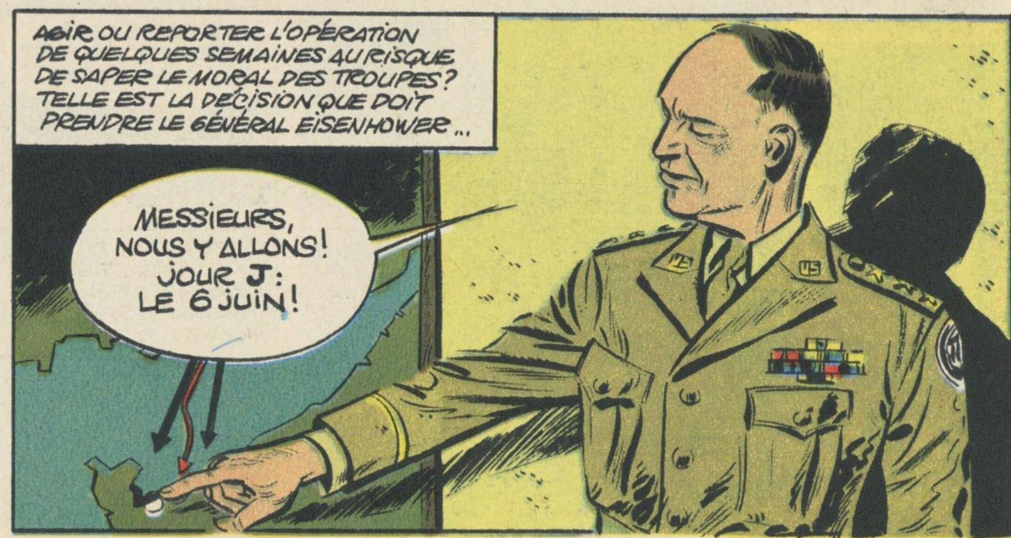

CEPENDANT, À LA 15e ARMÉE ALLEMANDE, UN MESSAGE DESTINÉ À LA RÉSISTANCE FRANÇAISE A PU ÊTRE CAPTÉ...
RIEN DE PLUS POUR L'INSTANT...
SELON L'AMIRAL CANARIS, LE TEXTE "LES SANGLOTS LONGS DES VIOLONS DE L'AUTOMNE" SIGNALE AUX RÉSISTANTS DE SE TENIR PRÊTS...


SI ON CAPTE "BERCENT MON COEUR D'UNE LANGUEUR MONOTONE" NOUS SAURONS QUE LE DÉBARQUEMENT ANGLO-AMÉRICAIN DOIT COMMENCER DANS LES 48 HEURES!



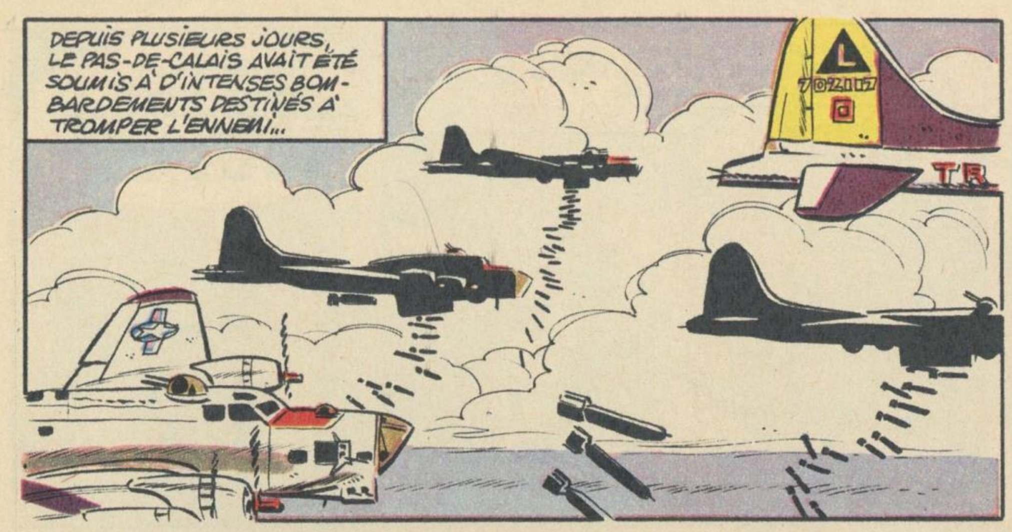

LES CONDITIONS ATMOSPHÉRIQUES ONT DÛ FAIRE REPORTER LA DATE DU JOUR J DE 24 HEURES...


COMBIEN DE TEMPS FAUDRA-T-IL ENCORE MOISIR ICI?
J'AI UN TEL MAL DE MER QUE JE ME SENS INCAPABLE DE TENIR ENCORE UN FUSIL!

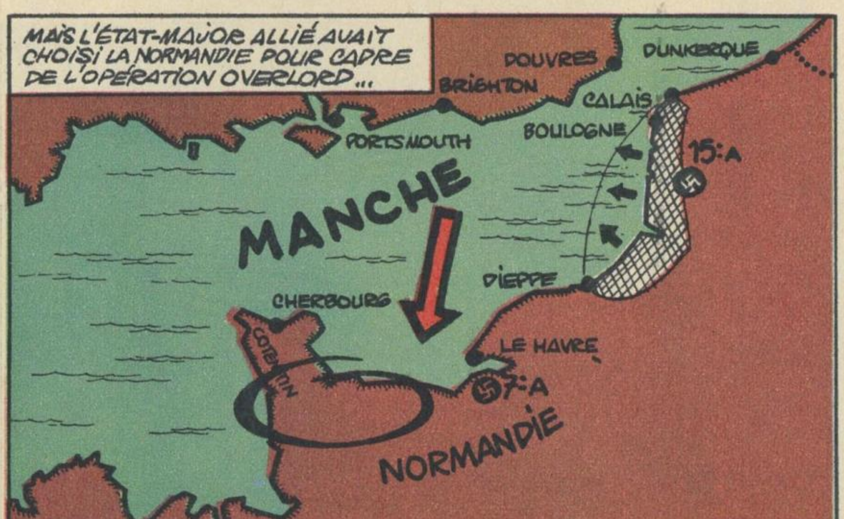

AGIR OU REPORTER L'OPÉRATION DE QUELQUES SEMAINES AU RISQUE DE SAPER LE MORAL DES TROUPES? TELLE EST LA DÉCISION QUE DOIT PRENDRE LE GÉNÉRAL EISENHOWER...
MESSIEURS, NOUS Y ALLONS! JOUR J: LE 6 JUIN!


LE 5 DANS LA SOIRÉE...
ÇA Y EST!
...BERCENT MON COEUR D'UNE LANGUEUR MONOTONE.

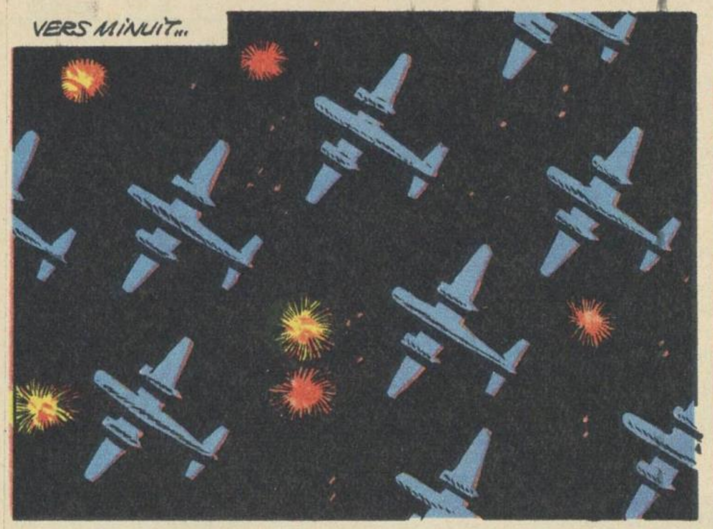

C'EST LE SIGNAL...
ILS VONT ATTAQUER!


DEPUIS PLUSIEURS JOURS, LE PAS-DE-CALAIS AVAIT ÉTÉ SOUMIS À D'INTENSES BOM-BARDEMENTS DESTINÉS À TROMPER L'ENNEMI...
TR


C'EST AINSI QUE...
ORDRE À LA 15e ARMÉE DE SE METTRE EN ÉTAT D'ALERTE ! C'EST DANS VOTRE SECTEUR QUE LES CHOSES VONT SE PASSER !


MAIS L'ÉTAT-MAJOR ALLIÉ AVAIT CHOISI LA NORMANDIE POUR CADRE DE L'OPÉRATION OVERLORD...
DOUVRES
DUNKERQUE
BRIGHTON
CALAIS
PORTSMOUTH
BOULOGNE
15e A
MANCHE
DIEPPE
CHERBOURG
COTENTIN
LE HAVRE
7e A
NORMANDIE


LA 7e ARMÉE QUI DÉFEND LES CÔTES DE CETTE RÉGION N'EST PAS AVERTIE...
HANS, JE VAIS ME COUCHER !
BONNE IDÉE ! ENCORE UNE NUIT QUI S'ANNONCE LONGUE ET CALME !...

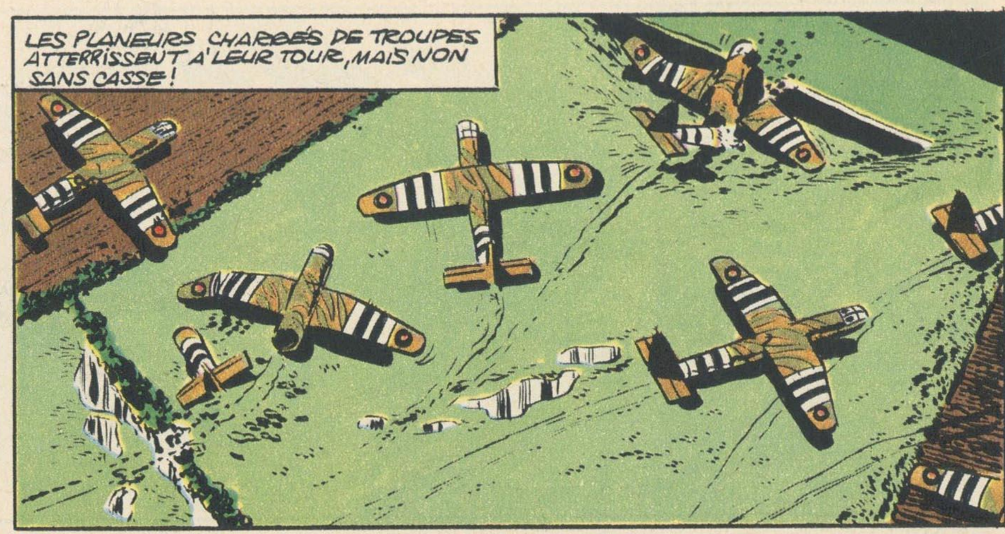

VERS MINUIT...


NOUS SURVOLONS LA FRANCE ! BIENTÔT, À NOUS DE JOUER !
RUDE BOULOT EN PERSPECTIVE ! VA FALLOIR REPÉRER ET BALISER LES DROPPING-ZONES POUR LES COPAINS !


DANS QUELQUES HEURES NOUS NE SERONS PLUS SEULS ! IL Y A 20.000 GARS QUI NOUS SUIVENT DE PRÈS !

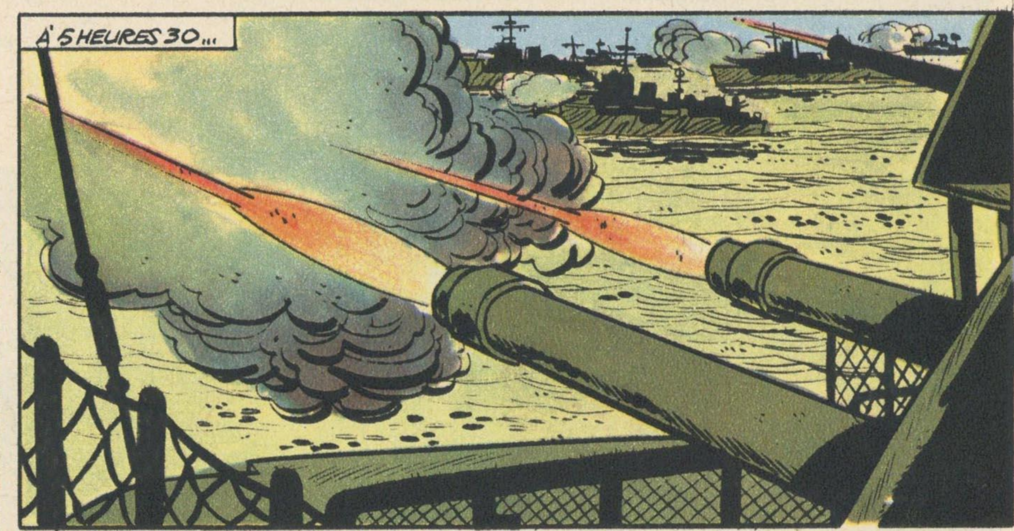



PEU APRÈS, LES PREMIÈRES ESCARMOUCHES DE CE QUI VA DEVENIR LA PLUS GRANDE BATAILLE À L'OUEST DE L'EUROPE SONT ENTAMÉES...


LES PLANEURS CHARGÉS DE TROUPES ATTERRISSENT À LEUR TOUR, MAIS NON SANS CASSE !


NOMBREUX SONT LES PARACHUTISTES QUI ONT ÉTÉ DÉPORTÉS...


DAMNED ! NOUS SOMMES À PLUS DE 8 KILOMÈTRES DE NOTRE POINT DE CHUTE PRÉVU !
SANS DOUTE LE BARRAGE D'ARTILLERIE QUI AURA COMPLÈTEMENT DÉSORIENTÉ LES PILOTES !

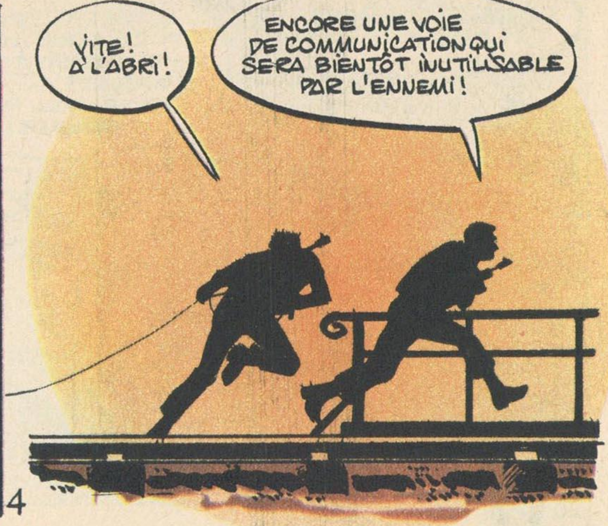

À 5 HEURES 30...

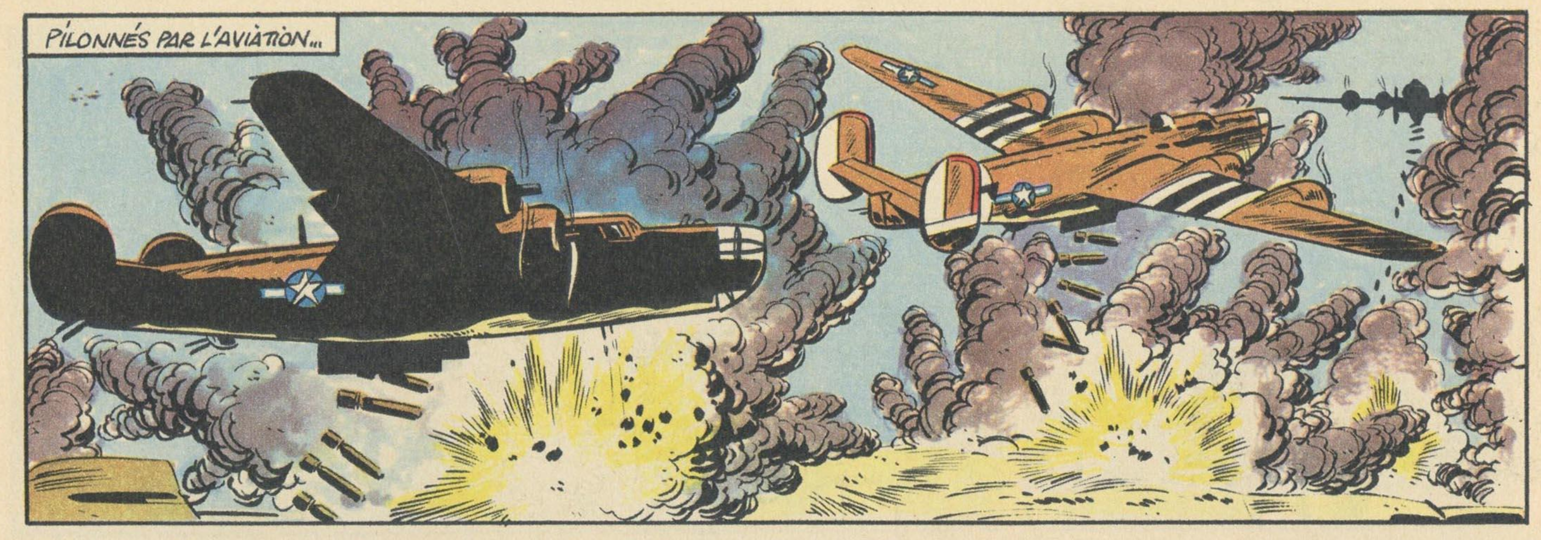

QU'EST-CE QU'ILS PRENNENT CEUX D'EN FACE !

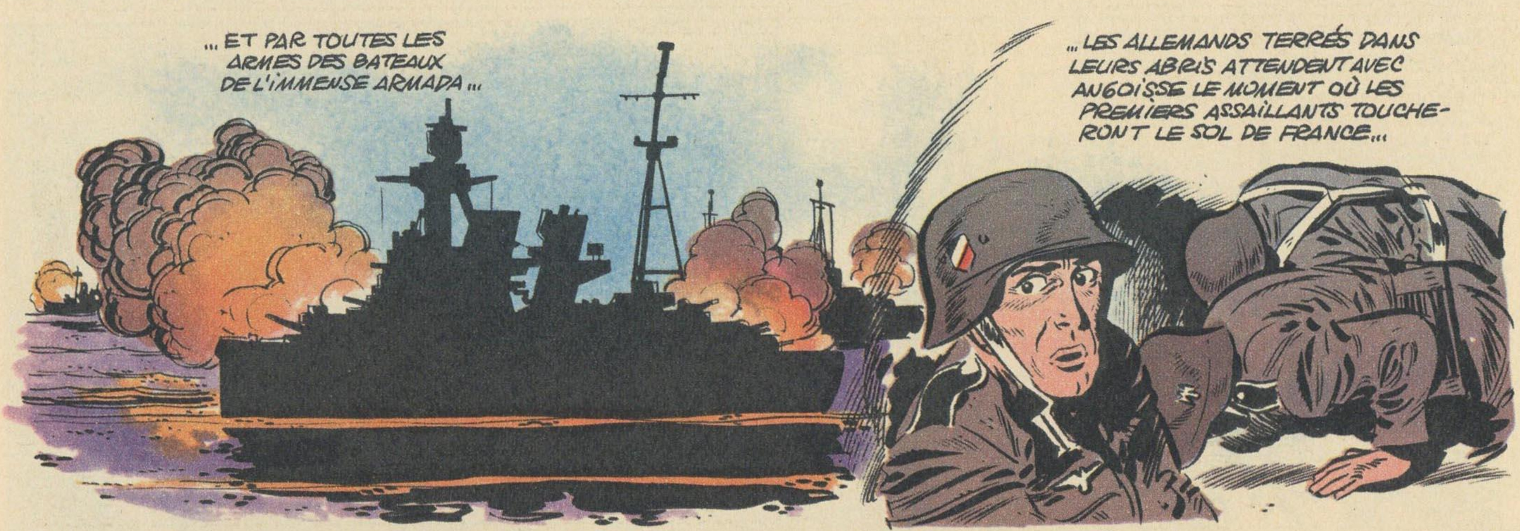

PASSEZ-MOI LE GRAND QUARTIER GÉNÉRAL !... COMMENT ? LA LIGNE EST COUPÉE ?!

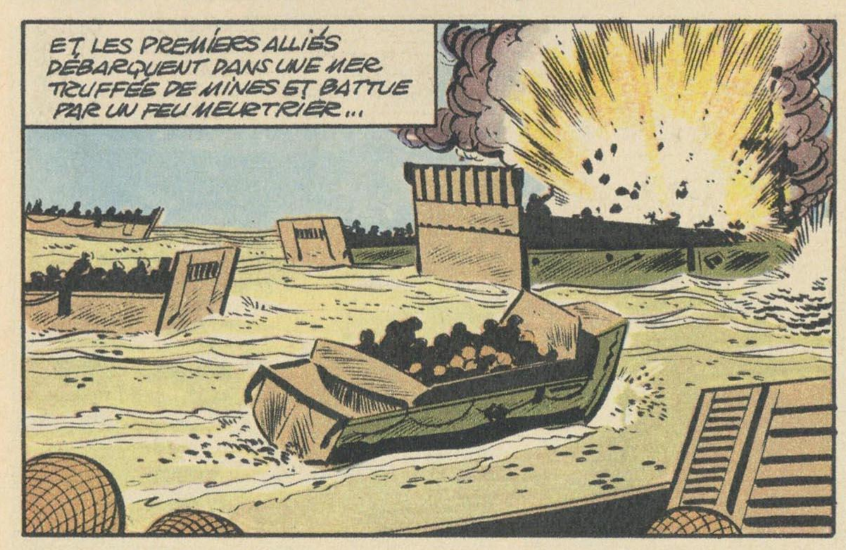

ENCORE UN SABOTAGE DE CES MAUDITS F.F.I. ! VITE, FAITES PRÉPARER LA VOITURE !


ÉCOUTE ÇA PETIT ! C'EST UN 355 DE MARINE QUI TIRE !
ÇA DOIT ÊTRE UN FAMEUX CANON ! LA FLOTTE EST ENCORE À PLUS DE 20 KM DES CÔTES !


VITE ! À L'ABRI !
ENCORE UNE VOIE DE COMMUNICATION QUI SERA BIENTÔT INUTILISABLE PAR L'ENNEMI !


PILONNÉS PAR L'AVIATION...


... ET PAR TOUTES LES ARMES DES BATEAUX DE L'IMMENSE ARMADA...
... LES ALLEMANDS TERRÉS DANS LEURS ABRIS ATTENDENT AVEC ANGOISSE LE MOMENT OÙ LES PREMIERS ASSAILLANTS TOUCHERONT LE SOL DE FRANCE...

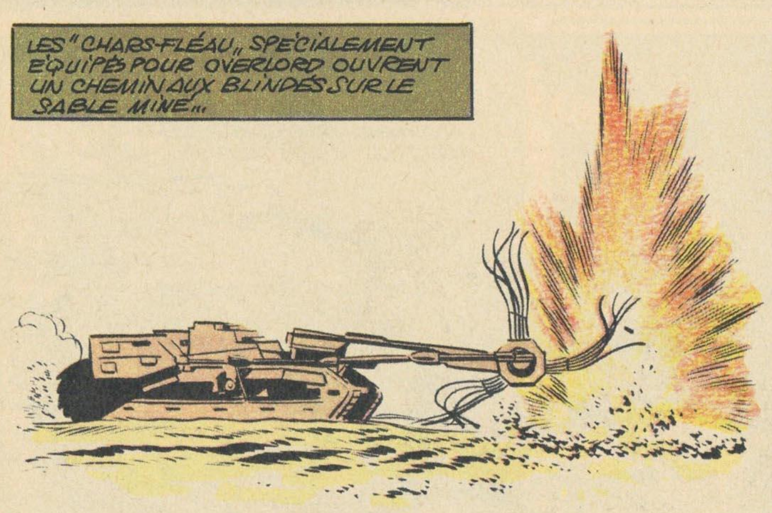

ET LES PREMIERS ALLIÉS DÉBARQUENT DANS UNE MER TRUFFÉE DE MINES ET BATTUE PAR UN FEU MEURTRIER...

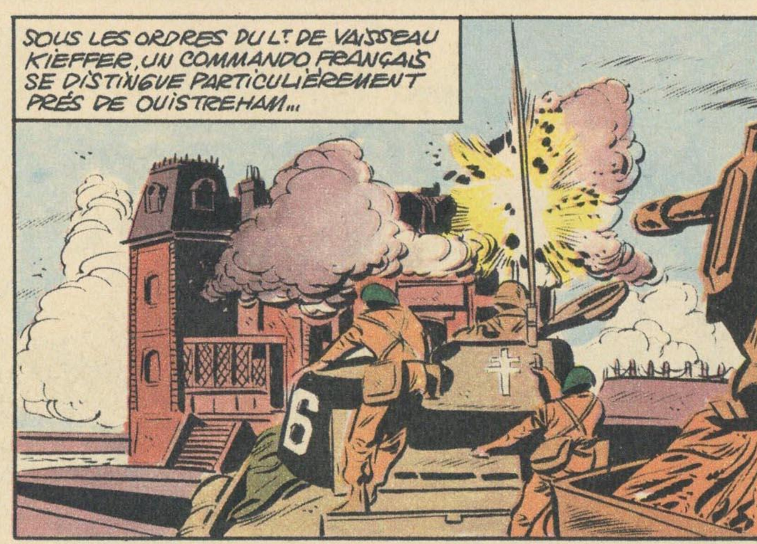


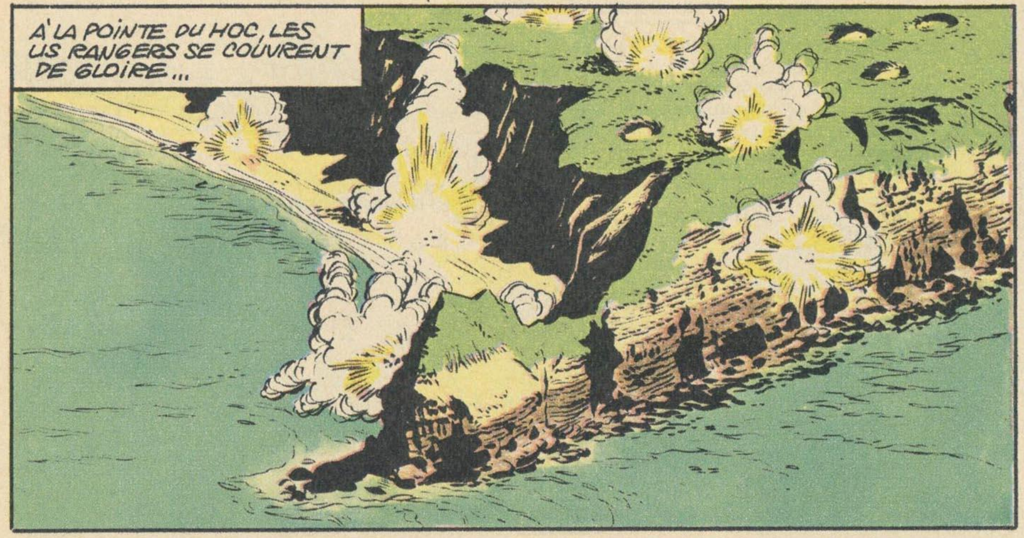

HANDS UP! LA GUERRE EST FINIE POUR VOUS!
NOTRE PRÉPARATION D'ARTILLERIE A COMPLÈTEMENT LESSIVÉ LEURS DÉFENSES! JE ME CROIRAIS EN PROMENADE!


MAIS AILLEURS, LA "PROMENADE" SERAIT PLUTÔT UN CALVAIRE...
IMPOSSIBLE DE TENIR... ILS VONT NOUS ABATTRE UN À UN COMME DES MOUCHES!













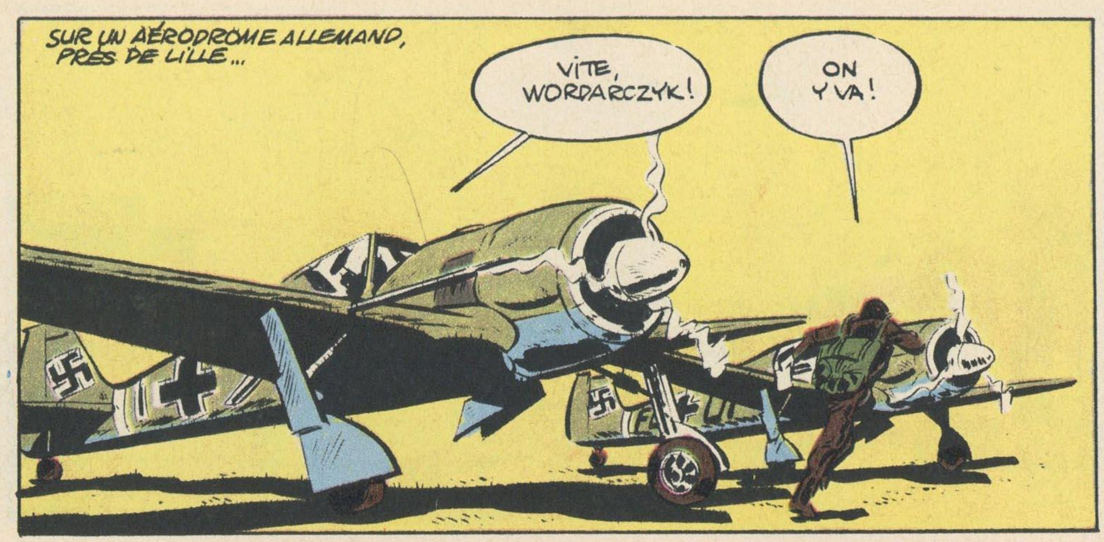




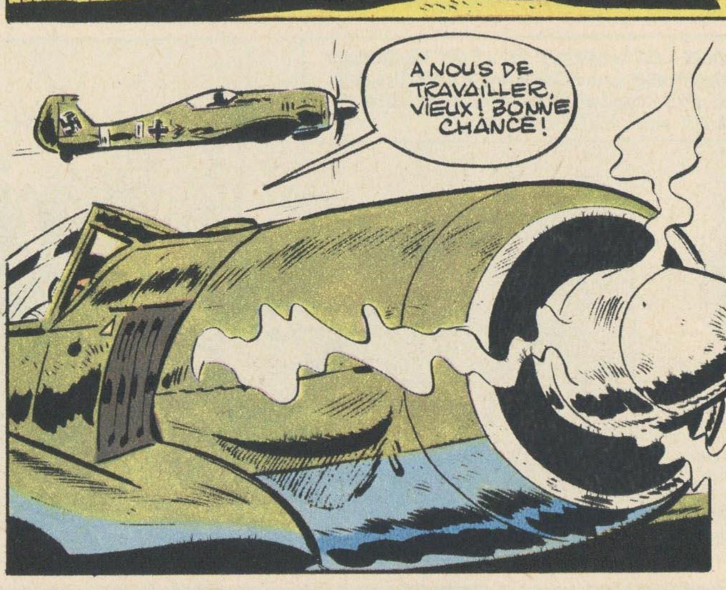
LE GRAND Q.G. CROIT À UNE DIVERSION! IL REFUSE DE SE RENDRE À L'ÉVIDENCE. HITLER CONTINUE À CROIRE QUE LE VRAI DÉBARQUEMENT AURA LIEU DANS LE PAS DE CALAIS.

SANS DOUTE, ENCORE UNE DÉCLARATION D'UN DE SES ASTROLOGUES!

6

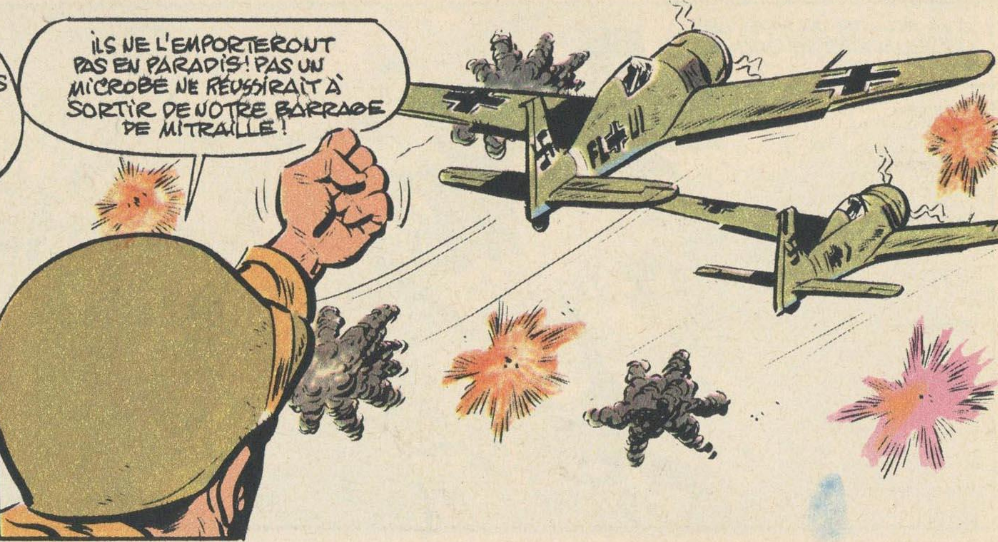

SUR UN AÉRODROME ALLEMAND, PRÈS DE LILLE...
VITE, WORDARCZYK!
ON Y VA!

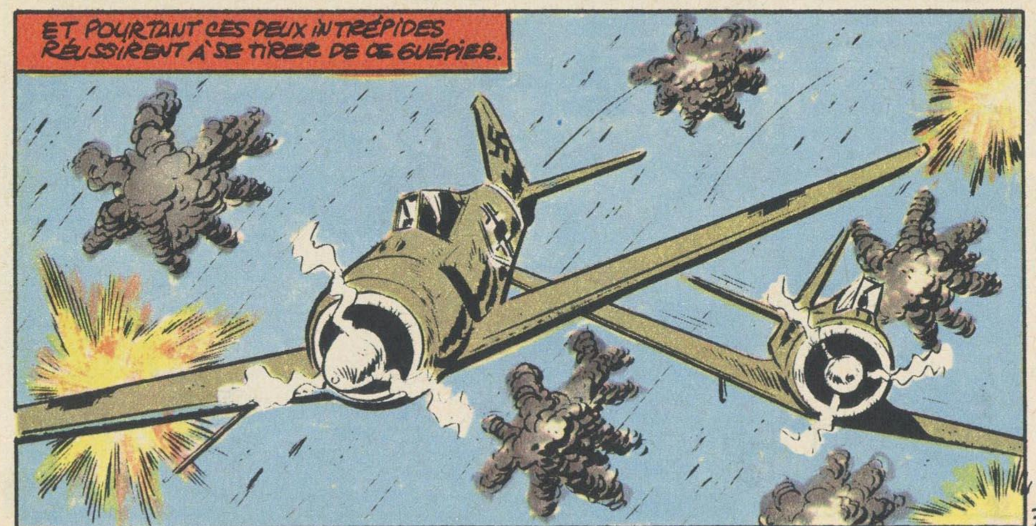

LE LIEUTENANT-COLONEL PRILLER EST DEVENU FOU! SON FW-190 ET CELUI DU SERGENT SERONT CERTAINEMENT LES SEULS À TENIR L'AIR DE NOTRE CÔTÉ!


À NOUS DE TRAVAILLER, VIEUX! BONNE CHANCE!


À TERRE, LES GARS!


SI JE TENAIS CES MENTEURS DE GRADÉS QUI ANNONÇAIENT QUE NOUS AVIONS LA MAITRISE DE L'AIR!
RÂLE PAS! CE SONT LES DEUX PREMIERS ZINCS ENNEMIS QUE NOUS APERCEVONS DEPUIS L'AUBE!


ILS NE L'EMPORTERONT PAS EN PARADIS! PAS UN MICROBE NE RÉUSSIRAIT À SORTIR DE NOTRE BARRAGE DE MITRAILLE!


ET POURTANT CES DEUX INTRÉPIDES RÉUSSIRENT À SE TIRER DE CE GUÊPIER.


DANS SON POSTE DE COMMANDEMENT D'ANGLETERRE, LE GÉNÉRAL EISENHOWER N'AVAIT PU TROUVER LE SOMMEIL...



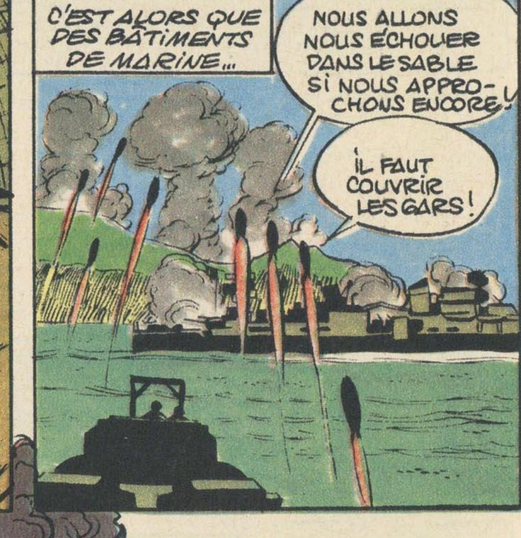


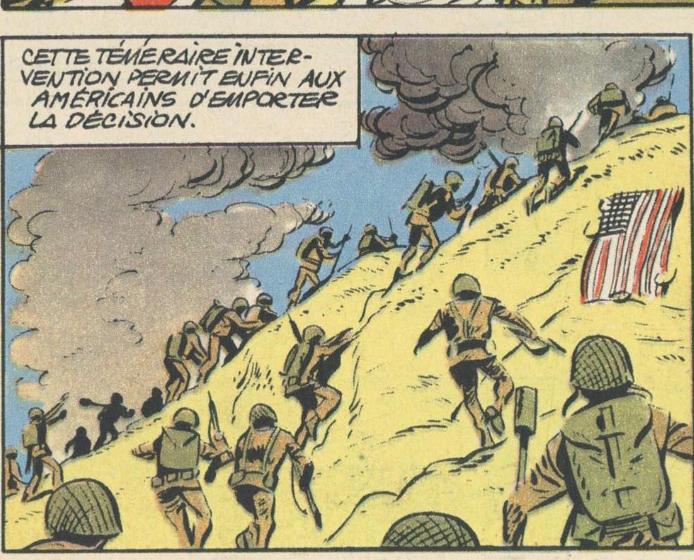


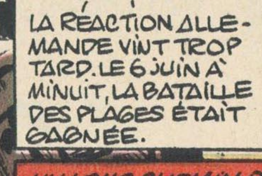












UN LONG CHEMIN RESTAIT POURTANT À PARCOURIR POUR DÉLIVRER L'EUROPE DU JOUG NAZI ... MAIS CE SONT LÀ D'AUTRES HEURES DE SOUFFRANCE ET DE COURAGE !

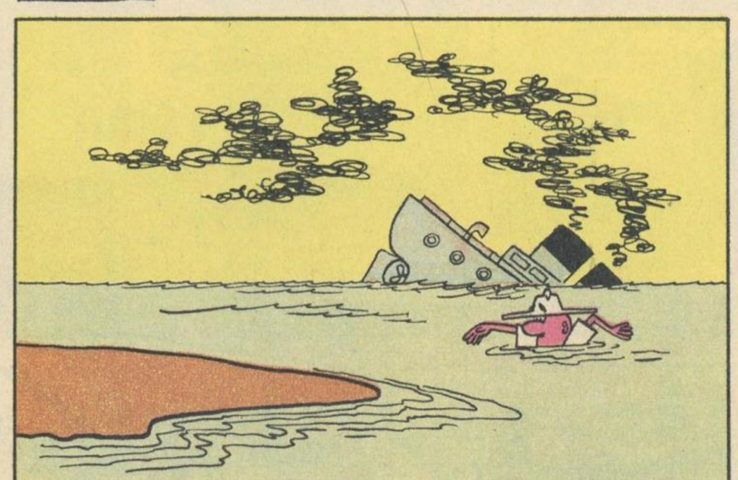


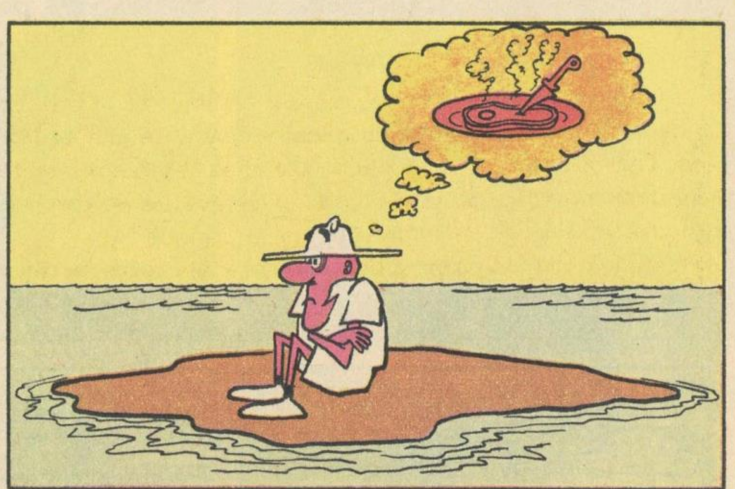


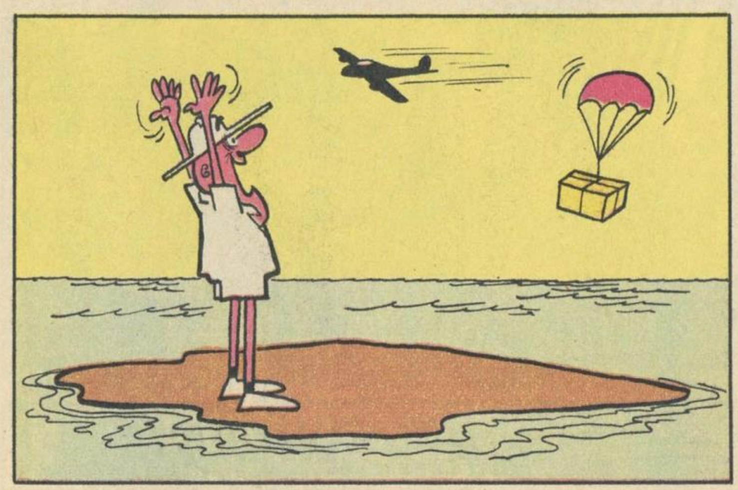


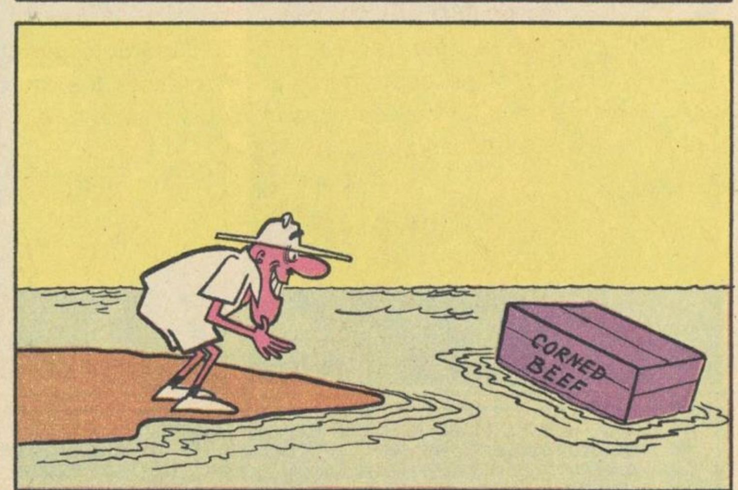
MAX l'explorateur

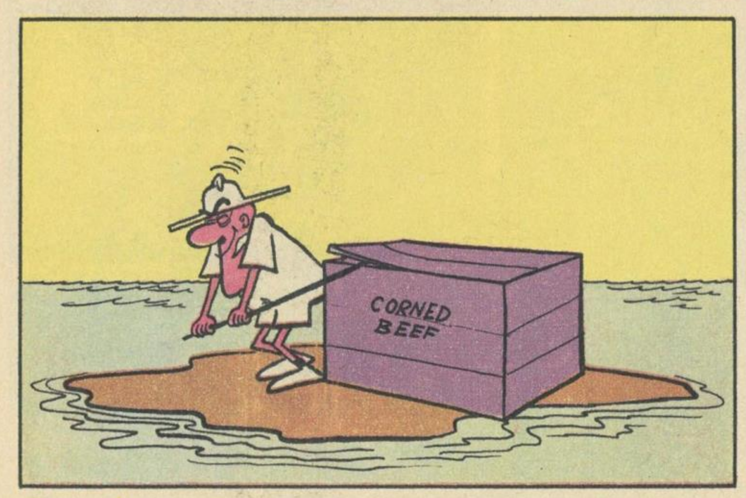
par BARA

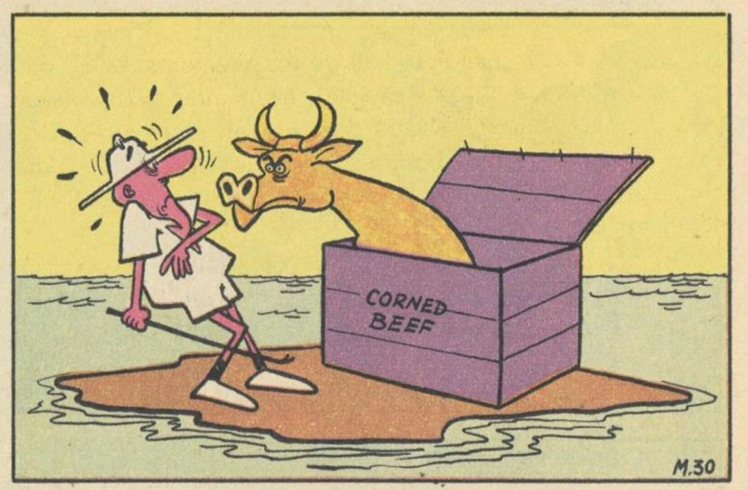


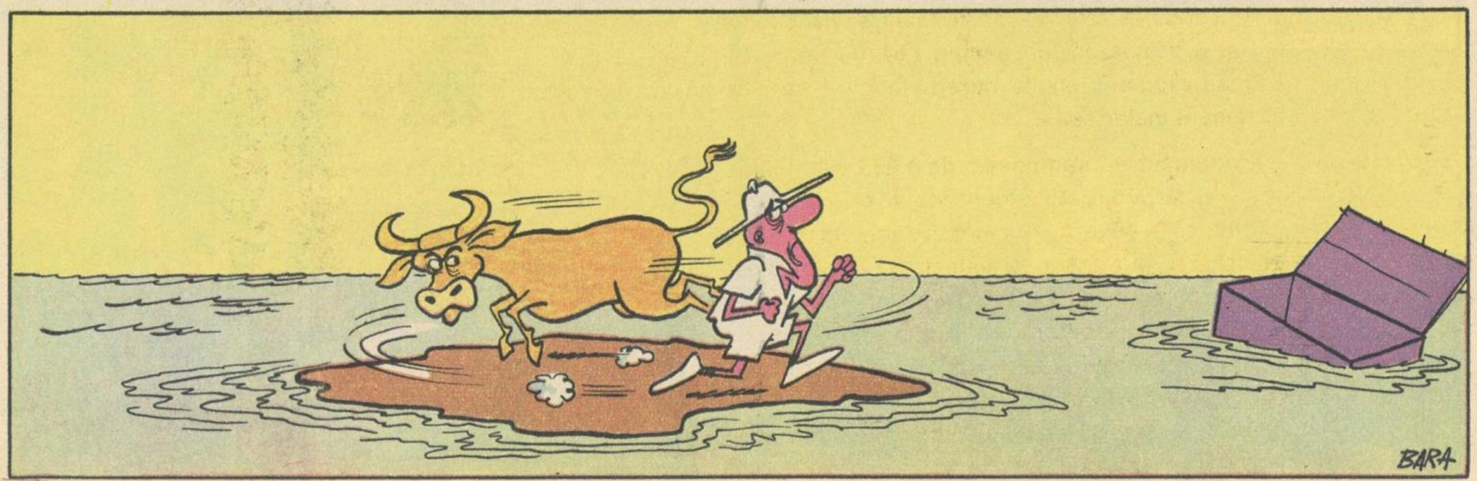












Savez-vous que...

★ Le rocher de la Pointe du Hoc, qui émerge de la mer entre les deux principales plages du débarquement de juin 44 (Omaha et Utah Beaches), était décrit par tous les guides touristiques comme un des sites les plus ravissants de la Normandie, particulièrement recommandé pour son air iodé ?
En 1940, les soldats Allemands venaient y passer le week-end, en permission. Plus tard, ils y installèrent six obusiers de 155 mm, capables de tirer à une distance de 23 kilomètres. 125 fantassins et 85 artilleurs y assuraient la garde.
La position fut bombardée régulièrement à partir du 15 avril 1944. La nuit du 5 au 6 juin, les vagues de bombardiers se relayèrent sans interruption sur la Pointe du Hoc. Il fallut cependant (au prix de lourdes pertes) la prendre d'assaut, la bombarder depuis la côte (après que le débarquement eut réussi) et finalement se contenter d'en neutraliser les principaux canons, tant la forteresse construite par... la nature surclassait les « bunkers » les plus massifs ! »...

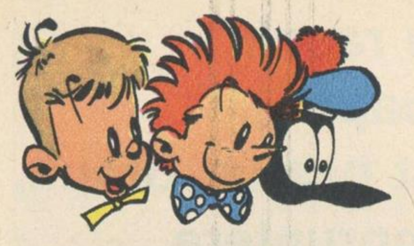


★ Une erreur des services de renseignements faillit coûter cher aux alliés : la 352ème division allemande avait pris position à l'endroit exact du débarquement en mars 1944. Or, ce « détail » était passé inaperçu... et ne fut signalé au Général américain Bradley que le 5 juin, c'est-à-dire LA VEILLE du débarquement !
En plus de ce qui était déjà connu, on allait se heurter, tout simplement, à un « supplément au programme » de : 8 bunkers en béton avec canons de 77 mm — 75 casemates pourvues d'armes légères — 18 canons antichars — 7 mortiers — 35 installations lance-fusées — 85 nids de mitrailleuses... plus l'effectif en hommes de la division.

★ Un des ennemis les plus acharnés que connurent les hommes du débarquement fut... le mal de mer ! Malgré les pilules adéquates distribuées à profusion, on estime que 65 pour 100 des soldats étaient, au moment où ils mirent le pied sur les plages, épouvantablement malades !...

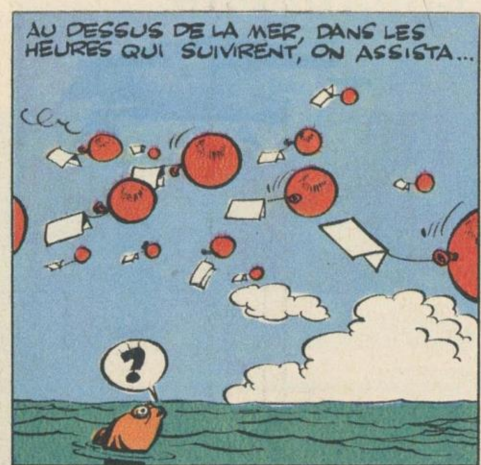
★ La flotte de débarquement se composait de 4 988 bâtiments. La « première ligne », chargée uniquement de tirer au canon sur les défenses côtières — avant tout débarquement d'hommes — se composait de 6 cuirassés, 3 vaisseaux-écoles spécialement armés, 22 croiseurs, 119 destroyers et 139 torpilleurs. De plus, 1 365 avions bombardiers répandirent sur les plages et les casemates, entre 5 heures 55 et 6 heures 15, 13 000 bombes. Les bateaux tirèrent 600 salves.
A l'heure « H », on estime que 80 pour 100 des défenses allemandes étaient encore en état de combattre !

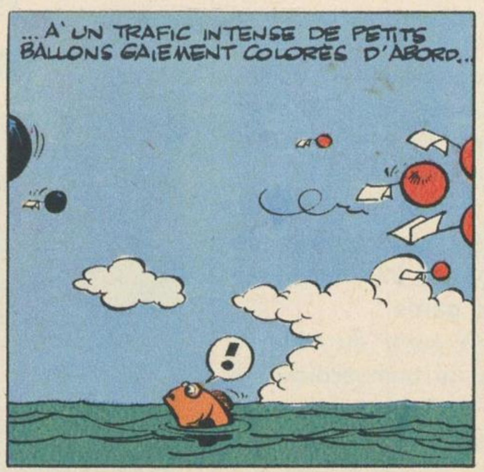


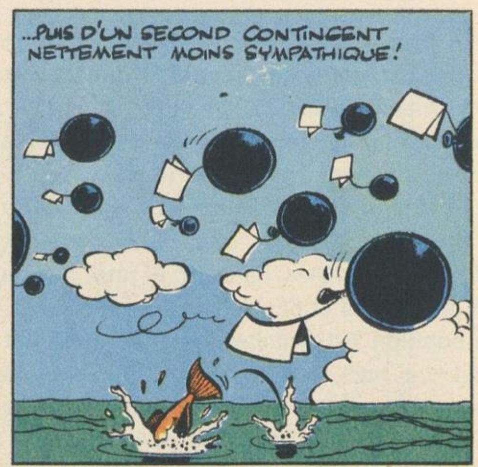


ZIG et PUCE dans

Le plan de rénovation touristique de la Courbelance imaginé par nos amis n'est pas















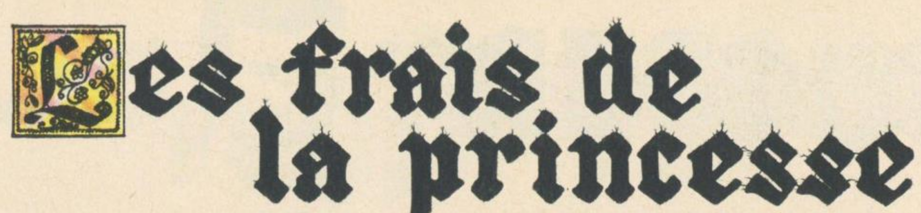






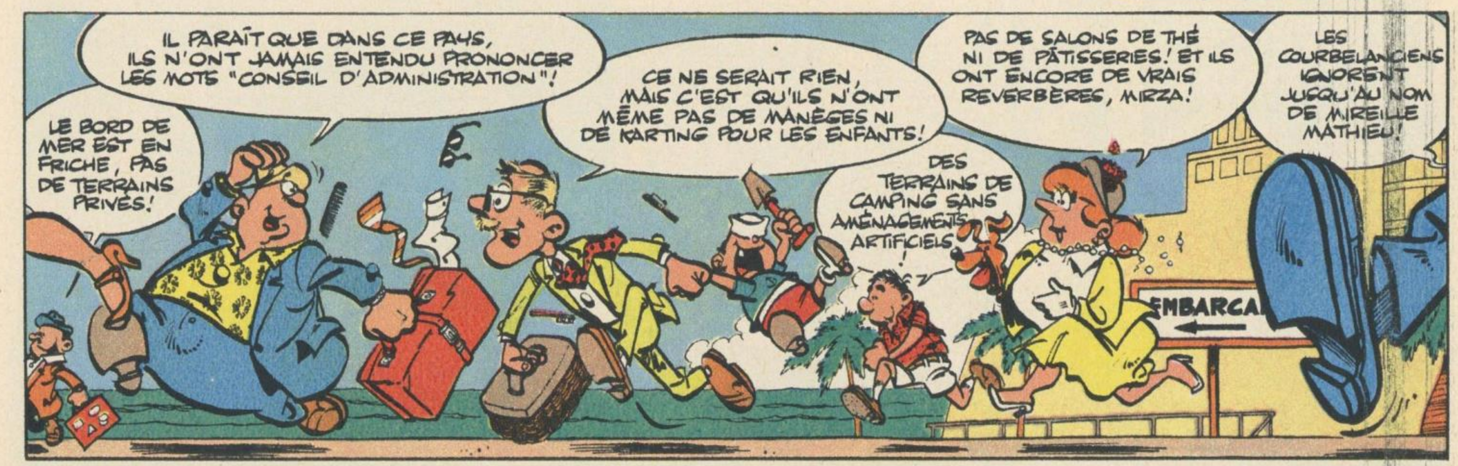




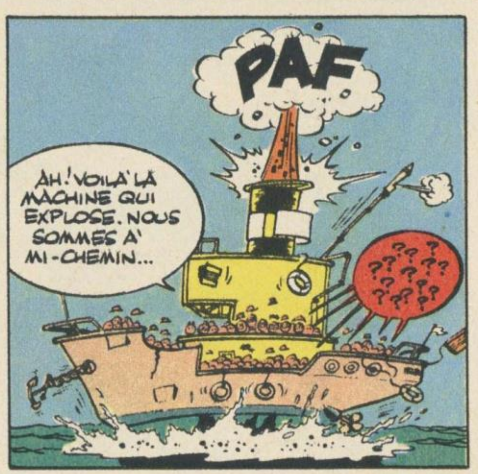


par GREG
décors de DUPA
créations ALAIN SAINT OGAN.

appréciée par tout le monde Les tracts de propagande et de contre-propagande ont pris l'air

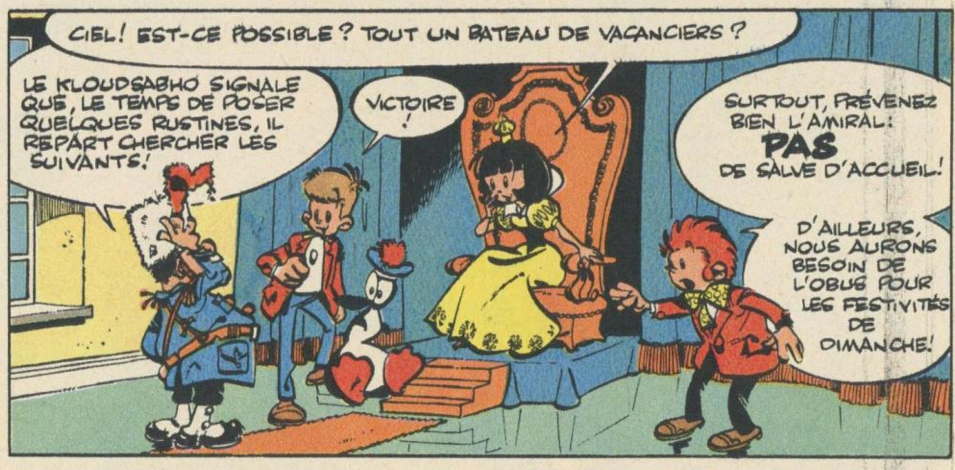


















A SUIVRE

DAN COOPER



PAR A. WEINBERG

Sandra vient de révéler l'existence d'un réseau d'espionnage s'intéressant aux fusées

CEPENDANT, LE T.F. FUIT...

LES CANADIENS INTERVIENDRONT TROP TARD... NOUS SOMMES ARRIVÉS...

L'ANCIENNE BASE DE LA SCHWARZTWALD... L'ÉMETTEUR... LA PISTE !

MAIS À CE MOMENT PRÉCIS

ENFER !! LES "TIGRES" NOUS ONT SUIVIS... ILS DÉTRUISENT LA PISTE POUR NOUS EMPÊCHER D'ATTERRIR...

COUP AU BUT ! ET CE N'EST QU'UN DÉBUT !...

EN EFFET, LÀ-HAUT, DAN ET TOUS LES PILOTES DU "TIGER MEET" VIENNENT DE SURGIR...

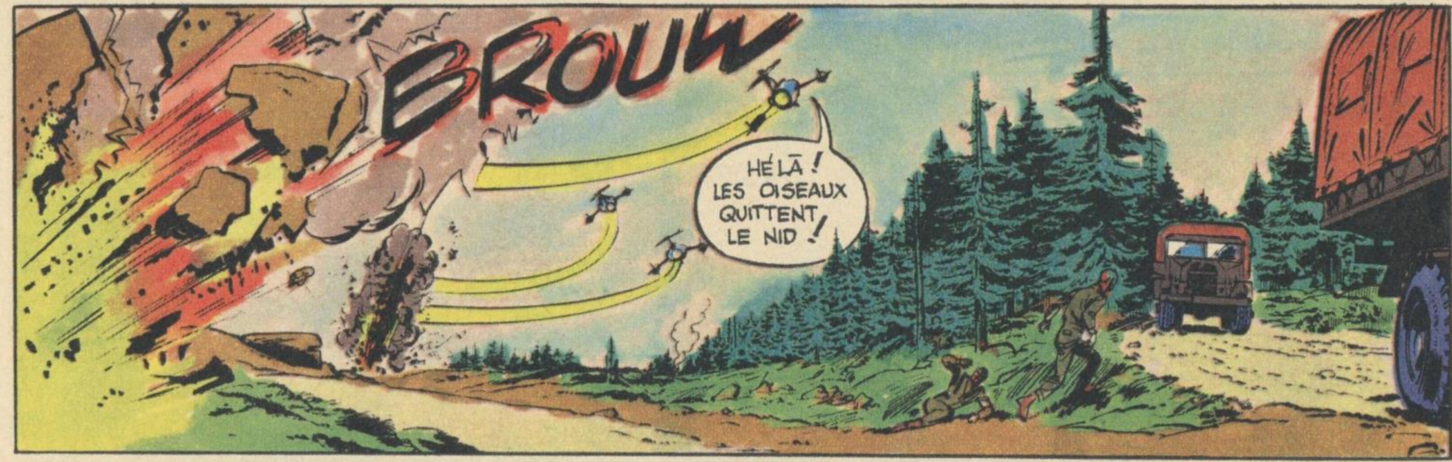
ALLONS-Y ! DÉTRUISEZ-MOI CE NID DE PIRATES !!

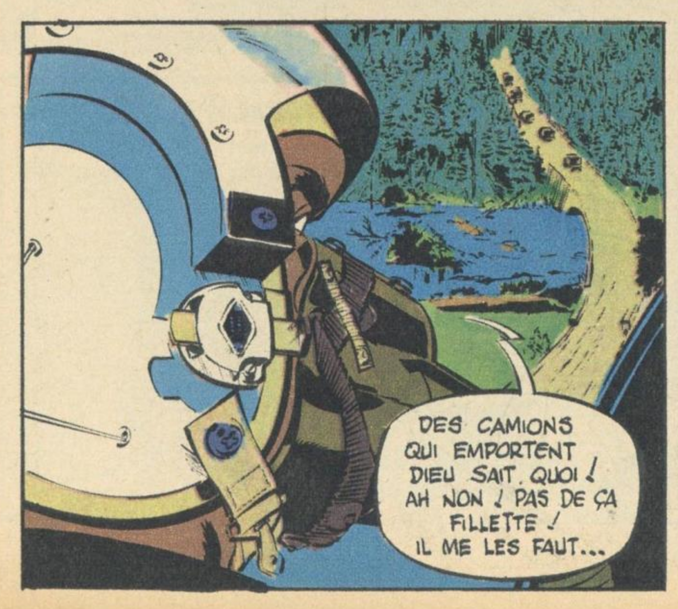
34

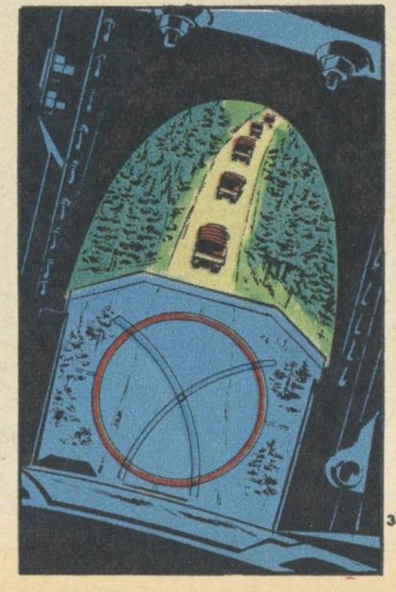
LES PILOTES PERDUS

antimissiles. Riggles et son complice l'asiatique qui en font partie se sont enfuis.

UN ROULEMENT DE TONNERRE S'ABAT SUR CE COIN DE FORÊT NOIRE ... LES CANONS M-61 TIRENT LEURS 4.000 COUPS MINUTE TANDIS QUE LES ROCKETS FUSENT...











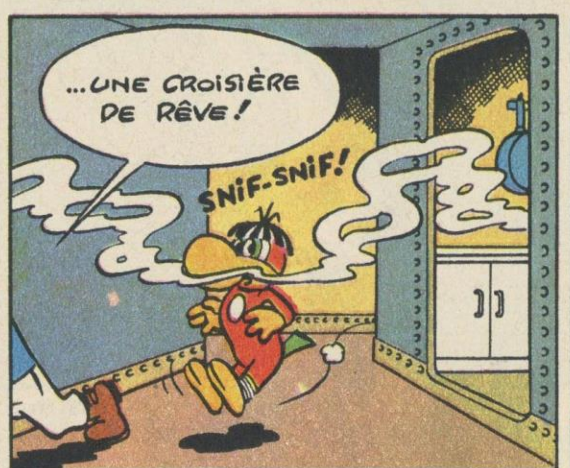
LE KÉSAKO...

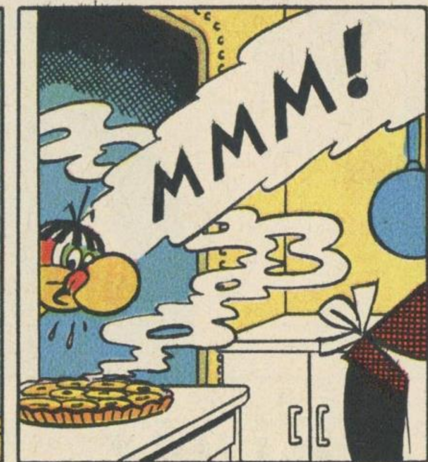


SCÉNARIO : SANI-MAS DESSINS : R.MAS



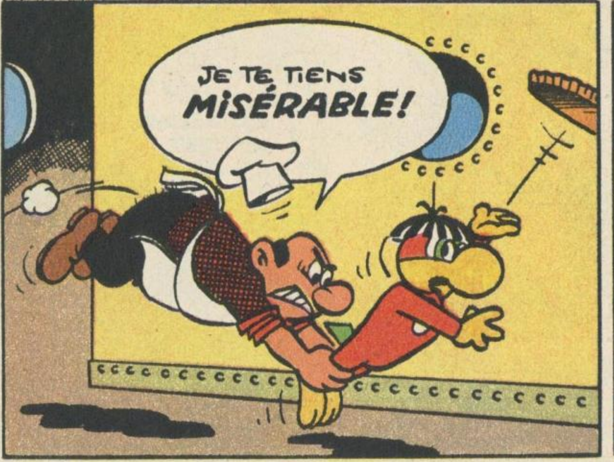




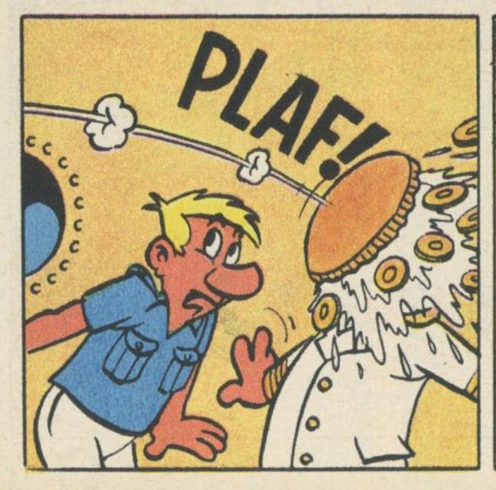


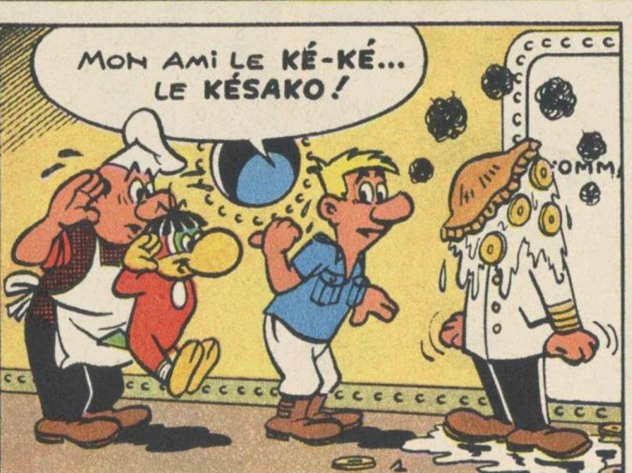




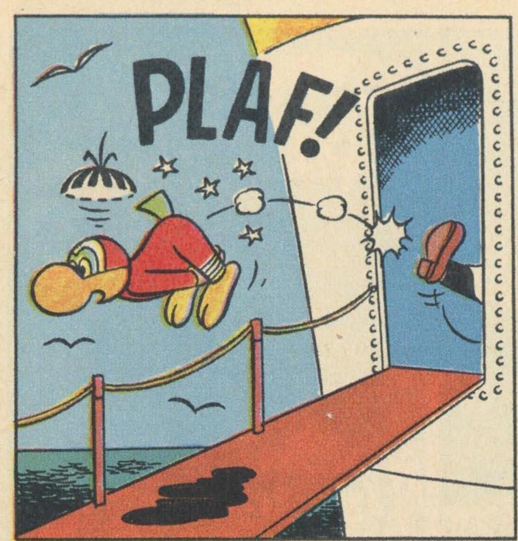






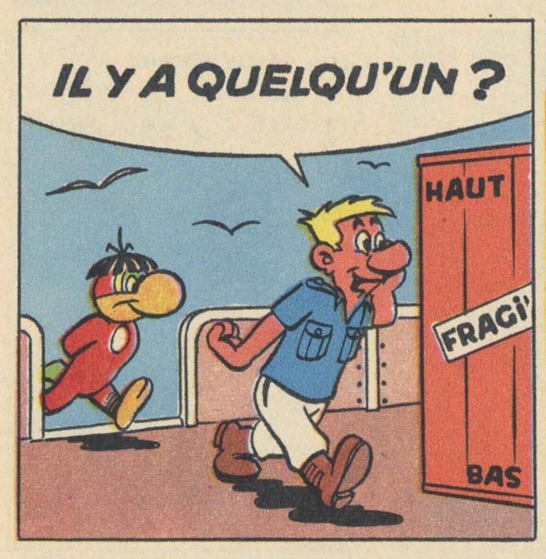


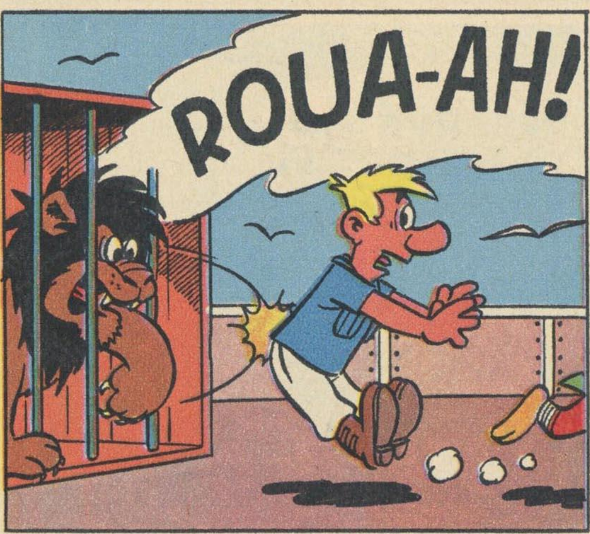



PLAF!

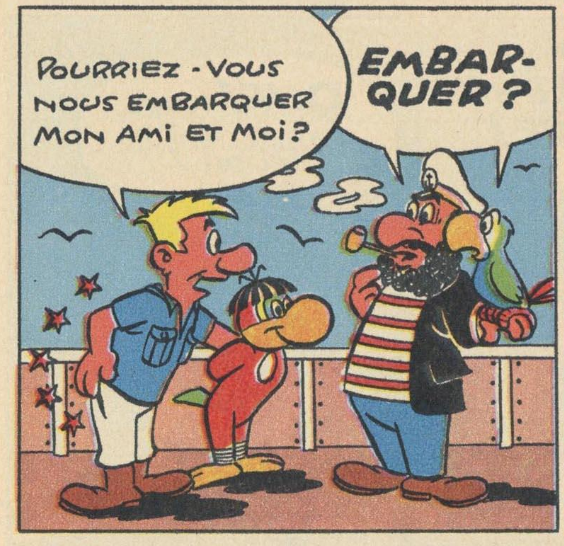

MILLE REGRETS... PAS QUESTION DE NOUS SÉPARER!
ÇA COMMENCE BIEN!

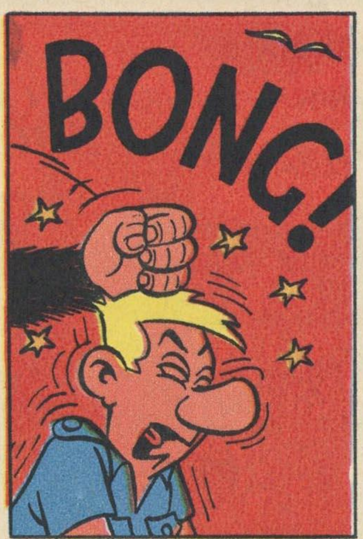

ESPÉRONS QUE CET AUTRE BATEAU SERA PLUS ACCUEILLANT!


IL Y A QUELQU'UN?
HAUT
FRAGI
BAS

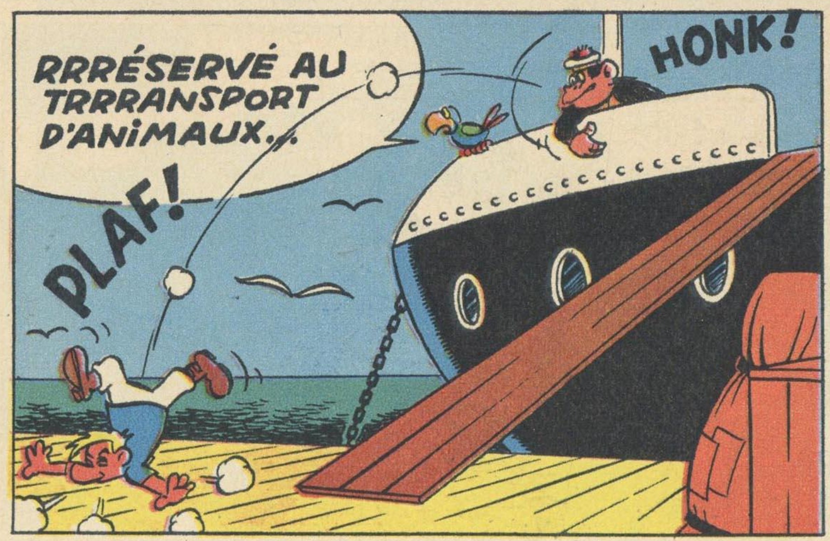

ROUA-AH!

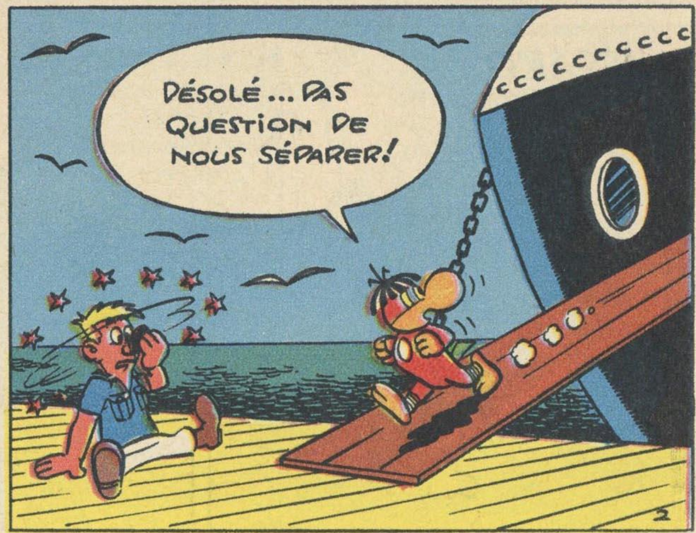

HOLÀ... QUE SE PASSE-T-IL? VOUS DÉSIREZ?
?

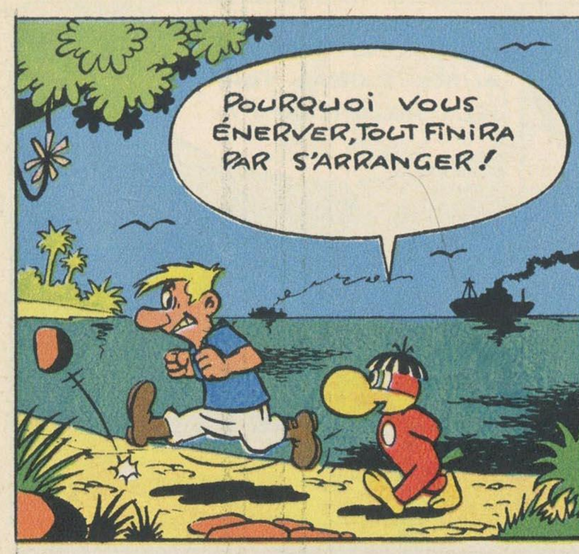

POURRIEZ-VOUS NOUS EMBARQUER MON AMI ET MOI?
EMBARQUER?

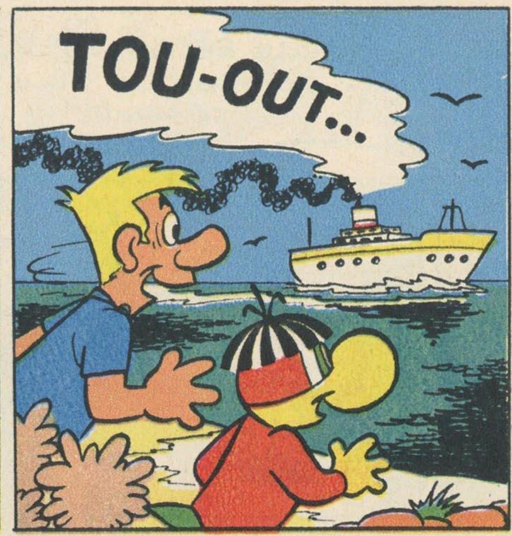

BONG!


TOI D'ACCORD... LUI IMPOSSIBLE MON CARGO EST RÉSERVÉ AU TRANSPORT D'ANIMAUX!
ZZZ...


RRRÉSERVÉ AU TRRRANSPORT D'ANIMAUX...
HONK!
PLAF!


DÉSOLÉ... PAS QUESTION DE NOUS SÉPARER!


POURQUOI VOUS ÉNERVER, TOUT FINIRA PAR S'ARRANGER !


TOU-OUT...


SAUVÉS!
QU'EST-CE QUE JE DISAIS !


INUTILE D'ALLER PLUS LOIN !
?


RÉSERVÉ AU TRANSPORT DE BANANES !

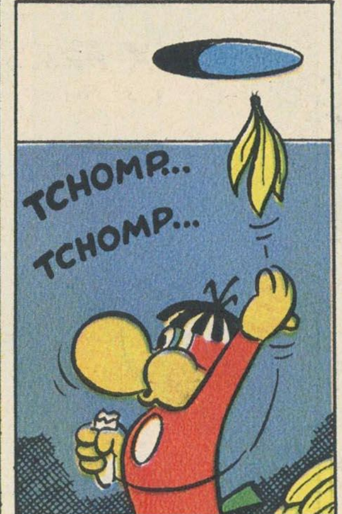

CELA VOUS GÊNE D'ÊTRE UNE BANANE ?
HEU...NON!
ALORS, SUIVEZ MOI !

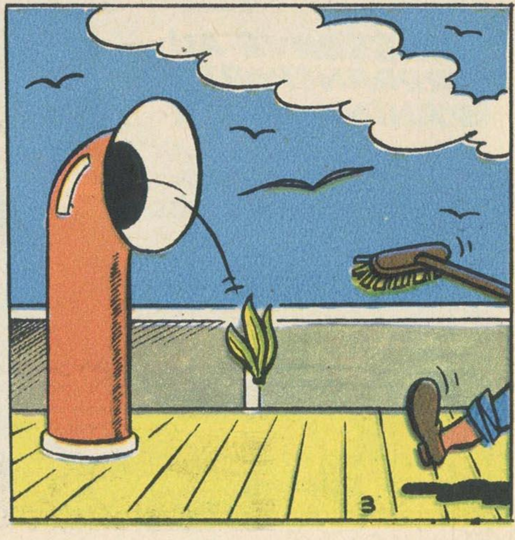

ACTIVEZ BANDE DE FAÎNÉANTS !

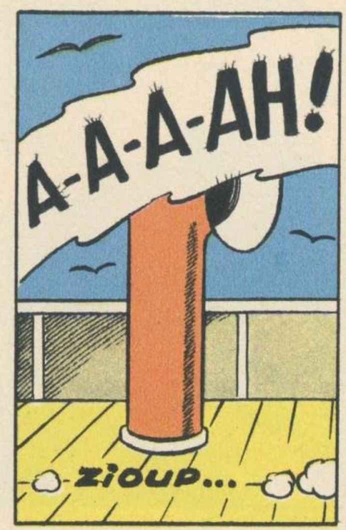

EMBARQUE-MENT... TERMINÉ!
PARÉ À LA MANOEU-VRE! ON LÈVE L'ANCRE!


OUF! NOUS AVONS ENFIN RÉUSSI !

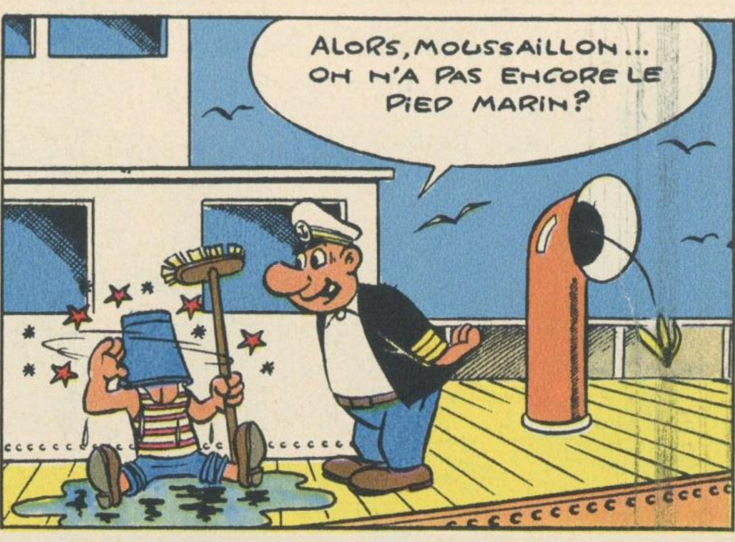

KÉSAKO... CE NE SERA PEUT-ÊTRE PAS LA CROISIÈRE DE RÊVE PROMISE MAIS...
NE VOUS EN FAITES DONC PAS... CE N'EST PAS ÇA QUI VA ME COUPER L'APPÉTIT !


TCHOMP...
TCHOMP...

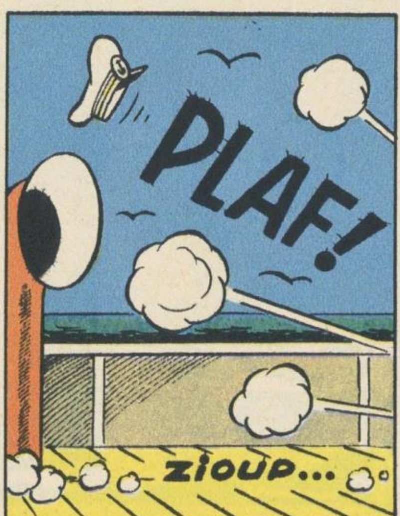


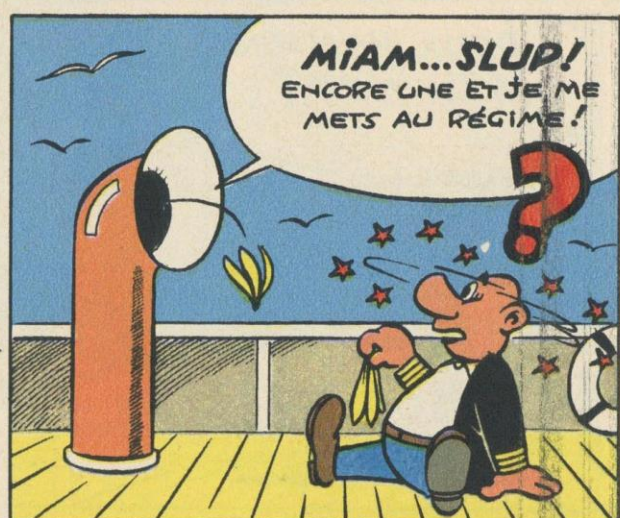

A-A-A-AH!
ZIOUP...


PLAF!
BiNG!


ALORS, MOUSSAILLON... ON N'A PAS ENCORE LE PIED MARIN?


CELA VIENDRA... QUAND TU AURAS, COMME MOI, 30 ANS DE SERVICE!


PLAF!
ZIOUP...


MiAM...SLUP! ENCORE UNE ET JE ME METS AU RÉGIME!
?

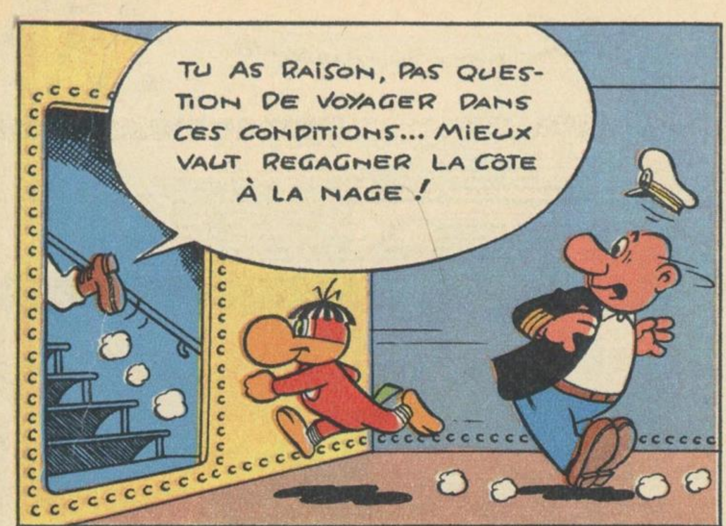

MA CARGAISON... QUI A OSÉ?


PASSAGERS CLANDESTINS!
?

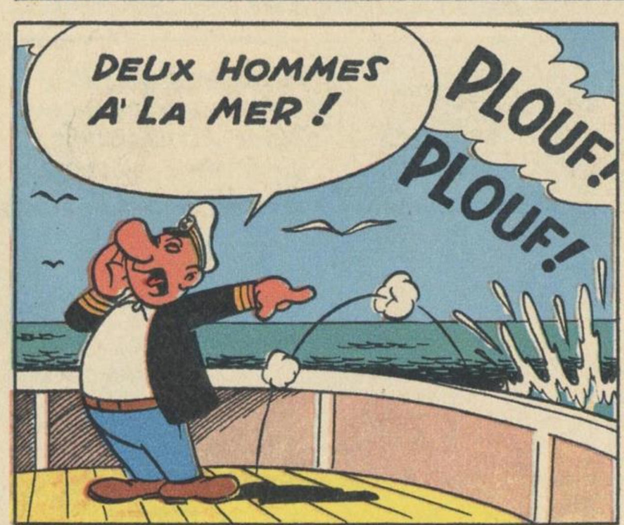

VOUS CONNAISSEZ LE RÉGLEMENT, TOUT PASSAGER CLANDESTIN DOIT ÊTRE MIS AUX FERS!

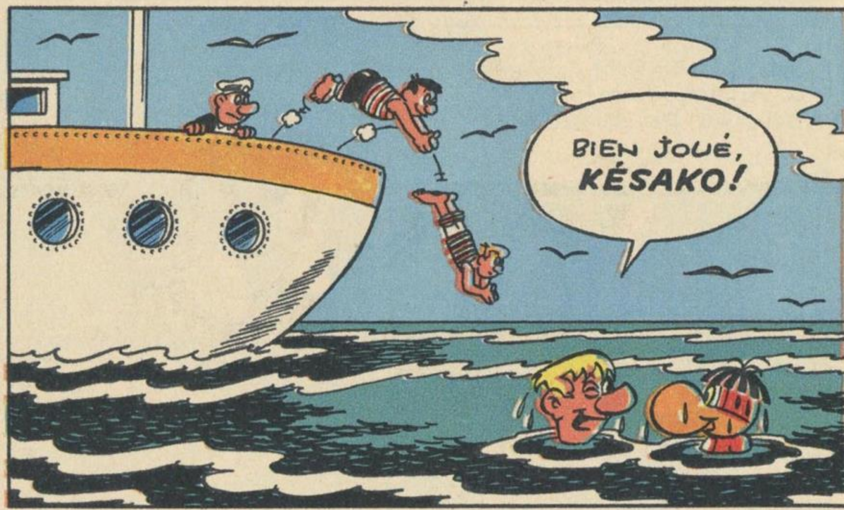

AUX FERS, RIEN À FAIRE!
PSSST!


!
BZZ-BZZ-BZZ-BZZ-BZZ...

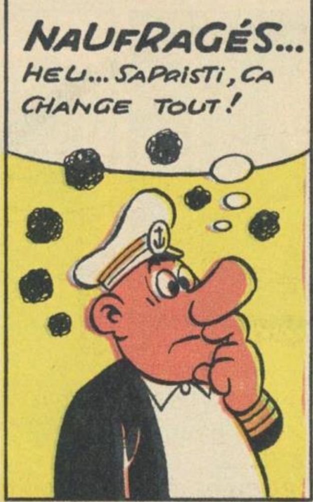

TU AS RAISON, PAS QUESTION DE VOYAGER DANS CES CONDITIONS... MIEUX VAUT REGAGNER LA CÔTE À LA NAGE !


REVENEZ... C'EST DE LA REBELLION !

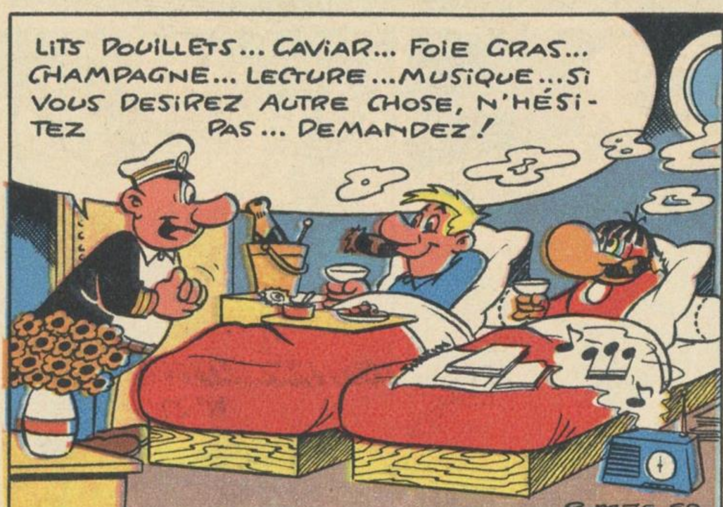

DEUX HOMMES A' LA MER !
PLOUF!
PLOUF!


BIEN JOUÉ, KÉSAKO!


BIEN AVANCÉS HEIN... QU'ON LES METTE AUX FERS !
PERMETTEZ... NOUS NE SOMMES PLUS DES PASSAGERS CLANDESTINS MAIS DES NAUFRAGÉS !

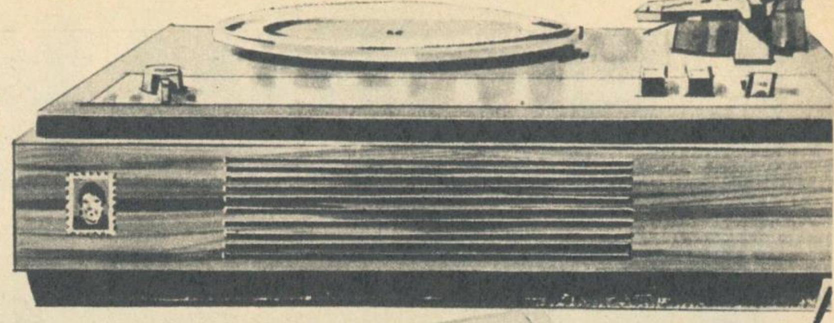

NAUFRAGÉS... HEU... SAPRISTI, ÇA CHANGE TOUT !


QU'ON LES CONDUISE À L'INFIRMERIE !


LITS DOUILLETS... CAVIAR... FOIE GRAS... CHAMPAGNE... LECTURE... MUSIQUE... SI VOUS DESIREZ AUTRE CHOSE, N'HÉSITEZ PAS... DEMANDEZ !
Remacle 69.


VOUS N'AURIEZ PAS LA TÉLÉ...
...EN COULEURS?
FIN
5

chic idée : ta photo sur tous tes "trésors"







Ola "Fotorama" t'en offre directement 50 sur papier gommé pour 20 F + 2 points Ola-Cornetto + 1 timbre à 2 F. Tu trouves dès maintenant tous les renseignements nécessaires à l'intérieur de chaque emballage Cornetto. Vas-y! Epate tes amis! Personnalise tes disques, tes livres, tes cadeaux, etc... en y collant ton timbre-photo.

Ola-Cornetto : irrésistiblement exquis !

OL 6-1913 F *Lintas*

Et les points ? Tu les trouves dans les 4 Cornettos !

Concorde

CONCORDE. Reproduction exacte de la version française du premier avion de ligne supersonique du monde.

- nez basculant : augmente la visibilité au décollage et à l'atterrissage
- train d'atterrissage détaillé
- joli pied d'exposition

Longueur 190 mm - envergure 86 mm

N° 651 - 100 F

WHIZZ WHEELS
Nouveau système de roulement : elle roule vite, vite, vite...

NOUVEAU !

CORGI TOYS

CORGI
défie le chrono!

FERRARI 206 DINO SPORT

avec stabilisateurs avant et arrière, coffre transparent montrant le moteur détaillé et la roue de rechange, portières ouvrantes.

EQUIPEE « WHIZZWHEELS »

N° 334 - 95 F

CORGI TON FIDELE AMI

Distribué par JE

BRUNO BRAZIL

Bruno Brazil a été chargé de neutraliser un émetteur-pirate de télévision. Une partie de son équipe a été capturée.





















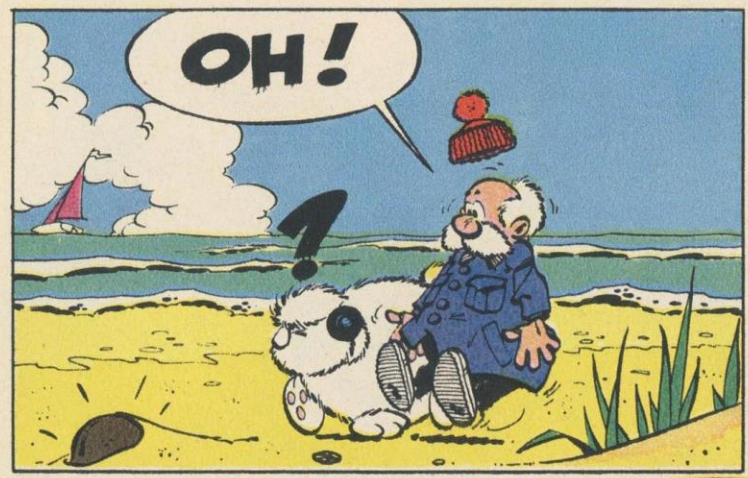
À SUIVRE

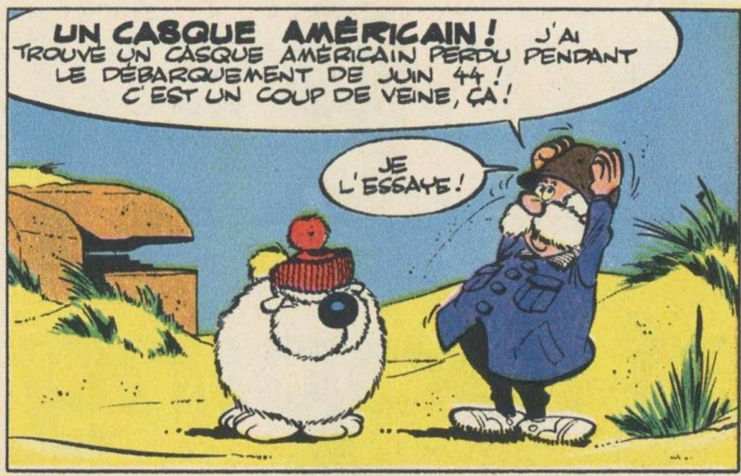


CUBITUS

par DUPA.

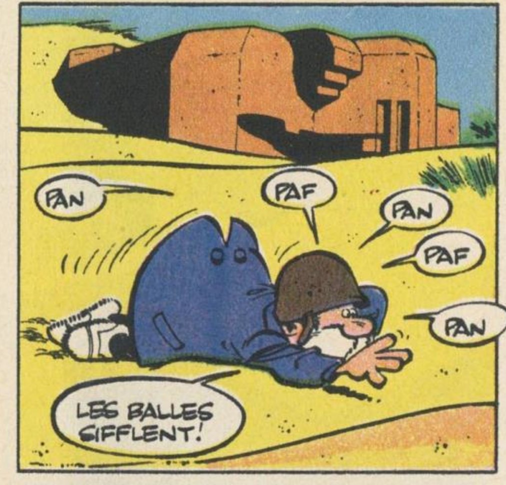






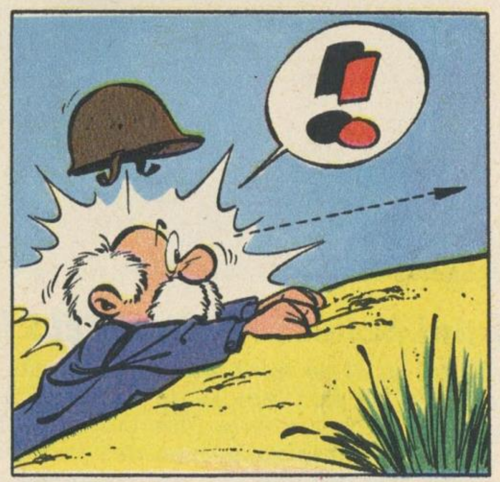


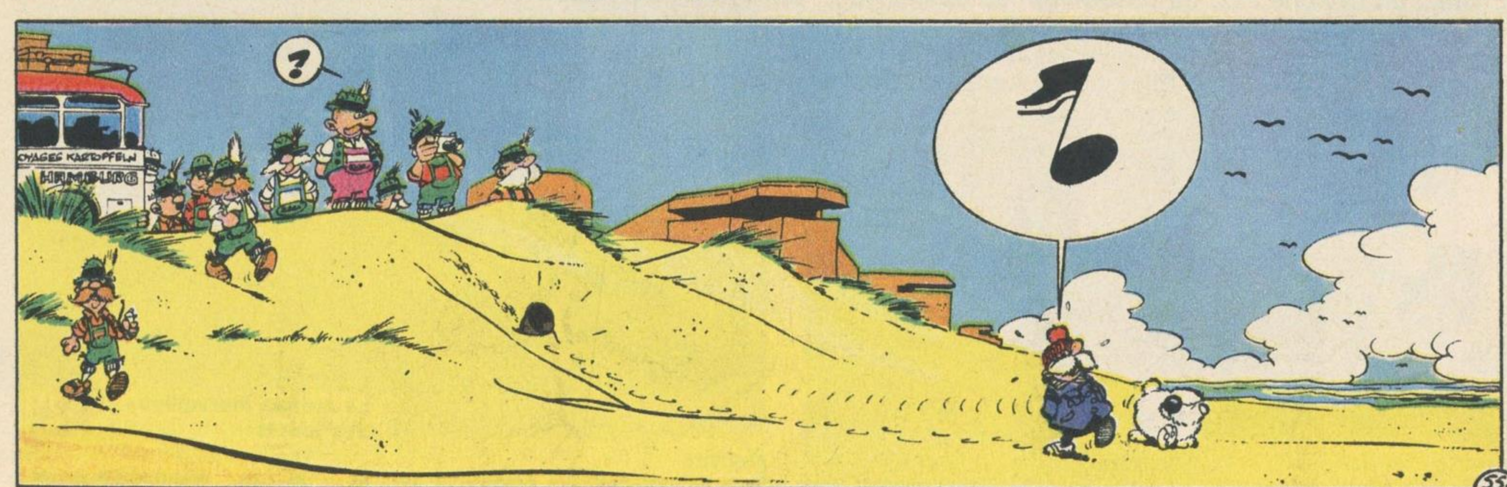




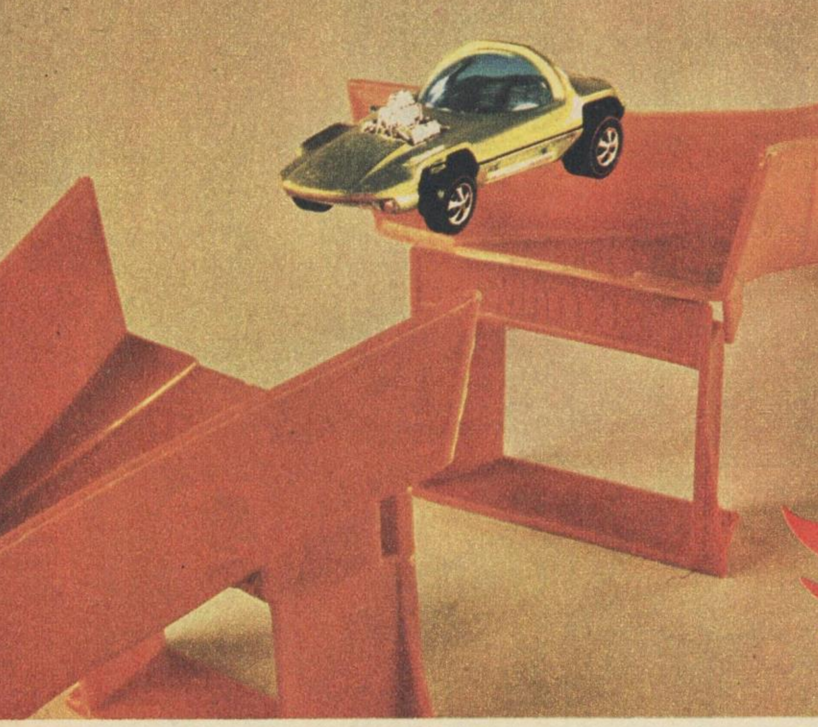








ils foncent, ils avalent tremplin et looping !



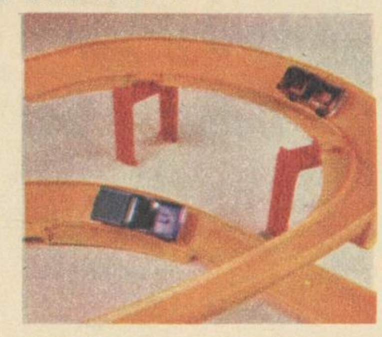


Les mini-bolides HOT WHEELS laissent sur place toutes les autres voitures miniature.

Organise toi aussi de terribles championnats de voitures miniatures. Laquelle roulera le plus sec? Les HOT WHEELS sont vraiment les plus rapides du monde. Sans aucune impulsion, sans moteur, elles battent tous les records : une suspension du tonnerre (des barres de torsion qui « travaillent » réellement) leur assure un comportement phénoménal ! C'est le super-tube des jeux qui te permettra de lancer mille défis à tes copains ! GO ! C'est parti ! Ça va vite, vite... un cyclone ! Et, ça passe-hop les obstacles !... Epoustoufflant ! Les HOT WHEELS roulent sur une piste faite de segments qui s'emboîtent aisément. Tu trouveras dans les boîtes de base tous les éléments pour te constituer un parcours complet. Pour en multiplier les difficultés, tu pourras y adjoindre tremplins, loopings, virages, etc... Collectionne les HOT WHEELS. Elles constituent une écurie de 16 modèles.



DEPART
Prêtes à foncer ! Un ingénieux système donne simultanément le départ à deux voitures.



VIRAGE
Comme un éclair, sans ralentir. Dans la courbe la plus serrée, la voiture miniature HOT WHEELS tient avec désinvolture : ça colle à la piste !





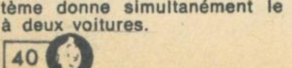
ARRIVEE
Sans contestation ! Le drapeau à damiers s'abaisse automatiquement sur le vainqueur.



Le monde merveilleux des jouets

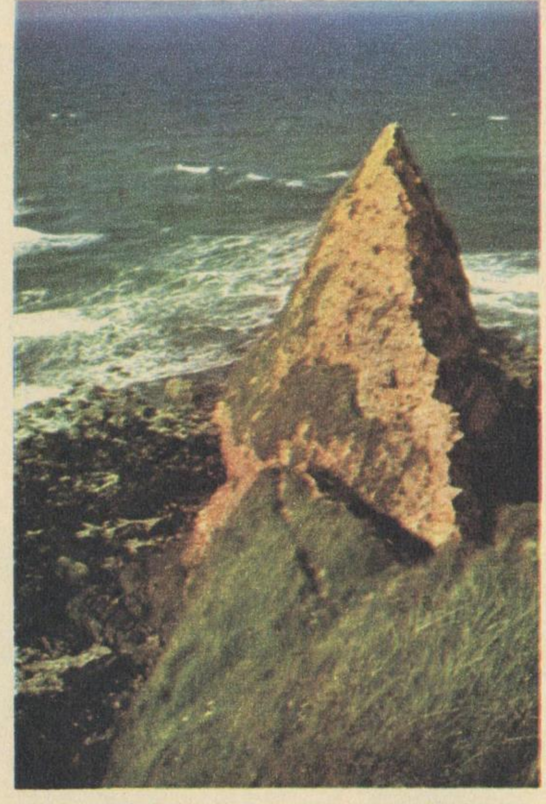
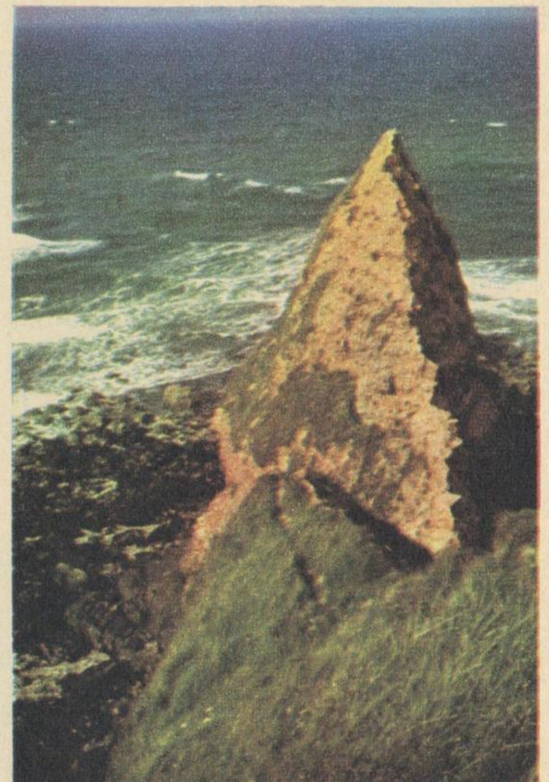
MATTEL

Distributeur : EBIEX S.A. Bruxelles 4.

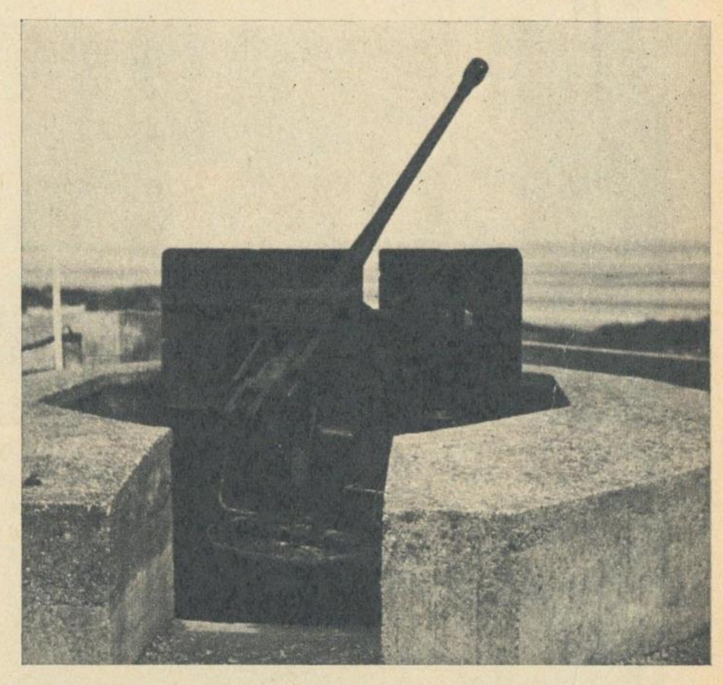


Les soldats sont passés...
Les souvenirs restent !

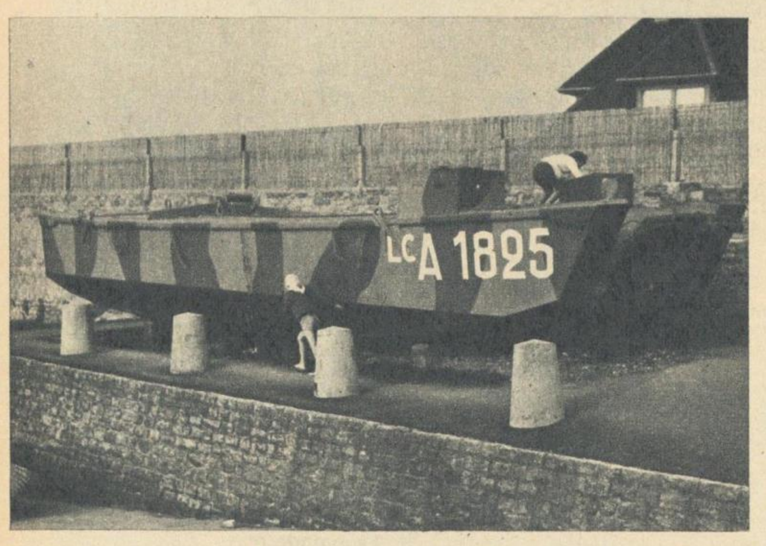
AU hasard des archives de nos reporters, ces images reflètent encore le souvenir des dramatiques journées de 1944... Ces pierres, ces vestiges, ces endroits sont ceux qui virent tomber par centaines des jeunes hommes, semblables aux aînés d'entre nous, mais dont la guerre salua sinistrement les vingt ans. Sachons nous rappeler...

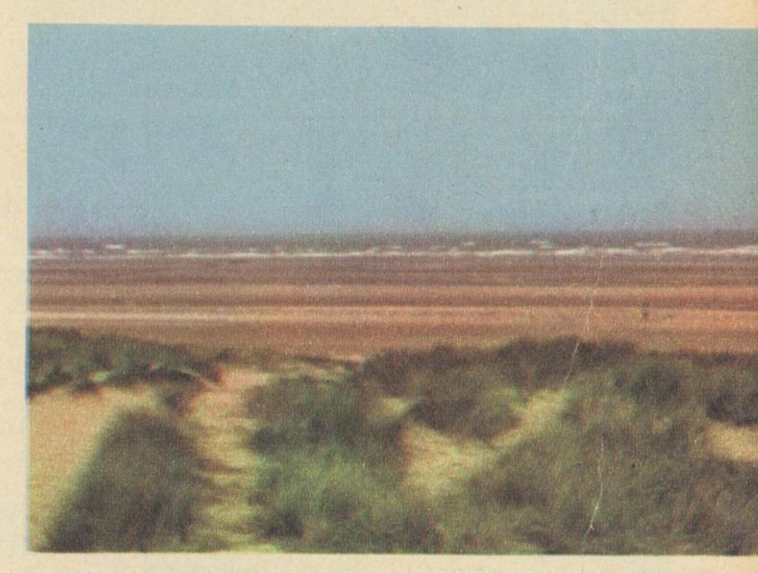
La mer lèche, aujourd'hui comme il y a 25 ans, les rochers de la **Pointe du Hoc.** Truffée de canons, hérissée de mitrailleuses, elle reçut en 1944 l'assaut des célèbres « Rangers », qui n'hésitèrent pas, pour s'en emparer, à renouveler les techniques du Moyen Age : les murailles furent escaladées à grand renfort de cordes, d'échelles et de moyens divers. La bataille finit au corps-à-corps...



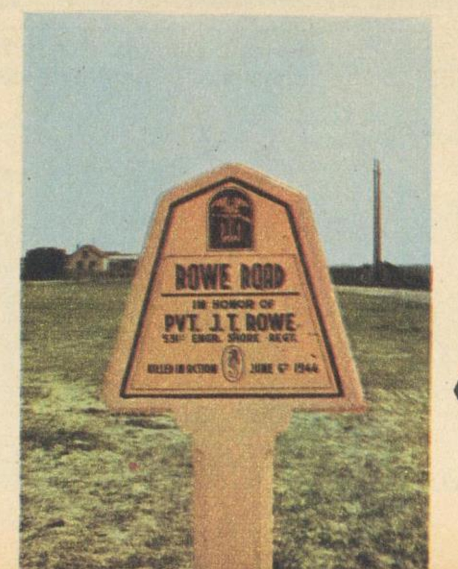
Inutile, rouillé, inerte, ce canon ne garde plus rien. Mais sa carcasse, toujours debout à **Utah Beach,** fait encore résonner dans les mémoires, les grondements de la bataille.



Au Musée d'Arromanches, cette barge de débarquement rappelle aux visiteurs la formidable odyssée de ceux qui vinrent, ce jour-là, de la mer...

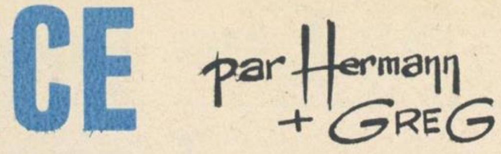


Ce sont ces dunes tranquilles qui virent, il y a un quart de siècle, se dérouler un des plus gigantesques affrontements de l'Histoire. Le sable d'**Utah Beach** fut le dernier lit, hélas ! de bien des soldats...



Un garçon est tombé ici. Des milliers d'autres ont continué le travail, jusqu'au bout. Les uns virent la victoire, d'autres, comme celui-ci, n'eurent pas cette chance. « Overlord », en 1944, c'était eux...

BERNARD PRINCE

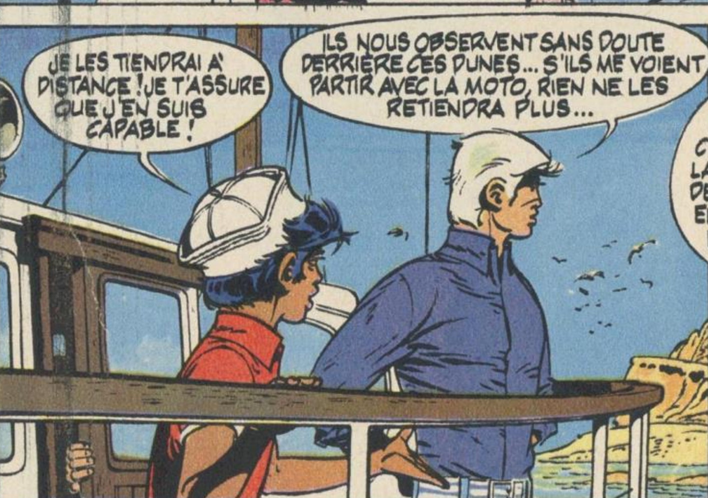


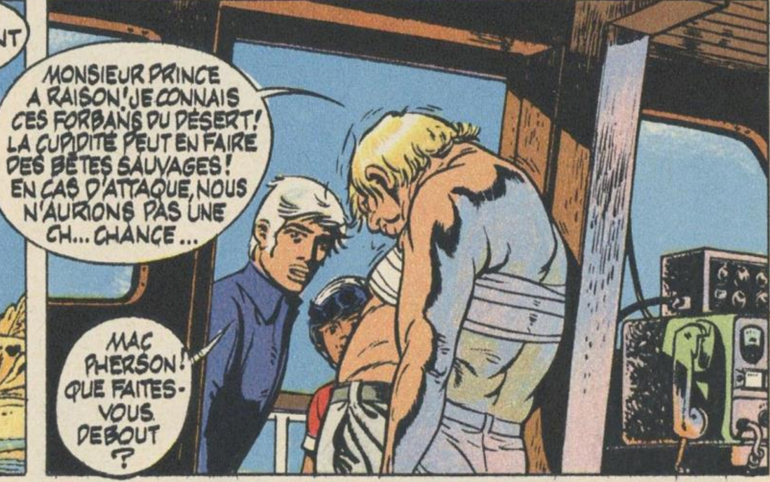


Jordan est parti avec les médicaments destinés aux victimes des hostilités qui opposent deux

















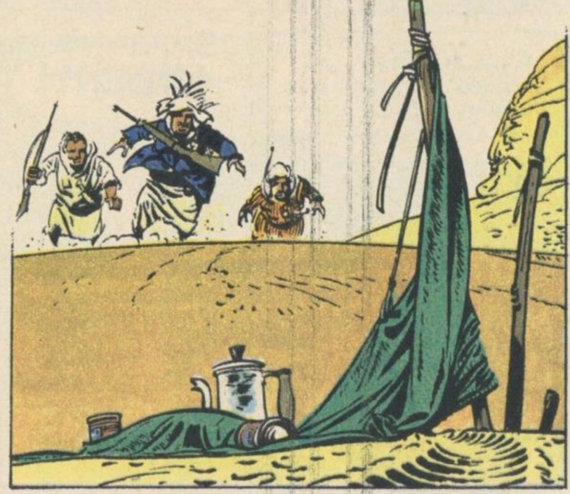
L'OASIS EN FLAMMES

tribus du désert, mais il a emprunté une route peu sûre. Prince projette de l'intercepter.











DU BEAU MONDE! S'ILS SE DISPUTENT AUSSI SAUVAGEMENT UNE VIEILLE CAFETIÈRE, MAC PHERSON AVAIT RAISON: CES GENS-LÀ MASSACRERAIENT N'IMPORTE QUI POUR UN PORTEFEUILLE ET UNE PAIRE DE BOTTES!





BON. ÇA, C'EST LE PUITS ABANDONNÉ D'AAB-KASH, IL EST INDIQUÉ... TOUT VA BIEN, DADA, ON DEVRAIT APERCEVOIR L'OASIS DANS MOINS DE TROIS HEURES...

A SUIVRE





PAR FRANÇOIS CRAENHALS

Les Irlandais ont attaqué la colonie Viking. Ardent s'est frayé un





















la Harpe Sacrée

chemin jusquà la chambre de Gwendoline, mais il la trouve vide.













Arrr !... Il a son regard mauvais... mieux vaut le suivre...









A SUIVRE

JE CHERCHE UN CORRESPONDANT

Janine Lemieux, St Adolphe de Dudswell, Cté Wolfe, P. Québec, Canada désire corr. 14-16 ans habitant tout pays sauf le Canada, aimant sports, lecture et parlant français.

David Lee, 71-1 Jalan Pudu Lama, Kuala Lumpur, Selangor, Malaysia Michael Lee (même adresse), cherchent tous deux corr. 23-24 ans env. habitant la Belgique, aimant musique, lecture, sports, cartes postales et correspondance.

Luis Filipe Pais de Fi, Gueiredo, 49 Lima Junior, Porto, Portugal cherche corr. tout pays aimant collections de timbres.

Régine Poirier St Gabriel de Brandon, Cté Berthier, Québec, Canada souhaite corr. habitant l'Angleterre, la France, la Suisse ou l'Espagne 17-21 ans env. aimant musique, danse, dessin.

Heitor Pimto De Campos, Rua Coromel Almeida, Valembi 518, Amial, Porto, Portugal, désire corr. 16 ans env. tout pays en vue d'échanger timbres.

Romain Beaulieu, 6380 avenue Beaumont, Charlesbourg, Québec 7, Canada désire corr. 14-15 ans env. tout pays d'Europe ou d'Afrique, parlant de préférence français en vue de lier amitié et d'échanger timbres et idées.

Maria Margarida Nunes da Silva, av. Nossa Senhora de Fatima 660, Lourenço Marques, Moçambique, Africa Oriental Portuguesa, désire corr. 15 ans env. parlant français, habitant tout pays, aimant sport, danse, musique moderne et classique.

Christine Skivée, 64-66, rue de Mons, Nivelles - Brabant, cherche corr. habitant le Canada, l'Amérique, le Brésil aimant lecture, théâtre, sport.

Claude Giroux, 7 rue Ayers, Lachute, Cpté Argenteuil, P. Québec, Canada cherche corr. tout pays sauf le Canada, 18-19 ans env. en vue d'échanger idées, cartes, et nouer amitié.

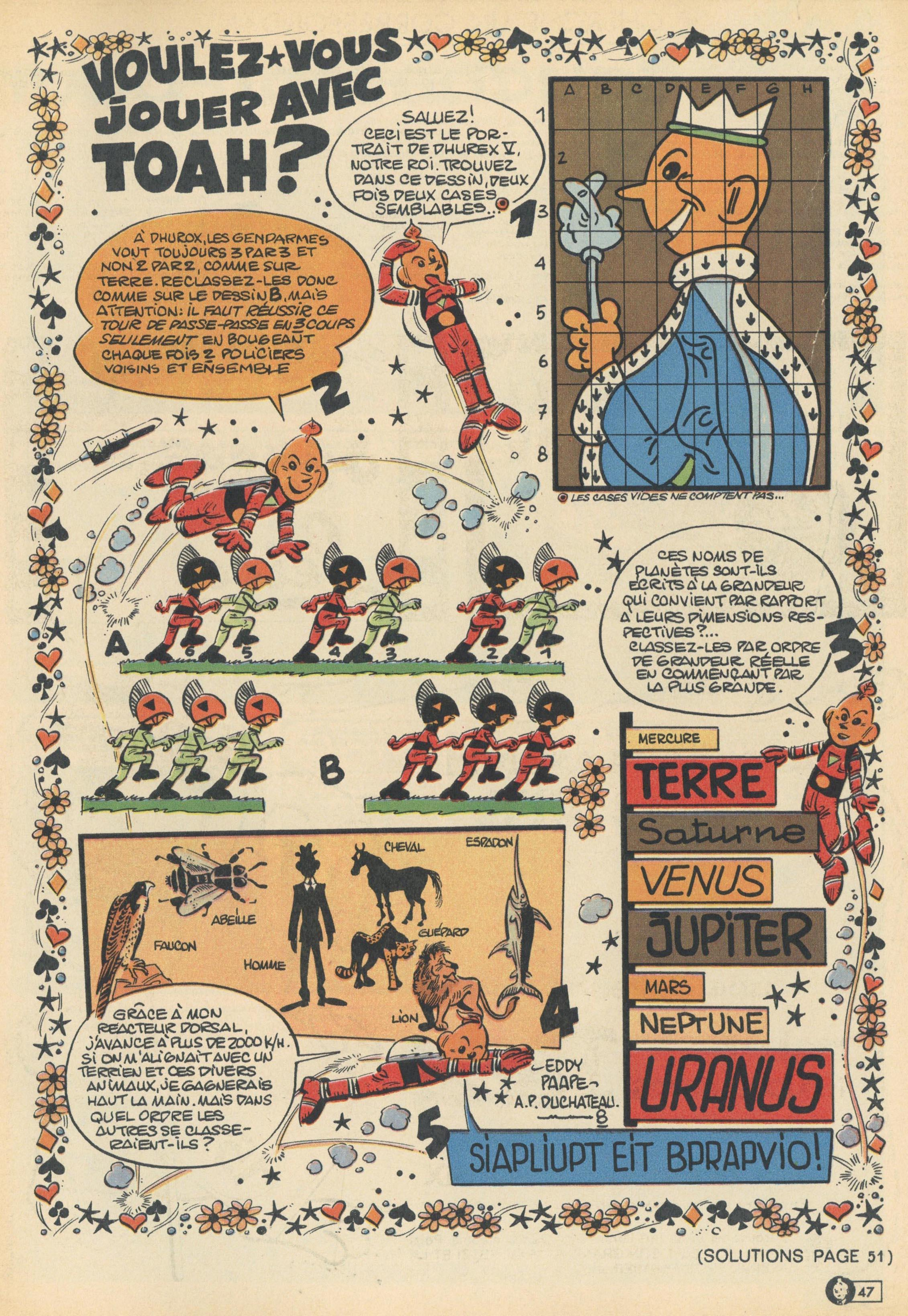
Claudine Jottard, 33 chaussée des Gaulois, Wavre souhaite corr. parlant français en vue d'échanger timbres, cartes et lier amitié.

Guy Moens, 38 avenue François Villon, Bruxelles 14, Belgique, cherche corr. 16-17 ans env. parlant français en vue de lier amitié.

Maria Ines Antolin Pedroso da Costa, Rua Joao Alfonso no 69, 1, Santarein, Portugal, cherche corr. 13-14 ans env. parlant français en vue de lier amitié.

Demenescu Marioara, Str. Melodiei nr 9, Timisoara, Jd. Timis, R.S. Romania, désire corr. 17 ans env. tout pays en vue de lier amitié.

Claude Morin 6602 Jeanne Mance, Montréal 155, Québec, Canada, cherche corr. 12 ans en vue d'échanger des collections.



(SOLUTIONS PAGE 51)



cauchemar pour

Ric, soupconné d'être un agent double, a trouvé refuge chez le directeur



















RIC HOCHET

TIBET
ET
A.P. DUCHATEAU

de la P.J. et tente de convaincre celui-ci de son innocence





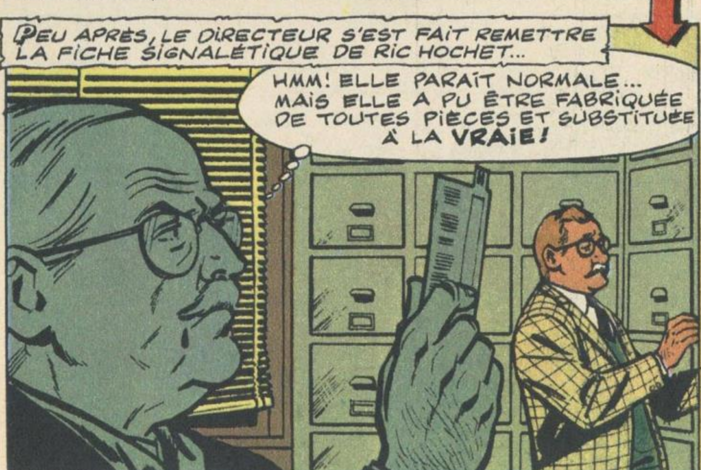












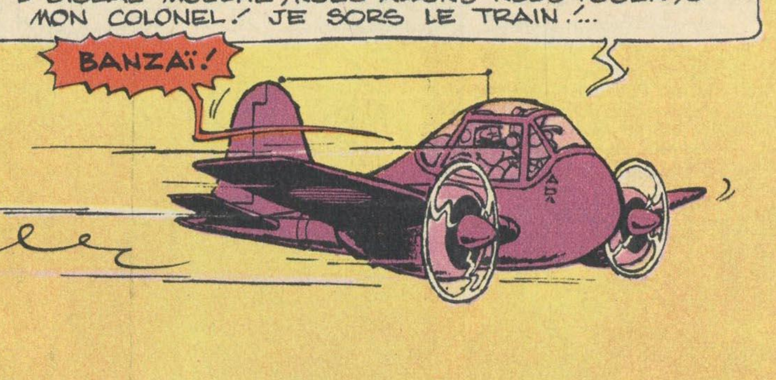


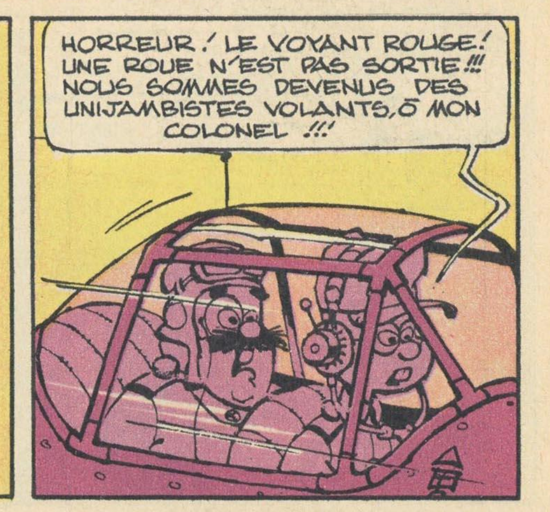
A SUIVRE

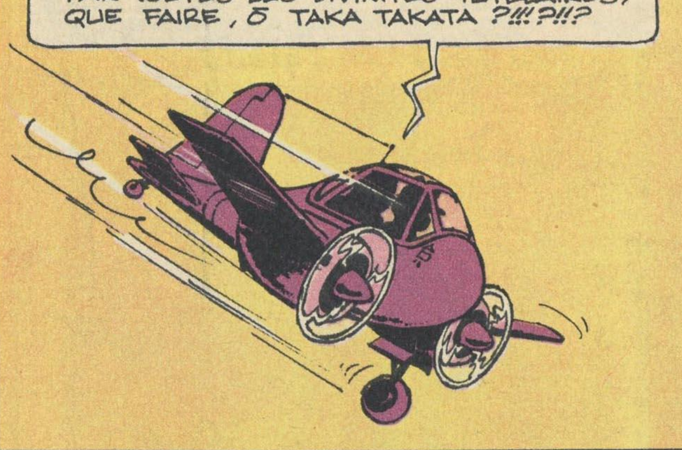
TAKA TAKATA



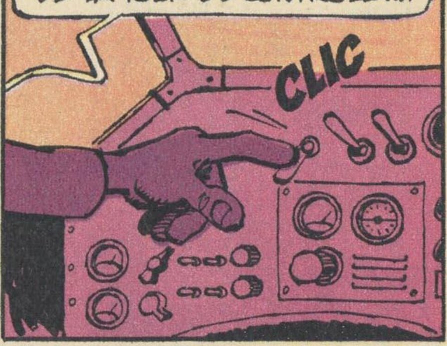
PAR JO-ËL AZARA • SCÉNARIO VICQ



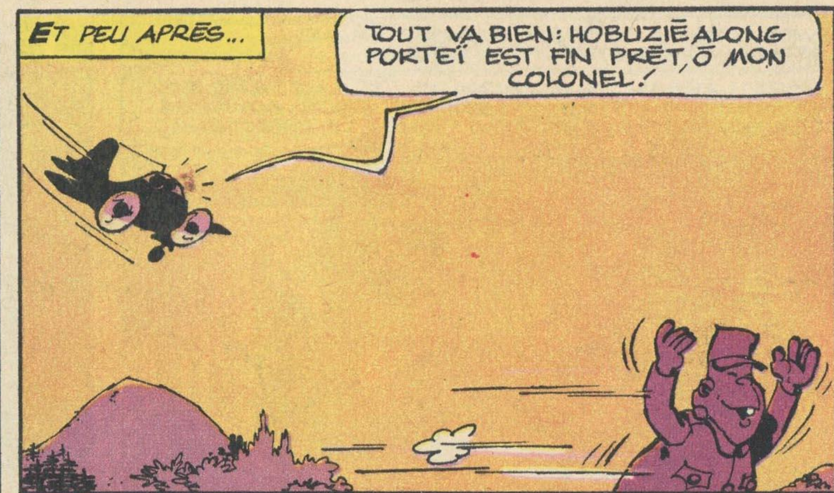


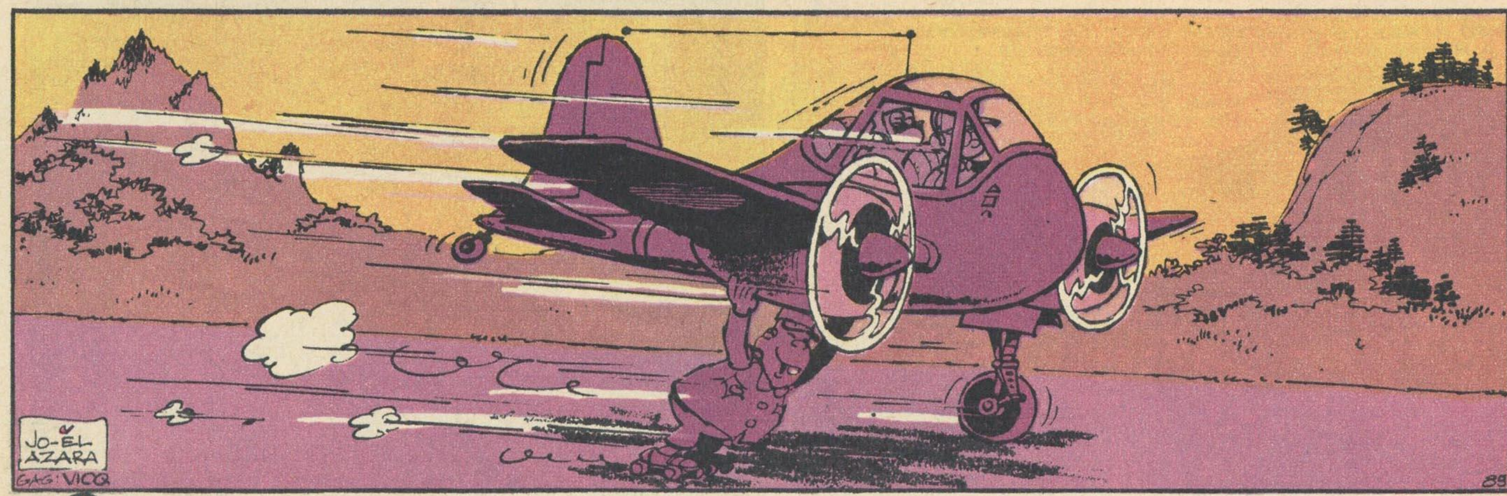














Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture ni être donné en location.

L'hebdomadaire "TINTIN" est édité par les Editions du Lombard.
1 à 11, av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. C.C.P. 1909.16.

Editeur-Directeur : Raymond LEBLANC, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Redacteur-en-Chef : GREG.
Conseil de Rédaction : D. PHILIPPART - G. LEBLANC.
Impression hélio : S.A. PERIODICA



TINTIN DANS LE MONDE
France : DARGAUD S.A., 12 rue Blaise Pascal, 92 - Neuilly s/Seine
Suisse : INTERPRESS S.A., 16 rue Beausejour, 1000 Lausanne.
Hollande : VAN DER HOUT & C°. Van Asch Van Wijckskade 26 bv. Utrecht.
Canada : LES MESSAGERIES, 397 Place de Louvain, Montréal 354, Québec.
Abonnements : Périodica, 7045 av. du Parc, Montréal 303, Québec.

ABONNEMENTS	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	160,- F	$ 4.00	180,- F
6 mois	300,- F	$ 8,75	350,- F
1 an	590,- F	$ 17,50	700,- F
2 ans	1.150,- F		1.370,- F

* PUBLICITÉ : Tél. 02/22.56.00

VOULEZ-VOUS JOUER AVEC TOAH?

SOLUTIONS DES JEUX

1. CASES D3 = D8 ; C7 = E5.

2. Placer d'abord en tête les policiers 5 et 4.
Puis remplacer ceux-ci par 2 et 1.
Finalement placer 6 et 2 devant 5 et 4
soit (de gauche à droite) :
135462
3 blancs - 3 noirs.

3. Jupiter - Saturne - Neptune - Uranus - Terre - Vénus - Mars - Mercure.

4. Faucon 160 km à l'heure.
Guépard 112 km à l'heure.
Espadon 96 km à l'heure.
Lion 80 km à l'heure.
Cheval 69 km à l'heure.
Homme 30 km à l'heure.
Abeille 10 km à l'heure.

5. Retirer simplement les I et les P ce qui donne : Salut et bravo !





SUPPLEMENT AU JOURNAL TINTIN DU 3 JUIN 1969

N° 22

Dix débarquements ?

Ce numéro, consacré à « Overlord », nous parle du grand débarquement de Normandie, qui réussit de l'écrasante façon que l'on sait. Mais, pour ce faire, il fallait empêcher le commandement allemand de réagir trop vite, en expédiant instantanément vers Caen toutes les « panzerdivisions » disponibles (et il y en avait !). Pour « bloquer » ces blindés redoutables là où ils étaient (aux portes de Paris, par exemple, prêts à foncer dans n'importe quelle direction), les Alliés imaginèrent de créer de faux débarquements un peu partout. Ces mouvements « au bluff » firent hésiter Hitler : la Normandie, c'était vrai ou faux ? Débarquement réel ou manœuvre de diversion ?... Il fallut de longues heures pour s'assurer que le vrai débarquement, c'était bien là, et non ailleurs. Mais il était alors déjà trop tard : la percée alliée s'opérait, on ne la colmaterait plus. La chevauchée blindée ne ralentirait plus avant le Rhin...

2000 échos

« 2000 » SERA SUPPRIME...

Oui ! C'est l'exacte vérité !

Le supplément « 2000 » sera supprimé... (pour une semaine seulement) dans notre numéro 25.

Ses huit pages traditionnelles seront, ce mardi-là, remplacées... par QUARANTE-HUIT PAGES SUPPLEMENTAIRES, TOUTES EN COULEURS, amenant donc à **CENT PAGES** le « Tintin » de cette semaine.

Ce sera, vous l'avez deviné, notre super-numéro de vacances 1969.

Il sera si gros... qu'il serait impossible d'y agrafer encore un « 2000 » normal. Et comme nous n'avons pas voulu le réduire d'une page, le titre du présent écho se justifie donc.

Mais ce SPECIAL-VACANCES sera tel (j'en ai déjà vu le contenu qui est en ce moment même à l'imprimerie) qu'il laissera un fameux souvenir. A chaque page, une surprise !... Et, un conseil : entraînez-vous à la rapidité : vite, lisez déjà l'écho suivant...

SOYEZ PARMI LES PREMIERS...

... à vous procurer le TINTIN SPECIAL-VACANCES.

Oui ! Car les **MILLE PREMIERS LECTEURS** qui nous renverront un BON spécial contenu dans ce numéro (ce sera le Tintin N° 25) recevront un CADEAU GRATUIT, selon une nouvelle formule qui commencera ce jour-là.

On nous dit parfois : les lecteurs qui habitent le plus près des bureaux du journal sont les mieux placés... ou : je n'ai découvert le bon qu'après avoir lu les histoires... ou : cette semaine-là, je ne suis passé chez mon libraire que le samedi, si j'avais su...

EH BIEN ! CETTE FOIS, VOUS SAVEZ !

Vous êtes avertis : retenez le TINTIN N° 25 chez votre marchand. Sautez dessus dès l'aube. Cherchez le bon. Préparez dès la veille une enveloppe timbrée à notre adresse. Galopez à la poste. Et vous serez probablement parmi les MILLE bénéficiaires de la chose ! Ça, c'est un tuyau !



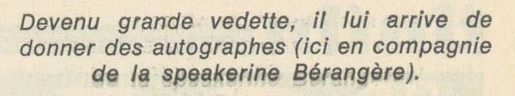
ATTENTION !

Pour écrire à TINTIN, envoyez cartes ou lettres à « TU ECRIS », Journal Tintin, 1 à 11 Avenue P.H. Spaak à Bruxelles 7. Indiquez votre nom, votre âge, et votre adresse complète en tête de votre lettre elle-même, l'indiquer sur l'enveloppe ne suffit pas, nous ne la conservons pas.

TINTIN NE FAIT SUITE A AUCUNE DEMANDE D'ENVOI DE DOCUMENTATION scolaire ou autre pour élocution, concours, travaux personnels, etc., le nombre de ces demandes serait tel que tout le personnel du journal ne suffirait pas pour y répondre.

Tintin ne peut, non plus, se charger, pour vous, de demander des autographes aux dessinateurs. Il faut, le cas échéant, leur écrire personnellement, à l'adresse du journal, qui transmettra votre lettre.

N'écrivez jamais, à la fois, sur un même feuillet à un dessinateur et au journal en général, utilisez des feuillets séparés ou des lettres distinctes.





Devenu grande vedette, il lui arrive de donner des autographes (ici en compagnie de la speakerine Bérangère).

Le débarquement du 6 juin 1944 faillit, à plusieurs reprises, être décommandé... à cause des prévisions météorologiques. La météo, en effet, joue son rôle dans un nombre étonnant de préoccupations humaines. Chez nous, chaque jour, on s'en informe. Ceux qui, sur les ondes, nous annoncent « le temps qu'il va (peut-être) faire » deviennent un peu des vedettes. C'est pourquoi Pierre Gendron a aujourd'hui posé cette question :

Qui êtes-vous Monsieur Météo ?

Chaque jour, des dizaines de milliers d'auditeurs attentifs de la R.T.B. écoutent **Monsieur Météo** leur expliquer quel temps il fera. Simple, familier, pratique, Monsieur Météo ne se limite pas à des prévisions d'ordre général. Il donne aussi des conseils à la ménagère, à l'agriculteur, aux conducteurs de voitures ou aux écoliers qui doivent se rendre en classe.

Cela dure depuis octobre 1967 et aujourd'hui, Monsieur Météo, dûment consacré vedette nationale est presque devenu une institution d'intérêt public.

Mais qui est-il, ce Monsieur Météo, dont on parle tant ? Pierre Gendron est allé le lui demander.

— Qui êtes-vous, Monsieur Météo ?

— Je suis adjudant chef à la Force aérienne belge. Je m'appelle Jules Metz, mais tout le monde m'appelle Julot. J'ai 43 ans. J'appartiens au premier Wing de chasse tout temps, basé à Beauvechain.

— Que faisaient vos parents ?

— Ils avaient un atelier de poêlerie et de serrurerie à Neufchâteau. Dans ma famille, on était ferronnier de père en fils. J'ai changé les traditions.

— Quand êtes-vous entré à la Force aérienne ?

— Je me suis porté volontaire à la Royal Air Force en 1944. Je suis alors devenu pilote de vedette rapide au service de sauvetage air-mer. En 1946, j'ai été transféré à la Force aérienne belge qui créait alors son service météo. Je suis devenu le premier prévisionniste de la Force aérienne. J'ai été formé par le colonel Bastin, qui s'est illustré au cours des campagnes antarctiques belges.

— Comment avez-vous appris la météorologie ?

— J'ai suivi les cours d'observateur du colonel Bastin. En 1948, j'ai suivi les cours de prévision à la Régie des Voies Aériennes. En 1950, je suis allé aux Etats-Unis. C'est là, dans l'Oklahoma, près des réserves indiennes, que sept mois durant, je me suis initié aux méthodes américaines de prévisions. Plus tard, j'ai encore fait des stages à Francfort où j'ai étudié la prévision du temps à très haute altitude. Enfin, en 1961, j'ai suivi le cours de météorologie de l'Université Libre de Bruxelles.

— Comment travaillez-vous à Beauvechain ?

— Tous les matins, j'analyse la carte du temps. Je suis relié par télex au centre météo de la Force aérienne à Wezembeek. La carte du temps que j'étudie s'étend du milieu de l'Atlantique à la Russie.

— Quand passez-vous sur antenne ?

— Très tôt le matin. Ma première émission météo passe à 6 h 50. Je donne encore mes prévisions à 7 h 25, 8 h 25 et 12 h 55.

— La radio, c'est un bouleversement dans votre vie ?

— Et comment ! Vous savez, je peux vous l'avouer, avant mes émissions à la radio, j'avais tendance à m'encroûter. Je ne sortais pas beaucoup. Pendant mes loisirs, je faisais surtout du jardinage. Maintenant, on me réclame partout, et je donne même des conférences ! Mais, vous savez, je me lève à 4 heures du matin, car il me faut établir mes prévisions météorologiques très tôt.

De plus, prendre des vacances, c'est un exploit maintenant ! Je n'ai plus le temps.

Mais la radio a représenté aussi un bouleversement dans ma vie professionnelle. Avant, je faisais mes prévisions météo en pensant avions et haute altitude.

Aujourd'hui, je pense aussi à l'agriculteur qui doit rentrer son foin, à la ménagère qui doit faire sécher son linge. J'essaie de faire de la météo pratique plutôt que des prévisions générales.

— On vous téléphone beaucoup ?

— Oh oui, on me demande énormément de renseignements particuliers. Tantôt c'est une équipe de cinéastes qui doit tourner à la côte et qui veut savoir quel temps il fera de 13 à 20 heures ; tantôt

Le meilleur souvenir de Monsieur Météo : avoir établi les prévisions météorologiques pour le tournage du feuilleton « Les Chevaliers du Ciel ». — Le voici avec Christian Marin, Laverdure dans le feuilleton.



ce sont des gens qui partent en vacances. On m'écrit aussi, à raison de 30 à 40 lettres par semaine. Si je me trompe dans mes prévisions — et ça arrive tout de même de temps en temps — on m'écrit pour me le reprocher. Mais lorsque mes prévisions sont justes, c'est à peine si on le remarque. Un exemple : j'ai été le seul à prévoir le réchauffement de la température pour le week-end de Pâques ! Personne n'y a fait attention !

— On dit que vous parlez beaucoup de langues ?

— Il ne faut pas exagérer. Je parle français, anglais, allemand et italien. C'est bien pratique d'ailleurs. Ainsi, dans le cadre de l'OTAN, c'est moi qui assurais et qui assure toujours la protection des exercices internationaux ; j'ai bien souvent l'occasion de pratiquer mon anglais.

— C'est vrai que vous lisez « Tintin », comme l'affirme votre fille Michèle ?

— Je le lis toutes les semaines. Mais j'étais déjà lecteur du « Petit Vingtième » avant la guerre.

— Vous restez toujours au sol ?

— J'ai beaucoup de missions de reconnaissance en T 33. Je vole de temps en temps.

— Comme pilote ?

— Non, comme passager.

— Est-ce que les jeunes vous écrivent ?

— Oui, beaucoup. Mais ils m'écrivent parfois pour me demander des choses qui n'ont rien à voir avec la météorologie. Il y a quelques semaines, un élève de 5e latine m'a même demandé de faire son devoir de géographie. Il s'agissait d'établir la distance qu'il y a entre Bruxelles et toutes les capitales d'Europe.

— Votre meilleur souvenir de météorologiste ?

— La rencontre de Christian Marin, alors qu'il tournait « Les Chevaliers du Ciel » en Belgique. Je faisais les prévisions pour les cinéastes. J'ai si bien inquiété Christian Marin, qu'il ne s'est plus séparé de son parapluie.

— Vous lisez beaucoup, à part Tintin ?

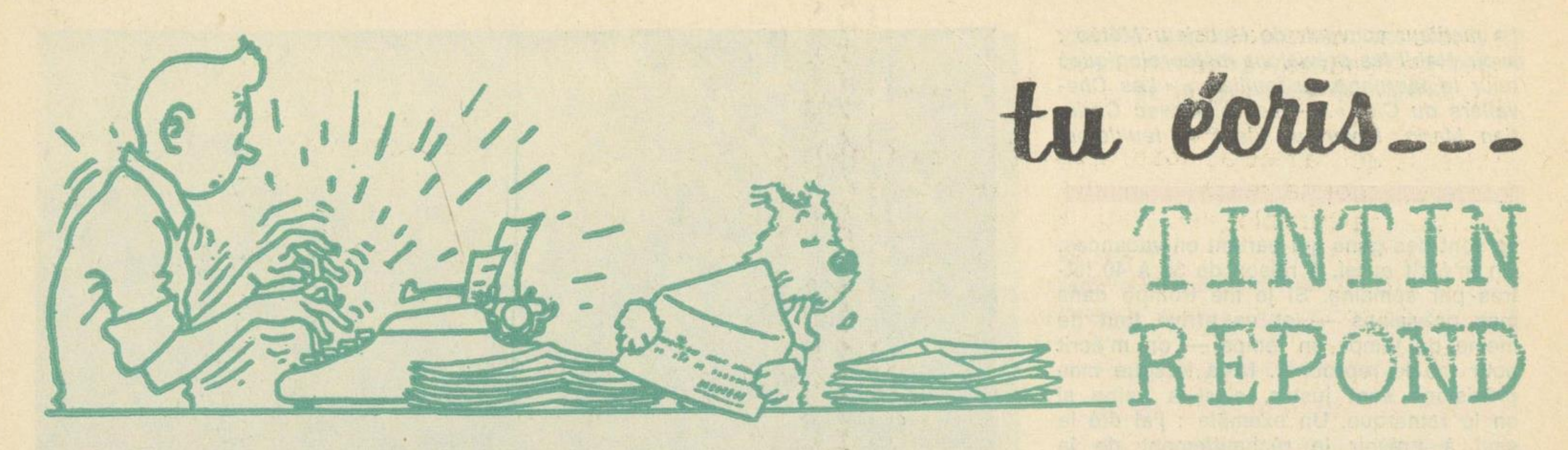
— Je lis tout ce qui concerne la météo.

— Vos projets ?

— Prendre des vacances, faire un peu de jardinage et, à la rentrée, m'efforcer de donner le goût de la météorologie à tous les jeunes de Belgique. Je voudrais qu'ils créent des clubs météo comme il en existe en Grande-Bretagne. Ceux-là, je suis disposé à les aider le mieux possible.

Pierre GENDRON

Si vous voulez que Monsieur Météo vous envoie une photo dédicacée, vous pouvez lui écrire au journal qui transmettra les demandes. (Une carte postale, uniquement réservée à cet effet, sans autre correspondance).



André WIERTZ (13 ans), Verviers.

Non, tu n'as apparemment rien oublié dans ta liste-examen de tout ce que publie le journal ; c'était donc une analyse sérieuse, merci. (A propos, deux séries que tu me conseilles de supprimer... l'ont été depuis plusieurs mois déjà !). Tes questions : mais oui, c'était bien Stéphane Steeman de « Keskinvapa » qui avait écrit les textes de « Scampi ». Qu'est-ce que ça peut bien avoir d'incroyable ? — J'ai annoncé (prématurément) le retour de Blake et Mortimer, c'est vrai, parce que Jacobs nous en avait apporté les premières pages, ce qui nous laissait espérer la suite... que nous attendons toujours. Inutile de démarrer l'histoire s'il faut l'interrompre trois semaines plus tard, pas vrai ? — Une adresse pour de la documentation « aviation » : la revue « Aviation et Astronautique », mensuel de l'air et de l'Espace édité par le Centre Belge de vulgarisation aéro-astronautique, 123, rue Terre-Neuve, Bruxelles 1. — Les résultats du concours (lauréats) : dans le N° 25 — Age des correspondants : je



l'indique chaque fois qu'ils me le signalent eux-mêmes. Si ce n'est pas inscrit sur la lettre, je ne peux pas l'inventer. — Moyenne de production, par semaine, de Jean Graton : ça dépend des sujets (une conversation ou une course), mais ça « tourne » autour de deux pages, pour une quarantaine d'heures de travail. — En 1980, le premier prix du concours sera peut-être, comme tu dis, un voyage sur la Lune... Ou la fusée pour y aller ! Merci de tes compliments encourageants.

Michel BREYSSENS (20 ans), Pont-à-Celles.

D'accord : suite à une réponse donnée ici, dans le N° 17, à **Albert ADRIEN, d'Arlon,** je lui signale qu'au sujet de la documentation sur le film « Les Oranges Bleues », il peut t'écrire : **M. Breyssens, 20, rue Borneau, Pont-à-Celles, Hainaut.** Merci.

« Vive-la-Joie » (15 ans) Brux. 5.

Demande de correspondants notée, à paraître bientôt. Jo-El Azara a été tout confus de tes compliments. Merci pour tes mots gentils



à la rubrique « Qui Fait Votre Journal ? » (qui continuera). Pour « Ric Hochet », c'est André-Paul Duchâteau qui imagine les aventures et écrit le dialogue, et Tibet dessine sur ce « découpage ». Le spécial-vacances (100 pages) paraîtra le 24 juin. Pour la rentrée, série d'interviews en vue. Amitiés.

« FENNEC » (13 ans 1/2) et « CAMPAGNOL » (14 ans), Tervueren.

Votre référendum comparé, montre qu'à l'exception de « Toutouffu », il n'existe pas de grandes divergences d'opinions entre vous, et que les favoris sont les mêmes. C'est parfait. Olivier Rameau reviendra pour une apparition spéciale dans le super numéro de vacances, et reprendra le chemin d'une longue aventure « à suivre » dès la semaine suivante. Pom et Teddy sont présents dans « Tintin-Sélection ». Pour Line : projets en vue, mais un peu plus tard...

Yves HAESENDONCK, Nethem.

La théorie selon laquelle, à l'époque de Jugurtha, le Sahara n'aurait pas été un désert mais une vaste prairie... n'est qu'une théorie, et des plus fragiles ! Ce n'est donc pas du tout une erreur d'avoir représenté ce désert comme tel, il faut te méfier des affirmations — parfois proches de l'élucubration — que présentent certains livres. Ta liste de héros préférés montre que tu n'es pas pour l'immobilisme et que tes goûts évoluent avec le temps ; c'est une bonne chose. La prochaine fois, indique-moi ton âge, veux-tu ?

NADRA (18 ans), Bruxelles 15.

Le nom de Tintin en anglais est... Tintin, sauf que ça se prononce (à peu près) Tinnetine. Milou, lui, s'y appelle Snowy, ce qui veut dire « neigeux ». Mais il n'y a pas d'hebdomadaire « Tintin » en Angleterre. Le tirage mondial de notre journal, que tu me demandes, est : 1°) un secret ; 2°) très compliqué à chiffrer, parce que, selon les accords internationaux, des contrats entre éditeurs, etc., le journal prend toutes sortes de formes différentes. Il y a un premier hebdomadaire « Tintin » édité simultanément en Benelux, France, Canada, et qu'on trouve aussi en Suisse, Afrique du Nord etc. ; il y a, d'autre part, des « Tintin » grec, espagnol, portugais... qui ont la même présentation, mais où nos histoires ne passent pas nécessairement en même temps ; et puis, il y a une foule de



périodiques, dans des tas de pays, dans des langues variées, qui eux aussi donnent nos histoires, mais avec des titres « locaux » différents. Ce qui fait qu'au total, cela forme un énorme réseau... et des comptes inextricables (en plus, je ne parle même pas des livres, albums, brochures, etc.). Merci de ta liste d'appréciations sur nos héros. Bruno Brazil, Dan Cooper, Bernard Prince et les Franval te saluent avec l'émotion qui s'impose. Ta demande de correspondant(e)s est en route.



Pierre DUSSART (16 ans) Brux. 15.

J'ai longuement savouré ta lettre, pleine d'humour, très lucide et bien intéressante pour nous. On retrouvera Michel Vaillant dans les premières semaines des vacances. Reportages et interviews (sport, spectacle, etc.) : à la rentrée. Alain Delon a 34 ans. Bruno Brazil est fort heureux d'être le seul à échapper à l'hécatombe résultant de l'avis de ta sœur (Bonjour !), mais j'ai comme la vague impression que vous vous taquinez pas mal, tous les deux, et que la plupart du temps, ce qui enchante l'un est forcément « descendu en flammes » par l'autre, pour le sport ! Non ?



Patrick ALBRECHT (13 ans), Bassilly.

Il n'existe pas de grande photo commune de toute l'équipe « Tintin », mais au fait, on pourrait y songer à la première occasion (il faut réunir tout le monde, ce n'est pas si facile ; les dessinateurs, souvent très éloignés les uns des autres, envoient leurs dessins par la poste). On ne connaît pas encore le titre de ma prochaine aventure, mais j'y rencontre à nouveau ce cher vieux général Alcazar, tu te rappelles ?

Patrick ANSPACH (15 ans 1/2), Luxembourg.

Tu es un véritable détective, tout ce que tu me dis des dessinateurs est exact, sauf **une** adresse (je ne te dirai pas laquelle, bien entendu). Pour ce qui est de ton idée de dresser, pour le prochain référendum, la liste absolument complète de tous les personnages ayant paru dans le journal depuis le N° 1, ce serait certes attendrissant, mais souvent inutile. L'objet du référendum est évidemment d'orienter, par la suite, le journal dans le sens désiré par la majorité, tout en gardant une certaine liberté pour y introduire d'indispensables nouveautés. Or, parmi les très anciens héros, certains ne pourraient, de toute manière, revenir ; soit que leurs créateurs aient abandonné le métier, qu'ils soient décédés (c'est le cas de Le Rallic, par exemple, qui illustra notamment dans « Tintin » l'histoire du maréchal Leclerc et une série « western » intitulée « Les Foulards Noirs »), soit encore qu'ils aient, entre-temps, « lancé » un nouveau héros qui prend désormais tout leur temps. Alors, pourquoi voter pour des personnages que l'on ne retrouvera pas, quel que soit le résultat ? Il y en a assez d'autres qui, eux, sont en pleine activité et au sujet desquels l'avis des lecteurs nous sera précieux, le moment venu...

Olivier RALET (11 ans 1/2), Brux. 6.

Ta petite anecdote sur le « mot » de ton cousin m'a fait rire. Toutefois, je dois à la vérité de te signaler qu'une réflexion similaire existe, notamment dans le théâtre de marionnettes liégeoises, où Tchantchès, le héros, prononce aussi ces paroles. J'ai noté avec plaisir le nombre saisissant de héros qui, à présent, te plaisent dans « Tintin ». Peut-être reverra-t-on Dylan Stark aussi ; nous l'avons proposé à son auteur, mais il y a un petit problème, les romans « à suivre » du journal ne devant pas avoir tout à fait la même technique, la même cadence, que les livres. Ça s'arrangera sûrement. Dernière question : oui ! oui ! le « spécial-vacances » aura bien 100 pages, pas une de moins ; c'est promis.





GINGER (15 ans), Bruxelles 7.

Tu es lecteur récent, décidé par la lecture du dernier recueil paru du journal ? Ce qui me fait plaisir, c'est que ton enthousiasme s'est confirmé dès que tu t'es mis à nous acheter « au numéro » ! Et — déjà — tu m'adresses ton mini-référendum... Il est donc basé sur des réactions « toutes chaudes », ce qui le différencie des avis des très anciens lecteurs, pour qui le souvenir de précédentes aventures des héros influe évidemment sur chaque cote. Or, à tout prendre, ton avis rejoint en grande partie le leur : c'est donc que le baromètre Tintin se maintient au beau fixe (avec de passagères précipitations, comme il est nécessaire. Ça fait pousser de nouvelles fleurs au jardin !). Donc, merci, et désormais : à bientôt !

Nathalie DIERKENS (10 ans 1/2), Bruxelles 18.

Tounga, que tu aimes bien, nous reviendra bientôt. Oui, il existe des fruits « Tintin » portant le timbre ; si tu les réclames à ton magasin habituel, le commerçant saura où s'en procurer. As-tu lu le N° 1 de « Tintin-Sélection » ? Qu'en penses-tu ?

Thierry SERGOYNNEZ, Brux. 18.

Les Franval et Alix ont été très heureux de tes applaudissements. Je ne peux pas, pour ma part, t'envoyer de nouvelles « dias » (surtout après avoir lu que tu en possédais déjà autant), mais tu devrais faire un tour d'inspection au

(Suite page 6.)



(Suite de la page 5.)

magasin Tintin, un de ces jours ; je suis sûr que tu y feras des découvertes.



Joao Paulo PAIVA BOLEO, Coïmbra (Portugal), 16 ans.

Tes lettres, décidément, « descendent » rarement au-dessous de dix pages. Mais je les lis toujours avec plaisir et attention (ça fait ricaner quelques humoristes, quand j'écris des choses comme ça. Mais le fait est que c'est vrai. Qu'on veuille donc bien me pardonner de dire la vérité !). Tu possèdes donc une impressionnante collection de bandes dessinées, et tu me sembles être un témoin particulièrement représentatif du fait que nos histoires traduites paraissent dans un grand nombre de périodiques variés ! Et tu as raison : ce phénomène entraîne parfois des situations curieuses, comme la publication d'un épisode... avant celui qui l'a normalement précédé, et qu'on ne découvre qu'ensuite.
Après lecture (et réponse), les lettres des lecteurs ne sont pas détruites, mais classées dans de gros dossiers. Si je demande que, chaque fois qu'on m'écrit, on rappelle son nom, son âge, etc., c'est pour gagner du temps, sans devoir aller soulever des piles de papier. Mais en cas de besoin, oui, on peut toujours retrouver une ancienne missive. Et prouver que Tintin ne répond pas à des lettres imaginaires !

Ghion admet volontiers qu'au départ, il s'est inspiré de Dean Martin pour créer les traits de Mister Magellan. Lequel, jusqu'ici, semble rencontrer parmi les lecteurs à peu près autant d'admirateurs convaincus que d'adversaires résolus. Ce qui prouve au moins qu'il n'est pas passé inaperçu. Exact pour les pages de Paape, pour le double bon-concours, et merci de tes précisions pour « La Soupe de Frei Antonio ». Pour « Tintin-Sélection », écris à notre service « abonnements » qui s'occupera de ça (tu pourras envoyer le montant en escudos, renseigne-toi). Le supplément « 2000 » est apparu pour la toute première fois le 4 octobre 1966, juste après que le journal eut fêté ses vingt ans. Et ma première aventure, à moi, parue dans le journal était « Le Temple du Soleil », dont on réalise précisément le film en ce moment.

RELAX, Bruxelles 15.

Je suppose que le N° 20 t'a apporté la « documentation sur Napoléon » que tu souhaitais ! On reverra Prudence Petitpas dans le journal, mais elle t'attend déjà dans « Tintin-Sélection ». Pour cette histoire de carnet dans « Le Sceptre d'Ottokar », tu as mal compris. Le carnet appartient au faux Halambique, mais il y notait à la fois des réflexions personnelles (comme « se méfier de... », etc.) et aussi des détails relatifs à son frère, dont il jouait le rôle, de façon à ne pas faire de gaffes. Quand il écrit « ... m'a rapporté ma serviette », c'est en se mettant dans la « peau de son rôle », pour pouvoir faire semblant de se rappeler des choses arrivées à son frère. Ouf. C'est compliqué, mais je suis sûr que tu as saisi.



José BAGNO, Bruxelles 15.

Excellente « revue » de toutes nos pages ! Je constate que tu te ranges au nombre des supporters résolus de Magellan, merci pour lui. Tu auras lu plus haut que tes suggestions (interviews de gens du spectacle et de la radio) seront suivies prochainement. «Tu écris», meilleure rubrique du journal ? Oh, que me voilà flatté... Mais c'est dû surtout aux lecteurs eux-mêmes, puisque sans lettres, ces pages n'existeraient pas ! J'attends ton avis sur « Tintin-Sélection », comme promis.



Damien « le Renard », Hautrage.

Quel est ton âge ? Dis-le-moi la prochaine fois. Merci pour Bernard Prince qui a été très heureux de ta lettre. Rataplan et Ambroise nous ont, eux, définitivement quittés. On retrouvera par contre Olivier Rameau dans trois semaines. Pour le Club, lis bien les instructions qui paraissent régulièrement, je ne peux t'en dire davantage. Amitiés.

Athos STERLIN (13 ans), Brux. 7.

Bien reçu tes dessins, mais le jugement que tu me demandes est difficile : ton bonhomme est imité d'un dessin paru dans « 2000 », par exemple, ce qui ne donne aucune idée de ton talent personnel. Les fleurs sont mieux, mais il faudra encore bien observer, apprendre la perspective, etc. Je crois que dès l'année prochaine, tu auras un cours de dessin (d'après ton âge, si tu poursuis tes études) ; il faudra t'y montrer particulièrement assidu.

... Et assidus aussi seront, je l'espère, mes correspondants des prochains jours, à qui, comme à tous, je lance déjà joyeusement...

A MARDI, TOUS LES AMIS !

Tintin

2000 PRESENTE...

LES MOTS CROISES Nº 34

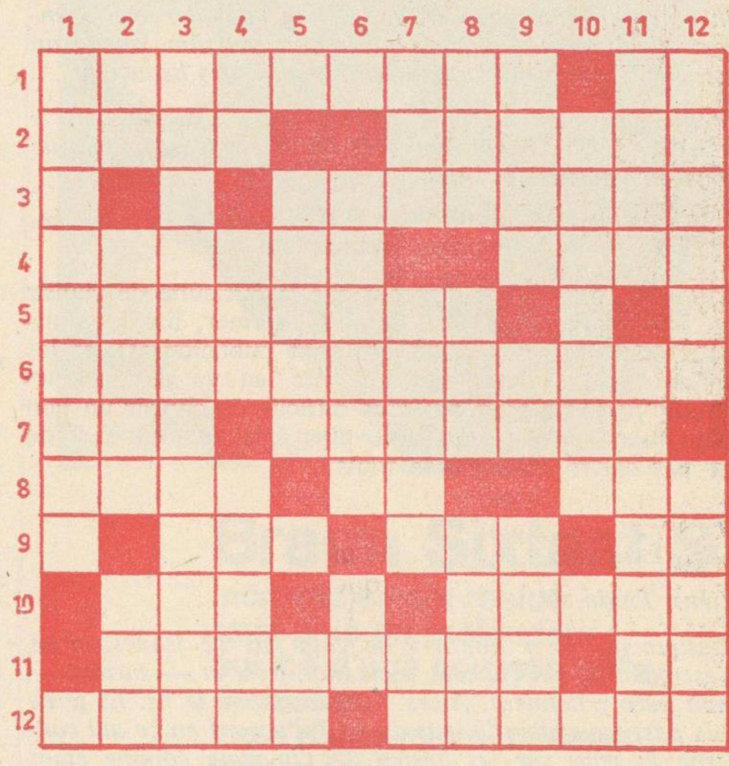
de Claude Delsainty

HORIZONTALEMENT

1. Nombreuses furent celles de Napoléon — Négation. — 2. Passé — Paient souvent pour les autres. — 3. Remâchait. — 4. Commandant en chef de la flotte allemande de 1935 à 1943 — Préfixe qui multiplie par un milliard. — 5. Base de la queue chez les mammifères. — 6. Courageusement. — 7. Elle persécuta ses beaux-enfants — Henri de la Tour d'Auvergne. — 8. Portraitiste allemand (1618-1680) — Sur un parchemin — Roche poreuse légère. — 9. Ancienne armée — Avoir conjugué — Personnel. — 10. Titre musulman — A été gai. — 11. Figure légendaire de l'aviation française — Enlever phonétiquement. — 12. Unies — Prénom d'un gentleman-cambrioleur.

VERTICALEMENT

1. Célèbre Anglais au non moins célèbre cigare. — 2. Paresseux — Toujours circulaire — Fit. — 3. Monsieur Météo. — 4. Dans le pré — Impossible à réaliser seul — Célèbre violoniste liégeois. — 5. Délai — Devant Jésus-Christ. — 6. Qualifie un acide azoté — Ile musicale. 7. Plus il est grand plus il est difficile à être bien porté — La grande et la petite se trouvent au ciel — Possessif. — 8. Permis de sortie à redresser — Arrivée — Abîmer. — 9. Se donne trop peu — Symbole du manganèse — Difforme. — 10. Enveloppent. — 11. Une bonne partie de neige — Fait partie du noyau de l'atome. — 12. Intentait une action en justice — Ecoulement.



REPONSE DU Nº 33

HORIZONTALEMENT

1. CONFESSIONS. — 2. OREILLES. — 3. NIVE — AMOCHER. — 4. FEAL — VE — NE. — 5. IN — VESTIGES. — 6. STATISTIQUES. — 7. JET — REUS. — 8. JARDINET. — 9. IAE — AMEN — AMI. — 10. ECROU — LENTES. — 11. SA — AXEL — AIRE. — 12. RAF — TEL — FER.

VERTICALEMENT

1. CONFISERIES. — 2. ORIENT — ACAR (Raca). — 3. NEVA — AJJER. — 4. FIEL — TEA — OAF (Faon). — 5. EL — VITRAUX. — 6. SLAVES — DM — ET. — 7. SEMESTRIELLE. — 8. ISO — TIENNE 9. CLIQUE — NA. — 10. NAH (Han) — GUSTATIF. — 11. ENEE — MERE. — 12. PRESSURISER.

ici...

le « miroir des jeunes »

Comme promis, nous poursuivons ici la publication des principaux extraits (les plus représentatifs) des nombreuses lettres que nous ont values les éditoriaux de Denis et Martine sur les jeunes, leurs loisirs, leurs problèmes.

Toutes les opinions ne concordent pas. Mais, bien sûr, nous jouons le jeu et leur donnons, à toutes, un écho comparable ; sans quoi, la présente page n'aurait pas de raison d'être. A vous de juger...

L'ENNUI

Je réponds à votre article « Pourquoi les Jeunes s'ennuient-ils ? ». J'ai 20 ans et je fais partie d'une Maison de Jeunes, où je suis responsable.

Les jeunes, à mon avis, s'ennuient... parce qu'ils ont trop de distractions et ne savent par quoi commencer !

Vous parliez de bal. C'est bien beau, d'accord, mais pour s'amuser, il faut y aller A PLUSIEURS, et en dehors de chez soi. Il y a aussi le cinéma. Mais il faut CHOISIR un bon film pour se distraire, et non pas aller voir n'importe quel navet. Comme choisir un beau film, quand on est jeune, c'est difficile, et qu'il n'y en a pas beaucoup !...

Et puis, maintenant, nous sommes plus difficiles qu'il y a 20 ans. C'est peut-être que nous avons trop et que nous en voulons toujours plus...

ARLETTE, Liège.

Note de Tintin : Pas d'accord sur la difficulté de choisir un film. Il faut faire l'effort de s'informer, lire les critiques (sérieuses, pas celles qui sont publicitaires), et les solides navets, ils se repèrent vite, au vu de quelques photos déjà. Ce n'est pas plus difficile de choisir un bon film quand on est jeune que plus tard, le tout c'est de ne pas suivre bêtement la foule...

LES LOISIRS

Vieux Tintin,

J'estime que le « Tintin » ne vaut pas 12 francs, et ce n'est pas moi qui l'achète, mais mon frère et — surtout — mon père y tiennent. Alors... Note que je le lis. Et je ne suis pas, mais alors là, pas du tout d'accord en ce qui concerne la page sur les loisirs. Je t'imagine comme étant un homme de 35 ans environ, bien tondu, ayant de préférence une cravate : c'est-à-dire le genre d'homme que je n'admire PAS.

Je disais que je n'étais pas d'accord au sujet des loisirs. Pourquoi admires-tu les avions, les autos, la TV, etc. ? Prenons les autos par exemple : A quoi ça sert ? Chaque année il y a des milliers de morts, de mutilés, d'orphelins et de veufs grâce à elles (et je ne parle pas de la pollution de l'air). Pourquoi ? Parce que les gens sont pressés : d'aller au soleil, ou de voir telle personne, ou de conclure une affaire. Les vacances sont généralement courtes, d'accord, mais pourquoi travailler comme ils le font ? Je ne trouve pas intelligent d'aller chaque jour s'asseoir derrière un bureau ! Je trouve aussi que nous devons retourner vers la nature, épanouir notre esprit, et chercher à répondre aux questions, telle que « quelle est la force qui est à l'origine de l'Univers ? ». Et aller à pied, prendre son temps. C'est idiot de courir. Après quoi ? L'argent ? Est-ce si beau, l'argent ? Je ne suis pas pour qu'on supprime le travail, mais pour qu'on supprime certains travaux.

NADINE, Bruxelles 4.

Note de Tintin : Il m'arrive, en effet, de mettre une cravate, mais aussi d'aller me promener, à pied et col ouvert, dans la nature. J'ai l'impression que les deux ne sont pas inconciliables, c'est — à mon avis — une question d'équilibre; il ne faut verser exagérément ni dans un travers, ni dans son opposé. Pour le travail, idem : pas question de s'abrutir. Mais ce qui est important, c'est de pouvoir CHOISIR un travail qu'on AIME. J'ai cette chance, elle devrait être générale. Si on s'intéresse à ce qu'on fait, on ne se sent plus du tout « esclave ». C'est un peu facile, l'image naïve du malheureux, rivé à sa machine pour gagner sa soupe, en y laissant sa santé et son bonheur. Il y a tout de même des millions de travailleurs qui se passionnent pour ce qu'ils font, et qui aiment *AUSSI* la nature, les loisirs et la paix. On n'est pas, comme ça, obligatoirement dans un camp ou dans l'autre. Evidemment, si on décide D'AVANCE que les études, le travail et la TV sont ennuyeux, il y a de fortes chances qu'on en trouve la confirmation; c'est EN SOI que ça se passe. Je ne dis pas que tout ça n'a pas de défauts. Oh, que si ! Mais encore une fois, adopter ou écarter quelque chose, sans nuance, ne me paraît pas le bon système. Il faut, en tout, choisir le bon, s'accommoder — ou mieux — essayer d'améliorer le reste. Nous avons tous, en nous, un certain potentiel de force, d'énergie et d'enthousiasme. Il ne faut pas le laisser inutilisé.

La difficulté, c'est de lui trouver un bon emploi. Pour ça, il faut être soi-même, savoir ce qu'on veut, et l'appliquer. Ou alors, on devient un machin mou, morose et assez inutile, pour lequel, de toute façon, LES AUTRES devront travailler. Ce qui ne me paraît pas représenter le sommet de la valeur humaine. Mais ça, c'est mon avis à moi...

... Avis similaires, ou opposés : de la discussion, dit-on, jaillit la lumière. Essayons donc, les uns et les autres, d'écouter ce que pensent et disent nos voisins. Celui qui est entièrement persuadé de posséder la seule, l'unique vérité, en est, souvent, le plus éloigné. Se comprendre, c'est le début de la découverte. Cette rubrique, dans son tout petit coin, fait partie d'un essai dans ce sens, et vous y êtes, tous, les bienvenus... A mardi !

TINTIN.